

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université les frères Mentouri – Constantine 1
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française
École doctorale algéro-française

Discours et Interprétations de la Une des journaux

Mémoire présenté en vue de l'obtention
du diplôme de Magistère en sciences du langage

Présenté par :

M^{elle}.Wafa RACHI

sous la direction de:

Pr.Jean-François SABLAYROLLES

Les membres du jury :

Président : Pr.Mohamed Salah CHEHAD. Constantine1

Examineur : Pr.Abdesselem ZITILI. Constantine1

Rapporteur : Pr.Jean-François SABLAYROLLES. Paris13

La date de soutenance : 17/11/2016

Remerciements

De prime abord, je me prosterne devant Allah le juste, le bon et le miséricordieux.

J'adresse, avant tout, ma profonde gratitude aux personnes intègres qui ont permis à ma soutenance de voir le jour après sept longues années d'attente : Madame L. Boumenjel,

Monsieur J. F. Sablayrolles et Monsieur A. Fritili.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue tout au long de cette épreuve.

Merci !

Dédicace

Je dédie le fruit de mon labour à ma chère famille !

* * *

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	
Introduction générale	1
Partie I : Cadre théorique.....	6
Chapitre I : Les contours du discours.....	7
1-Le concept de discours	
2-L'aspect du discours.....	8
3-L'analyse de discours.....	9
3-1-Un champ d'étude interdisciplinaire.....	10
3-2-Les approches du discours en sciences du langage	
3-2-1-L'approche énonciative.....	11
3-2-2-L'approche communicationnelle	
3-2-3-L'approche conversationnelle	
3-2-4-L'approche pragmatique.....	12
3-2-5-L'approche sémiotique	
3-2-6-L'approche sociolinguistique	
3-2-7-L'analyse de discours	
Chapitre II : Communication et interprétation.....	14
1-La médiation, une stratégie	
2-La communication.....	15
3-L'information.....	16
4-La presse écrite	
4-1-Une stratégie	
4-2-Un style rédactionnel.....	18
5-La triade du sens	21
5-2-Les représentations sociales.....	23
5-2-La compréhension.....	24
5-2-L'interprétation.....	25
Partie 2 : Aspect pratique (Corpus et questionnaire).....	27
Chapitre I : Le corpus presse	28
1-Le choix du corpus	29
2-L'analyse descriptive de l'aspect organisationnel des Unes	
2-1-La Une numéro 1.....	30

2-2-La Une numéro 2.....	32
2-3-La Une numéro 3.....	33
2-4-La Une numéro 4.....	35
2-5-La Une numéro 5.....	36
2-6-La Une numéro 6.....	38
2-7-La Une numro 7.....	39
2-8-La Une numéro 8.....	40
2-9-La Une numéro 9.....	42
2-10-La Une numéro 10.....	43
2-11-La Une numéro 11.....	44
Chapitre II : Les outils d’investigation.....	46
1-Le choix du public	
1-1-L’appartenance sociale	
1-2-L’âge, le sexe et le niveau culturel	47
2-Le questionnaire.....	49
3-La méthode d’analyse.....	52
3-1-La technique employée.....	54
3-1-1-La technique quantitative	
3-1-2-La technique qualitative.....	56
3-2- Les représentations sociales	
4-Les hypothèses et objectifs opérationnels.....	57
Partie 3 : Analyse et discussion des résultats	59
Chapitre I : Analyse et interprétation des réponses	60
1-L’apport informationnel	
1-1-La clarté du gros titre.....	61
1-2-L’apport du surtitre	
1-3-L’élément qui se rapporte le plus au contexte	62
1-4-L’élément le plus attractif dans la Une	
1-5-La conformité entre les éléments de la Une (titre et surtitre)	63
1-6-L’élément qui suscite de l’intérêt chez les lecteurs de journaux	
1-7-L’importance du contexte.....	64
1-8-La façon de percevoir la photographie.....	65
2-L’étude des sentiments	66
2-1- Le sentiment que provoque l’image	
2-1- Le sentiment que provoque le titre	67
2-3- L’élément confus dans le titre.....	68
2-4- La signification d’une expression dans le titre	

2-5- Interprétation et choix des mots.....	69
2-6- L'interprétation de l'image.....	71
2-7- L'interprétation du titre.....	72
Chapitre II : Discussion des résultats.....	76
1-La place de l'image dans l'interprétation	
2-Les éléments informationnels de la Une.....	77
3- La catégorisation selon les critères d'appartenance.....	78
2-1-Le facteur éducatif et professionnel	
2-2-L'appartenance socioculturelle.....	79
2-3-Les points de similitude entre les communautés	80
4- Les représentations sociales.....	82
Conclusion générale.....	84
Références bibliographiques.....	87
1-Ouvrages et articles	
2-Webliographie.....	88
Annexes.....	91
Annexe1 : Le questionnaire	
Annexe2 : Exemple de questionnaire rempli.....	98
Annexe3 : Articles et unes de presse.....	102
Table des figures	118
Table des tableaux.....	119
Le résumé	120.

Introduction générale

En survolant le monde de l'interprétation et de la signifiante, nous nous sommes rendue compte de l'immensité de la sphère significative du discours qui exprime un univers perçu par nos sens et nos instincts. Eco déclare que « *le texte n'est pas un monde possible : c'est une portion de monde réel et une machine à produire des mondes* »¹.

De nos jours, la force attractive qu'exercent les médias nous interpelle fortement. Cette capacité à capter l'attention et ce pouvoir discursif qui fait passer des messages sous diverses formes, en séduisant et manipulant le public, suscite notre curiosité et celle de tous les mordus du langage de mass.

Nous nous sommes, dès lors, penchée sur la presse qui représente un arsenal de communication à grande échelle. Elle prédomine sur les autres médias par la quantité de tirages et de ventes réalisées au quotidien. Cet outil informatif use d'un artifice attractif mis au point et reflété à travers le langage "bifide" de la Une des journaux.

Cependant, et n'incombe aux techniques employées par l'émetteur, le sens porté à l'interprétation ne sera jamais le même chez les récepteurs. Ce qui ouvre une brèche à l'analyse du mécanisme d'appréhension de l'information mise à la Une et appréhendée par différentes catégories de lecteurs potentiels.

Par conséquent, la diversité du lectorat mène à l'étude de l'influence du contexte sur la reconstruction mentale de l'image du réel à travers cette trame discursive médiatique. Autrement dit, la visée de l'analyse sera d'étudier comment le dire de l'instance émettrice est "capté visuellement" par les lecteurs puis reformulé mentalement selon leur appartenance socioculturelle.

¹ ECO, Umberto. *Lector in fabula*. p.226. In: HEBERT Louis (dir.), *La coopération textuelle*, Signo, Rimouski, (consulté en 2008). Url : <http://www.signosemio.com/eco/cooperation-textuelle.asp>

Problématique :

Les observations quotidiennes du phénomène d'appréhension des faits médiatiques projetés par les "News" et le savoir préétabli tiré des sciences du langage, nous conduisent à la construction d'une réflexion au carrefour de cette réalité empirique de l'interprétation du discours et à émettre des hypothèses sur le mécanisme interprétatif des Unes.

Sachant que dans « *une science sociale, les protocoles d'observation sont solidaires de descriptions, d'interprétations et d'argumentations plus longues et plus hétérogènes que dans une science capable de construire des modèles épurés de tout déictique* »², le déficit sera double : décrire cette sphère sans frontière et interpréter les lectures pour comprendre le déchiffrement de la Une.

La divergence des prises de position, face aux écrits journalistiques illustrant un même événement d'actualité, pousse à croire que cette hétérogénéité interprétative relèverait du latent du lecteur ou de l'organisation du discours. Abstraction faite du contenu, ces deux derniers peuvent inférer une signification à l'énoncé.

D'une part, le récepteur interagit avec le discours puisqu'il « *apporte au message les éléments, qu'il y projette sa culture, qu'il s'y exprime, et que (...) le même message peut susciter plusieurs types de lectures différentes en fonction des cultures de ses publics* »³.

² PASSERON, J-Claude. « L'espace mental de l'enquête (I) », *Enquête*, Les terrains de l'enquête, 1995. URL : <http://enquete.revues.org/document259.html>

³ E. FOUQUIER. « Les aventures du récepteur : petite théorie de l'expérience de réception ». In : GAVARD-PERRET, M-Laure ., MOSCAROLA, Jean. « De l'énoncé à l'énonciation: pour une relecture de l'analyse lexicale en marketing ». Recherche et application en marketing. vol 13. N2. 1998. Url : <http://www.lesphinx-developpement.fr/fr/ressources/pdf/ArticleAnalyseLexicaleMarketing.pdf>

Du moment que « *les représentations sociales orientent la communication et organisent les conduites* »⁴, elles peuvent avoir un impact direct sur l'interprétation du *discours hybride*⁵. Par conséquent, elles confèrent un *caractère subjectif*⁶ au discours qui régit les prises de position.

D'autre part, le discours médiatique, entant que construction hétérogène joignant le texte à l'image, ouvre la voie à une compréhension mitigée de l'évènement. Le lecteur se verra donc basculer vers l'un ou l'autre des signifiants sinon vers les deux à la fois. « *le sens n'est accessible qu'à travers des différences tant au plan de l'expression qu'à celui du contenu.* »⁷

Cependant, « *le visuel met en œuvre des signes différents, dont les interrelations sont à même de produire des effets de sens beaucoup plus larges que les éléments de départ* »⁸ et donc pour comprendre le texte, il faudrait le replacer dans son contexte d'origine.

Par conséquent, et à partir de nos hypothèses précitées, nous supposons que, lors du déchiffrage de la Une des journaux, la structure organisationnelle ainsi que le latent des lecteurs infèrent du sens à la trame discursive et ceci nous amène à se poser les questions suivantes : Quel est l'élément prédominant dans cette trame qui infère le plus de sens au discours et comment analyser son apport informationnel? Comment se fait la lecture interprétative d'une Une (photographie et gros titre) ? Est-ce que des éléments externes tel que le latent du lecteur peuvent inférer de la signifiante au discours ?

⁴ MOLINER, Pascal. « La fonction génératrice de sens du noyau des représentations sociales : une remise en question ? ». Textes sur les représentations sociales. Vol13. p3.1-3.12. Université Paul Valéry. MontpellierIII. France.2005. Url : http://www.psr.jku.at/PSR2005/14_03Mol.pdf

⁵ ADAM,J-M., BONHOMME,M. (1997). *L'argumentation publicitaire : rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Paris : Nathan. p. 55.

-Le mot hybride, utilisé par Adam, qualifie une forme d'assemblage de l'image et du texte pour donner une force persuasive au discours de la presse et de la publicité en particulier.-

⁶ NEGURA, Lilian. « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *SociologieS*, Théories et recherches. Url : <http://sociologies.revues.org/document993.html> .

⁷ ADAM,J-M., BONHOMME,M. Ibid, p. 56.

⁸ Joseph, COURTES. *La sémiotique du langage*, Armand Colin, 2007, p. 51.

Méthodologie :

En puisant dans les différentes théories au carrefour des sciences du langage, nous optons pour un survol des différentes notions et concepts théoriques pour mieux comprendre notre sujet d'étude. La première partie, intitulée cadre théorique, comprend trois chapitres : les contours du discours (un champ d'étude interdisciplinaire), la communication (l'information, les médias et la presse) et les limites du sens (la signification, la compréhension, l'interprétation et les représentations sociales).

Dans deuxième partie, intitulée contexte pratique, pour confirmer nos hypothèses de départ, nous avons choisi d'appliquer l'analyse descriptive à deux niveaux : aux procédés énonciatif du discours (référence de base) et interprétatif des lecteurs (objectif d'étude) pour trouver des réponses aux questions que nous nous posons sur le sujet. L'investigation est répartie en deux chapitres : la description du corpus presse, du questionnaire et du public ensuite l'analyse des réponses.

Pour notre travail d'analyse descriptive scindé en deux parties, l'approche modulaire, fondée par Eddy ROULET, conviendrait le mieux. Cet instrument d'étude du discours employée en sociolinguistique permet cette bifurcation dans l'investigation : décrire la structure de l'énoncé et décrypter le sens qui lui est conféré.

L'approche modulaire « n'est pas seulement une approche qui prenne en compte les principales dimensions du discours, mais un modèle qui permette d'intégrer celles-ci, (...) à partir d'un certain degré de diversité, d'hétérogénéité et de complexité des faits à décrire, il peut être utile de remplacer une approche globale ou une approche multidimensionnelle par une approche modulaire (cf. Chomsky 1987) qui soit capable de saisir à la fois la spécificité de chaque composante et les interrelations entre celles-ci »⁹.

⁹ ROULET, Eddy. Vers une approche modulaire de l'analyse du discours. Université de Genève. p56. In : Cahiers de Linguistique Française. Colloque. L'analyse des interactions. AU-en-Provence (12-14 septembre 1991).
Url : http://clf.unige.ch/files/5614/4111/1552/02-Roulet_nclf12.pdf

Dans un premier temps, cette approche descriptive du corpus donnera lieu à une analyse linguistique et stylistique des titres ainsi que sémiotique de l'image. Autrement dit, l'étude de la structure des gros titres et la signifiante iconique des photographies de la Une.

En second lieu, relevant de l'interprétation, l'enquête par questionnaire facilite la mise en relief des deux aspects quantitatif et qualitatif lors du dépouillement des réponses. Ainsi la comparaison des avis du groupe de lectrices formé selon des critères de base (l'appartenance, l'âge et le niveau social) permet de relever les récurrences afin de distinguer les représentations sociales des thèmes abordés dans les Unes sélectionnées.

Les items seront répertoriés dans des tableaux puis traités et recensés selon des critères précis. En « *choisissant et catégorisant des « données » pour les construire comme « faits », c'est la stratégie des raisonnements à conduire dans toutes les phases futures de l'enquête qui est déjà à l'œuvre dans l'organisation du « prélèvement »* »¹⁰.

¹⁰ PASSERON, Jean-Claude. op .cité .p.14.

Partie I : Cadre théorique

Chapitre I : Les contours du discours

Pour comprendre le discours médiatique et mieux le situer dans notre investigation, il est nécessaire de l'étudier sous le regard des différentes disciplines qui l'entourent en sciences du langage. Cependant, les apports théoriques permettent d'expliquer les rapports de force qui relient le discours à la communication et à l'interprétation. Ainsi, aborder une à une les notions traitées apportera plus de clarté à notre travail de recherche.

1- Le concept de discours :

N'ayant ni la prétention d'expliquer le fonctionnement du discours ni même d'en délimiter les caractéristiques formelles, notre ambition se limite juste à comprendre le concept et à déterminer les principes de son analyse dans la finalité de le décrire.

Le discours est une suite de « *phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de communication* »¹¹ qui forme « *un message ayant un commencement et une clôture* »¹². Régi par des normes sémantiques, il concrétise un système signifiant pour signifier une réalité de et pour la société.

Du point de vue énonciative, c'est le résultat d'un processus discursif puisque Bakhtine le considère comme un énoncé qui « *reflète les conditions spécifiques(...) non seulement par son contenu (thématique) et son style de langue, (...) mais aussi par sa construction compositionnelle.* »¹³.

¹¹ Guespin,L.(1971,p10). In : BARRY,A.Ousmane.« Les bases théoriques en analyse du discours», Thèse, Université UQAM, Canada, p.22.

¹² DUBOIS, Jean, et coll. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973.p156

¹³ BAKHTINE. (1984, p.265).In : PERAYA, Daniel. «Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées »,Thèse, Université de Genève, p.9. Url : <http://tecfa.unige.ch>

Pour ce qui est de la pragmatique, le discours est un « *lieu de remaniement contextuel* » et « *un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieux et temps)* »¹⁴. Les énoncés combinés accomplissent des actes sociaux dans une communauté et remplissent une fonction locutoire qui se rapporte au texte lui-même. Alors que les inter-actants, entre eux, ont la fonction illocutoire et la visée de l'interlocuteur incarne la fonction perlocutoire.

Les sciences du langage attribuent six définitions¹⁵ au discours : il est « *synonyme de parole chez Saussure...une unité linguistique transphrastique indépendante du sujet... une suite de phrases régie par des règles d'enchaînement dans l'analyse linguistique de Harris... l'expression d'un instrument de communication...une suite de phrases rapportée à un contexte de production et une mise en fonctionnement de l'énoncé opposé à « récit* » pour Benveniste. »

2- L'aspect du discours :

La trame discursive signifiante se matérialise sous une forme gestuelle, sonore ou même iconique. Comme le souligne Metz « *Les images- comme les mots, comme tout le reste- ne sauraient éviter d'être « prises » dans les jeux du sens, dans les mille mouvances qui viennent régler la signification au sein des sociétés*».¹⁶

Le discours représente « *une stratégie de construction des unités de bases qui sont régies par des règles de positionnement et de redondance* »¹⁷. À l'écrit, il est soumis à une grammaire textuelle bien normée, à l'oral, ce sont les conventions de l'énonciation qui le régissent et pour l'image c'est du domaine de la sémiotique.

¹⁴ ADAM, J-M.(*Pour une pragmatique linguistique et textuelle*,1989).In : BARRY, Alpha Ousmane, op.cité. p.3

¹⁵ D, MAINGUENEAU.(1976, p11). In : CISSE, Momar., DIAKITE, Mamadou. « Linguistique, analyse du discours et interdisciplinarité ».thèse, *Sudlangues*.N8.2007. Université Cheikh Anta Diop. Sénégal. P. 121.
Url : <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-217.pdf> -Des extraits tirées des définitions données -

¹⁶ METZ (1970, p. 3). In : VERON, Eliseo. « De l'image sémiologique aux discursivités. Le temps d'une photo La dérive ». *irevues* . Université de Paris8. P.49
Url : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/2042/15515/1/HERMES_1994_13-14_45.pdf

¹⁷ Z-S, HARRIS In : DUBOIS, Jean, et coll. Op.cité. p.158.

-Selon les travaux sur « la recherche de classes d'équivalence .Le travail, regroupé en un tableau, fait apparaître les récurrences dans le texte. »-

L'objet de notre étude étant l'aspect scriptural du discours de La Une du journal, nous allons accorder de l'importance au visuel qui sous son aspect hétérogène interpelle aussi bien l'imaginaire que l'intellect. L'image et en particulier la photographie donne l'impression de repeindre le réel par ses *signes pleins*¹⁸. D'ailleurs les médias l'utilisent pour créer l'envie et augmenter la curiosité des lecteurs dans le but de les attirer pour les manipuler.

L'image c'est « *un continuum visuel graphique et figuratif par sa structure analogique que l'on trouve précisément dans la photographie* ». Elle constitue un langage sans code¹⁹ et excite des zones du cerveau pour rester figée dans la mémoire. Ce langage non verbal représente un système avec une structure fermée mais immense en signifiante.

3-L'analyse de discours :

La photo est polysémique et significative par sa substance. Afin de lui donner du sens il faudrait que le récepteur lui attribue une représentation mentale en puisant dans ses propres connaissances du monde. Pour canaliser sa signifiante, elle doit faire l'objet d'étude spécifique et d'analyse minutieuse. «*Dès l'instant où la culture s'en empare (...) le texte iconique, comme tous les autres textes, est offert à l'impression de la figure et du discours.*»²⁰

« *L'approfondissement des connaissances tend, d'une manière générale, à la mise à jour de relations entre des champs disciplinaires*»²¹. Ainsi, Une approche globale des différentes disciplines en sciences du langage permet d'analyser le corpus en abordant le discours dans ses contextes linguistique et social.

¹⁸ R, BARTHES. In : GIRO, Virginie. «Introduction à l'analyse de l'image ». Académie de Grenoble. P.5
Url : <http://www.crdp.ac-grenoble.fr/clemi/file/joly.pdf> .

-Barthes fait référence à la polysémie de l'image le concept de « signes pleins, formés en vue de la meilleure lecture »-

¹⁹ R.BARTHES « Éléments de sémiologie ».In *Communication n°4*. 1964 .p46

²⁰ METZ. In: VERON, Eliseo. Ibid. p58

²¹ Momar CISSE .ibid. p116

3-1- Un champ d'étude interdisciplinaire:

Le discours se limitait à un système de signes analysables selon la double dichotomie saussurienne (signifié/signifiant) ou alors on cherchait le sens, le cas des formalistes russes, hors de la phrase traitant de sa narrativité. Benveniste a ouvert la voie à l'expressivité et à la richesse du contenu²² et l'école de Prague s'est intéressée à *la phrase profonde ou de surface*²³ et a avancé le principe d'immanence.

Par la suite, ouvrant le chemin à de nouvelles perspectives d'études, l'analyse du discours est apparue dans les années soixante pour permettre aux chercheurs d'établir «*une correspondance entre les structures sémantiques ou morphologiques des messages et les conditions psychologiques et sociologiques de leurs destinataires et ou de leurs destinataires*»²⁴.

«*La particularité interdisciplinaire de l'analyse, élargit son cadre épistémologique, l'amenant vers l'étude des transformations sociales et idéologiques dans la communication sociale et ethnolinguistique, pour aborder l'aspect énonciatif et sémantique du discours*»²⁵. Ces nouvelles orientations ont fait naître des approches diverses à travers lesquelles nous dessinerons la nôtre.

3-2-Les approches du discours en sciences du langage:

Les approches²⁶ qui abordent le discours offrent diverses visions du concept à travers une multitude d'analyses à visée déterminée. Nous en citerons quelques unes afin d'en choisir celle qui convienne le mieux à notre sujet d'étude.

²² DUBOIS, Jean, et coll. Op.cité. p.32

-La phrase profonde est construite sur un modèle de langue .La phrase de surface c'est l'actualisation dans une dimension non linguistique rattachée au vécu.-

²³ Dubois Jean et coll. ibid.P.192.

- La phrase profonde est construite sur un modèle de langue .La phrase de surface c'est l'actualisation dans une dimension non linguistique rattachée au vécu.-

²⁴ DE BONVILLES, Jean., « *L'analyse de contenu des médias : De la problématique au traitement statique.* culture communication ». De boeck. 2006. Bruxelles. P. 13

²⁵ PECHEUX, FUCHS (1975, p 8) . In : CISSE. Momar., DIAKITE. Mamadou. Op.cité.p. 25

²⁶ Alpha Ousmane BARRY.op.cité. pp. 5-35 - Il cite les différentes approches dans l'analyse du discours.

3-2-1-L'approche énonciative :

Le locuteur a cette «*faculté universelle de produire et d'interpréter des textes* ». ²⁷ Il «*s'approprie l'appareil formel de la langue et énonce sa position de locuteur*». ²⁸ «*Le moment d'énonciation, l'endroit d'énonciation et les participants (locuteur interlocuteur) à l'énonciation (...) forment le cadre déictique mais également l'objet résidant dans la situation d'énonciation*» ²⁹. Ceci fait référence aux connaissances culturelles et sociales que possèdent les communicants, désignant, par là, l'intersubjectivité du discours.

3-2-2-L'approche communicationnelle :

La communication, schématisée par le modèle fonctionnel de Jakobson, puis par la pragmatique qui lui rajoute une dominante externe. Orrechio s'imprègne des concepts de savoir et de compétences nécessaires à son fonctionnement et Hymes met l'accent sur les compétences qui contribuent à la diversité des constructions et des interprétations (le contexte situationnel et les connaissances de la langue).

3-2-3-L'approche conversationnelle :

Pour maintenir l'équilibre conversationnel il faut prendre en considération le contexte, le canal, les normes qui régissent les propos ainsi que les les régulateurs extralinguistiques. Les participants à l'échange obéissent, selon Goffman, à des conventions sociales. L'approche anglo-saxonne de Sperber et Wilson parle de négociation interactive et Moeschler qui travaille sur les attentes des interlocuteurs évoque les stratégies discursives qui dressent l'échange.

²⁷ Culioli (1983 , 83) .In : Alpha Ousmane BARRY. Op.cité.p.22

²⁸ Alpha Ousmane BARRY. ibid. p. 14.

²⁹ Kleiber.G (1986) .In : Alpha Ousmane BARRY.ibid

3-2-4-L'approche pragmatique :

L'acte de parole (Austin et Searle) résulte d'une interaction entre la communication et l'action à travers laquelle des locuteurs, par un jeu d'influence (de façon explicite ou implicite) et selon des acquis existentiels, interagissent dans un contexte situationnel donné.

3-2-5-L'approche sémiotique:

Saussure définit la sémiologie comme étant la " science qui étudie les signes dans la société ". Peirce distingue le signe de ses occurrences (les concepts). Alors que l'analyse sémiotico-dramatique s'intéresse à la représentation des univers "réels" à partir d'une lecture sémiotique du discours.

3-2-6-L'approche sociolinguistique :

Elle explique, par un phénomène social, les produits langagiers et touche aux phénomènes de la langue en contexte. Les interlocuteurs³⁰ construisent leurs échanges sur la base d'univers symboliques. L'interprétation se fait à l'aide d'indices chargés de valeurs et le ratage provoque l'incompréhension et infère des orientations différentes. Labov traite du sujet des variations linguistiques des différentes origines socioculturelles et Moscovici applique la théorie des représentations sociales à l'étude de la communication.

3-2-7-L'analyse de discours :

Elle prend appui sur les différentes approches abordées pour analyser le discours et se fonde « *sur des présupposés très variables, les approches macroscopiques du discours forment un paradigme héritier à la fois de*

³⁰ GUMPERZ In : BARRY, A-Ousmane. Op, cité. p. 23

l'énonciation benvenistienne, de la communication jakobienne, des déterminations sociales goffmaniennes et du dialogisme bakhtinien »³¹.

Nous prendrons appui sur l'analyse de discours en adoptant une analyse descriptive dans l'univers médiatique. Nous appliquerons certaines de ces approches pour analyser notre corpus pour le décortiquer du point de vue linguistique (linguistique, stylistique et sémiotique), communicationnel (contexte informationnel et énonciatif) et dans une perspective sociolinguistique (la thématique et les représentations sociales).

³¹ Luis, DE SAUSSURE. « Implicatures et métareprésentation en contexte de presse écrite » Université de Neuchâtel. P. 2. Url: <http://www2.unine.ch/webdav/site/grsp/shared/documents/fns/saussurebenefri4.pdf>

Chapitre II : Communication et interprétation

La médiatisation c'est la mise en scène de l'information à travers un *artefact technique*. Elle reste un phénomène communicatif qui constitue l'objet d'étude de nombreuses recherches sur le discours.

Cependant, la confusion se situe dans la distinction des concepts fondamentaux du domaine des médias : information, communication et interprétation. Chose à laquelle nous allons remédier dans ce second chapitre consacré à l'univers de la presse et du sens.

1- La médiatisation, une stratégie:

Dans le contenu médiatique il y a de la rhétorique, des figures de style mais aussi des procédés d'uniformisation et de surinformation pour créer une confusion dans les esprits. Les médias emploient « *des registres sémiotiques différents : langue naturelle, langages visuels, audiovisuels, scriptovisuels, etc.* »³².

À visée politique ou économique, les médias exercent un pouvoir persuasif sur leur public, en recourant « *à des institutions plus subtiles ou impalpables, comme celle de la pitié ou de la Compassion* »³³, et l'incitent à prendre position et à réagir au stimulus discursif. Dans une relation d'inter échange où ils nourrissent les besoins de connaissance du lecteur qui alimente les opinions collectives et les activités communautaires.

³² PERAYA. Daniel. « Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées ». Université de Genève. p. 5. <http://tecfa.unige.ch>

³³ ESQUENAZI. Jean-Pierre. « Médias et réalité ». In : *L'écriture de l'actualité : Pour une sociologie du discours médiatique*. « Médias et réalité ». PUG.P.29. Url : http://www.pug.fr/extrait_ouvrage/Eesquenazi1.pdf

Amplifiant leur image, pour faciliter l'échange de l'information entre les individus par un "scoop" qui crée, alimente et modifie la compréhension du réel. « *Lorsqu'un évènement fait irruption sur la scène publique, les médias se l'approprient au moyen d'une désignation. Ce faisant, ils vont l'objectiver, découper le contexte et isoler une série de traits de cet évènement pour pouvoir y faire référence* ». ³⁴

Les médias offrent à lire une vision du monde ou leur propre vision. N'étant pas « *le miroir de la « réalité » : ils la reconstruisent* »³⁵. « *Le renversement de pouvoir, la venue d'un personnage d'exception, l'invention d'un rituel central sont autant d'évènements clés, démographiques et politiques, qui président à l'ordonnancement des situations, des pratiques et des représentations d'aujourd'hui, et sont inlassablement mis en récit* »³⁶.

2-La communication :

Communiquer est un acte social qui consiste à transmettre une idée dans un contexte précis (personnelle, social ou politique). C'est aussi « *un jeu de rôles, dans un échange, déterminant les places comportementales et les règles discursives, tout en maintenant la face et le contact entre les partenaires* »³⁷.

La communication est une « *technique informative et constructive du sens, à travers des actes d'échange qui mettent en jeu une intentionnalité psychosociale* ». Elle réalise un contrat³⁸ entre les instances émettrices et

³⁴ GALABRESSE, Laura. « *Analyse du discours et contextes* ». Actes du Ve Colloque Jeunes chercheurs praxiling, Montpellier, les 10 et 11 Mai 2007, edit Lambert-Lucas Limoges, Université Paul Valéry, Montpellier 3. P.63

³⁵ PICHETTE, Michel. « L'éducation aux médias dans l'éducation des adultes au Québec ». Col. Les classiques des sciences sociales. 2005. p.12. [Url: http://classiques.uqac.ca/contemporains/pichette_michel/education_medias_ed_adultes_qc/education_medias_ed_adultes_qc.doc](http://classiques.uqac.ca/contemporains/pichette_michel/education_medias_ed_adultes_qc/education_medias_ed_adultes_qc.doc).

³⁶ PICHETTE, Michel. Ibidem.

³⁷ CHARAUDEAU, Patrick. « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Semen*, 23, Sémiotique et communication. Etat des lieux et perspectives d'un dialogue. URL : <http://semen.revues.org/5081>

³⁸ Carmen PINEIRA-TRESONTANT, « Patrick Charaudeau, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social* », *Mots. Les langages du politique*, n° 72, La ville, entre dire et faire, juillet 2003. [Url : http://mots.revues.org/index6763.html](http://mots.revues.org/index6763.html).

réceptrices du message et se développe par les technologies de l'information et du multimédia.

Dans le contexte des mass-médias, la communication est une mise en relation entre le langage et le sujet social. Le communicant transmet « *ses intentions de signification et construit du sens (...) dans des rapports d'influence* ». ³⁹ Les destinataires « *constituent un cadre social d'interprétation possédant (...) ses cadres d'inférences et ses encyclopédies interprétatives* ». ⁴⁰

3-L'information :

L'information est un ensemble hétérogène de données qui consiste en une « *connaissance des événements qui se produisent dans la société* » ⁴¹. Elle recoupe diverses visées : la description, l'information, la narration, la présentation et la persuasion. Elle doit être pertinente, exhaustive et d'actualité.

La mise en forme diffère de façon importante puisqu'elle résulte d'une construction individuelle d'où la complexité de son interprétation. « *Dans sa portée universelle, elle est enrobée dans une parure culturelle, spirituelle et parfois mystique (...) porteuse d'un contenu, d'un sens, d'un symbole* » ⁴².

4-La presse écrite :

4-1-Une stratégie :

L'imprimerie ⁴³ a vu le jour, en 1438, usant de caractères mobiles en métal fondu, d'une presse en bois et d'encre grasse. En 1660 est né le premier

³⁹ CHARAUDEAU. Patrick .ibidem

⁴⁰ PERAYA. Daniel.op.cité.p.7

⁴¹CHARAUDEAU. Patrick. ibidem

⁴² BEN HENDA. Mokhtar .op.cité.p11

⁴³ GASSER. Virginie. « Analyse formelle et lexicométrique de la Une du journal Le Monde : version électronique » .Mémoire. Université ParisIII-Sorbonne Nouvelle.ILPGA. Juillet 2004.consulté en 2008. Url : <http://www.refef-asie.org/document/memoire/GASSER.pdf>

quotidien allemand Leipziger Zeitung à grand tirage. Le photojournalisme, pour des raisons purement économiques, ne fut diffusé qu'en 1880.

« *La presse informe de l'évolution du monde, sensibilise et mobilise le lecteur dans sa vie familiale, professionnelle ou citoyenne* ⁴⁴ ». Seulement, les écrits journalistiques ne sont pas garants d'objectivisme mais sont soumis à des règles d'éthiques. En évitant les orientations idéologiques et en respectant leur devoir de vérité envers les concitoyens et d'authenticité envers les confrères, les médias ont trois mots d'ordre : impartialité, vérité et transparence.

La presse écrite est une instance payante qui use d'une stratégie attractive pour motiver la quête au savoir et à l'intégration socio-économique. « *L'irrationnel triomphe fort souvent pour ce qui concerne les achats ou les choix politiques* »⁴⁵. Le choix d'achat revient au client qui opte pour un support captivant et correspondant à sa vision du monde.

Les critères de base qui séduisent l'œil et l'intellect incitent les instances émettrices à focaliser le maximum d'informations en un espace signifiant réduit mais fort attrayant dans une optique de simplification et de rapidité d'accès. Elle met en valeur l'image et le sens en élaborant des techniques développées dans la confection des couvertures de journaux.

La presse écrite joue sur les reliefs et les jeux de mots et emploie « *divers types et genres de discours, toujours dans une intentionnalité d'intercompréhension et d'influence* »⁴⁶. Elle emploie la justification, la persuasion, et l'argumentation d'une part et affiche des formes scripturales

⁴⁴ MOIRAND, Sophie. (Les discours de la presse quotidienne, 2007) In : BRANCAGLION, Cristina. « Discours de la presse quotidienne », *Acta Fabula*, Février 2008 .Vol 9. n 2.

URL : <http://www.fabula.org/revue/document3867.php>

⁴⁵ B,COCULA., C,PEYROUT. « Sémantique de l'image : Mobiles, relais et connotations », lycos. Url : <http://membres.lycos.fr/metallos/antitf1/mobiles.html>

⁴⁶ CHARAUDEAU, Patrick. « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? ». Op.cité

motivantes qui attisent l'imaginaire. L'image du journal joue un rôle dans l'acceptation des faits annoncés.

4-1-Un style rédactionnel :

Le discours de la presse écrite possède une organisation qui reflète un style soigné et une apparence diversifiée faisant appel à une typographie particulière employant texte et image pour faciliter la compréhension et éviter la lassitude. « *La photographie informe et commente l'écrit tout en donnant de la force à la mise en page* »⁴⁷. Les parenthèses, les guillemets et les caractères gras contribuent à la construction du discours. La rhétorique rajoute une couleur poétique et l'allitération donne une musicalité de consonnes.

Le texte journalistique s'ouvre au discours scientifiques comme au populaire. C'est « *un intertexte de nature plurilogale, caractérisé par la diversité des genres, des localisations et des locuteurs impliqués* ». Il emploie des « *allusions à des discours originels, à des dire antérieurs, à des représentations stéréotypées, à des dénominations nouvelles* ».⁴⁸

Dans les diverses rubriques (politique, économique, sociale, générale, artistique), il y a différentes catégories d'écrits : informatifs (brèves et articles), commentaires (éditorial et chronique), divers (échos, courrier des lecteurs et portraits) et des genres élaborés tels que les enquêtes et les interviews.

La couverture du journal est un élément attractif qui capte l'attention. Les rédacteurs respectent sa forme standard⁴⁹ : Bandeau (gros titre au dessus de la manchette), manchette (titre, date, prix et numéro du journal), oreilles (encart publicitaire ou un court encadré), tribune (le ou les gros titres), sous-tribunes (les éditoriaux), milieu de page (article important), rez-de-chaussée (articles de

⁴⁷GASSER. Virgini .op.cité.

⁴⁸ ibidem

⁴⁹ Le CleMI-Amiens. « Semaine de la presse et des médias dans l'école. Les Unes en presse écrite : découverte et structure. ». Fiche Enseignant. CleMI- Amiens, janvier 2007.

Url : http://crdp.ac-amiens.fr/clemi/IMG/Les_Unes_decouverte_et_structure.pdf.

commentaires ou encarts publicitaires), cheval (article en bas à droite continuant en page intérieure). (cf.fig1)

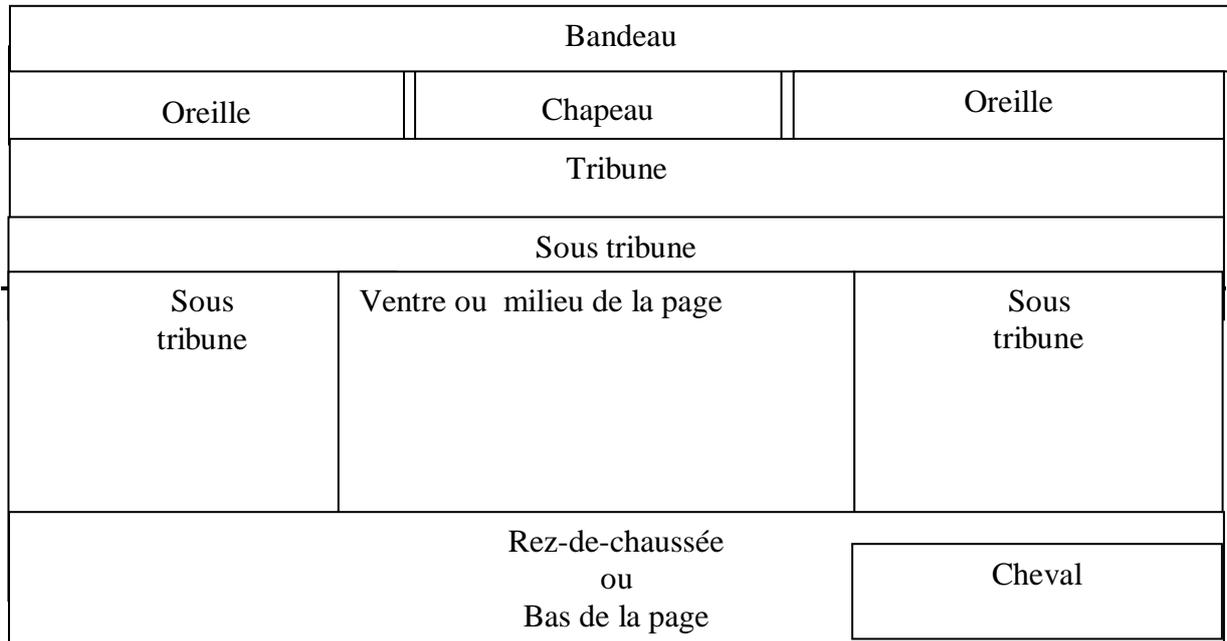


Fig1 : La forme standard de la Une du journal selon Le Clemi-Amiens.

La titraille englobe les gros titres et les photographies qui font passer le maximum d'informations en un minimum d'espace et contribuent à dessiner une toile de fond du journal. Les « *caractéristiques de l'évènement seront effacés au profit de l'économie linguistique en général et journalistique en particulier [...]* Cette économie va se manifester notamment dans les textes de presse, que ce soit à la une du journal ou sur des sites web. »⁵⁰

Les deux codes sémiologiques fonctionnent simultanément. Les titres ont une fonction d'annonce suggestive et «*sont destinés à déclencher une activité de décryptage*»⁵¹ alors que les images fabriquent «*un analogon de réalité qui l'érige en ancrage référentiel*»⁵² et accentue la mémorisation. «*le texte est*

⁵⁰ GALABRESSE , Laura. Op.Cité. P.63.

⁵¹ CHARAUDEAU .Patrick. « Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours ». Bruxelles, De Boeck/Ina, 2005.col.Médias recherches. P.93. Url : http://books.google.fr/books?id=9WPWIyuUscC&dq=Les+m%C3%A9dias+et+l%E2%80%99information.+L%E2%80%99impossible+transparence+du+discours&printsec=frontcover&source=bl&ots=jXGRi1ksDz&sig=dEVNnaIBs22rrFQ7tzKq_2xY3Fk&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=5&ct=result#PPP1,M1

⁵² J-M,ADAM., M, BONHOMME. Op.cit. p. 56.

*efficace pour les notions temporelles et l'image pour les notions spatiales.[...] Parfois les deux codes jouent des rôles complémentaires».*⁵³

Les faits relatés prennent un aspect pyramidal inversé consistant à passer graduellement de l'essentiel au moins important. La technique employée renforce les faits relatés par les circonstances qui les encadrent et crée un ensemble hiérarchisé et catégorisé en surtitres, gros titres, sous-titres, accroches et chapeaux (le résumé de l'article).

Le titre en dominateur, usant de formes et de couleurs pour structurer les pages du journal, accroche le regard.⁵⁴ Les gros titres ont une fonction organisationnelle et typographique puisqu'ils offrent « *une mise en forme matérielle distincte de celle qui affecte le texte lui-même (...) le titre est un segment qui rompt la linéarité du texte* »⁵⁵. Ils orientent la lecture et renvoient le lecteur aux profondeurs de l'article pour construire son savoir.

Le mot titre désigne « *un texte en tête d'article qui se distingue graphiquement par des caractères d'imprimerie et de syntaxe* ». Les phrases sont à dominance nominale et le prédicat est souvent absent, surtout dans la construction passive, crée l'atemporalité dans l'évènement. Les verbes sont souvent conjugués au présent pour relater les conséquences des évènements. La structure syntaxique est abrégée pour faciliter la compréhension. La ponctuation rajoute une touche de poésie dans la titraille qui use de rhétorique pour attirer l'attention et stimuler la réaction du lecteur.

Le titre a cette double fonction informationnelle et référentielle qui attise la curiosité en commentant l'article ou l'image. Le gros titre se distingue par l'emploi de caractères en majuscule, en gras et de taille attractive. Il annonce le thème principale du journal. Il « *s'agit souvent du principe d'actualité :*

⁵³ SAINT-HILAIRE, Luc. In : *Comment faire des images qui parlent*. COSSETTE, Claude (dir.), Volume4, Col Communication visuelle, edit Transcontinental inc. Quebec,1997, P. 78.

⁵⁴ Ibidem.

⁵⁵ REBEYROLLES. Josette « *Forme linguistique et fonction discursive des titres de sections* », CNRS- Université de Toulouse 2, France.

l'évènement le plus récent et le plus important »⁵⁶. Il offre à lire un style discursif d'illusion orale pour «*donner un air de famille à certains événements et à les inscrire dans une sorte de mémoire collective*»⁵⁷. Il crée des associations mentales mettant le récepteur en confiance avec l'impression du déjà lu.

L'image, quant à elle, raconte une façon de voir la réalité. Qu'elle soit dessin, publicité ou même photographie, elle n'est jamais neutre puisqu'elle peut illustrer ou informer, distraire ou dénoncer. «*Lire une image de presse c'est mettre des mots sur ce que l'on comprend, sur ce que l'on ressent ou sur ce que l'on éprouve. Et ce n'est pas toujours facile* »⁵⁸.

Cependant, «*l'image, lorsqu'elle prolifère, se substitue à la circulation de la parole et paralyse toute Réflexion. D'où l'effort dans de nombreuses dictatures pour privilégier l'image sur la parole* »⁵⁹. Il est évident que «*le tout premier danger des images, celui de la fascination, fascination qui risque de nous faire perdre pied, de nous emmener dans un ailleurs où le monde réel n'est plus là.*»⁶⁰

5- La triade du sens :

Langue et pensée fonctionnent de paire pour représenter le monde. La première est un système de signes conventionnels et la seconde, subjective, reflète une réalité à la fois physique et mentale. Mais sans l'interprétant aucune ne pourrait contenir du sens. Peirce schématise de façon tridimensionnelle la position de l'interprétant dans cette relation triadique qui «*joigne le signe matériel et le concept mental à l'objet du réel* »⁶¹. Cette relation est présentée sous forme d'un schéma (Cf .fig.2)

⁵⁶ D-M.ANGEL. « Syntaxe à la une : la structure des titres de journaux français et britanniques ». Université Newcastle. Wales Swansea. Url : <http://wifms.ncl.ac.uk/cngcl/WJ.htm>

⁵⁷ S. Moirand. « Discours de la presse quotidienne ». op.cité

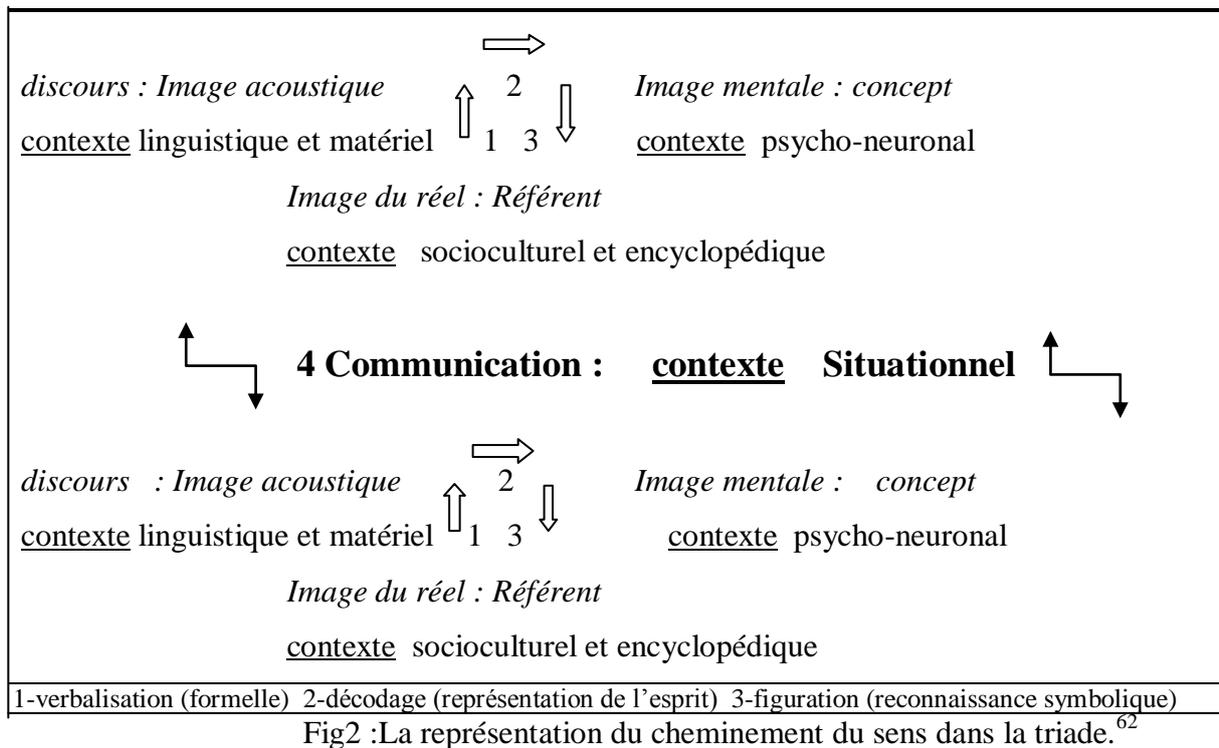
⁵⁸ ACADEMIE DE RENNES. « La lecture de l'image de presse ». Fiche enseignant. Collège, SEGPA, lycées. Url : <http://back.ac-rennes.fr/culture/clemi/outils/lirimp.pdf>

⁵⁹ DHILLY.Olivier, « L'image : héritages d'un discours critique ».CLEMI. Toulouse. P7.

Url : <http://www.clemi.org/fr/ressources/outils-d-analyse/analyses/l-image/>

⁶⁰ DHILLY. Olivier. ibidem

⁶¹ CALAME, Claude. « Interprétation et traduction des cultures. Les catégories de la pensée et du discours anthropologiques ».L'homme 2002/3, n163, pp. 51-78. Url : http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=LHOM&ID_NUMPUBLIE=LHOM_163&ID_ARTICLE=LHOM_136_005_1



Les individus perçoivent la réalité et la décrivent de multiples façons. Cette diversité incombe à une «*marge de créativité laissée à l'individu à l'égard de la langue qui modèle sa pensée*⁶³». Aristote pense que les hommes qui n'ont pas les mêmes signes ne parler avoir la même langue⁶⁴ et pour exprimer leurs pensées dans un système linguistique étranger, ils doivent employer à un procédé psychologique de mise en correspondance avec la langue maternelle.

Cependant, «*le sens d'un discours n'est pas donné par la langue : il est plutôt découvert par le destinataire grâce aux multiples points de repères que le destinataire y a placés pour exprimer ce qu'il veut dire.*»⁶⁵ Ainsi, les individus qui ont une même culture partagent des figures symboliques (schèmes d'image) qui leur offrant un modèle de représentation identique.

⁶² - Des modifications ont été faites sur la représentation de Peirce et celle-ci (fig2) reste une conception personnelle inspirée des représentations existantes-

⁶³CALAME, Claude. *ibid.* p.52

⁶⁴ ARISTOTE (*De l'expression*, 16a 3-8). In : CALAME. *ibidem*

⁶⁵ BARRY. Alpha Ousmane. *Op.cité.*P.4

5-1-Les représentations sociales :

La culture est « *l'ensemble des représentations ou des comportements signifiants possibles, qui cumule la totalité des savoirs(...) dont le propre est justement d'être transmissible à d'autres personnes par un jeu de codes plus ou moins complexes.* ⁶⁶ »

Les représentations sociales relèvent du domaine de la psychologie sociale. Ce sont des activités mentales construites puis partagées par des individus et qui font des associations d'idées touchant l'affectif et le symbolique. Ces représentations sont le régisseur des comportements sociaux et peuvent être détectées à travers les échanges discursifs des individus.

Leur analyse se fait à travers l'étude des stéréotypes et des croyances idéologiques dans les discours. L'étude reflète les différentes interprétations que se font les interlocuteurs en situation de communication puisque les messages transportent une réalité psycho-sociale. Le savoir commun permet à la communication de se réaliser.

Moscovici relève deux mécanismes fonctionnels dans leur fonctionnement : « *l'objectivation (concrétisation de l'abstrait) et l'ancrage (mise en correspondance avec les autres représentations sociales lui préexistant et qui lui assignent des caractères plus ou moins négatifs)* ⁶⁷ ».

Les mass-médias contribuent fortement à la création et à la propagation des représentations sociales puisque le discours révèle leur présence par des indicateurs langagiers. « *la langue permet de les ranger dans des catégories partagées (les dénominations), mais le discours contribue au partage des points*

⁶⁶ COURTES, Joseph. *La sémiotique du langage*, Armand Colin, 2007, P. 69.

⁶⁷ Moscovici (La psychanalyse, son image, son public, 1976). In : MOIRAND. Sophie. « Discours, mémoires et contextes : à propos du fonctionnement de l'allusion dans la presse. » Corela, Numéros spéciaux, Cognition, discours, contextes. 2007. consulté en 2008. Url : <http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id=1636>

*de vue à l'intérieur d'une société (...) ainsi qu'à la mémorisation de ces points de vue. Faute de quoi, il serait impossible de communiquer, et d'agir sur l'autre. »*⁶⁸

Flament distingue trois niveaux d'interférence des représentations sociales avec le discours : « *le niveau du contenu (cognitions ou éléments), le niveau de la structure (ensemble organisé) et le niveau des conditions de production qui et dans quel contexte produit l'énoncé).*».⁶⁹

Une représentation sociale recoupe trois éléments : les attitudes, les opinions et les stéréotypes. Dans sa "théorie du noyau centrale"⁷⁰, Abric parle de naissance, de transformation et de disparition de la représentation sociale qui se compose de deux parties essentielles : le noyau central (cognitions sur l'objet résultant des conditions historiques et sociales relatives à la mémoire collective) le système périphérique (des "schèmes"⁷¹ en perpétuelle mouvance).

5-2-La compréhension:

La compréhension c'est le processus qui se construit à partir d'un contexte en mettant en œuvre un mécanisme mental qui relie les idées à l'information. Cependant, « *[les éléments du contexte] proviennent forcément de trois sites, qui bien souvent sont en interaction, l'environnement extralinguistique, l'environnement immédiat linguistique et les connaissances générales présumées partagées* ».⁷²

Eco pense que les mécanismes de perception créent la construction du discours puisque le signe iconique reproduit les conditions perceptives chez le récepteur. « *Cette structure perceptive possède –sur la base des codes de*

⁶⁸ MOIRAND. Sophie. « Discours de la presse quotidienne ». op.cité

⁶⁹ C, FLAMENT. In : L. NEGURA. Op.cite.

⁷⁰ Moscovici. In : L. NEGURA .ibid

⁷¹ C. FLAMENT. In : L. NEGURA. ibidem

⁷² GALABRESSE , Laura.Op. Cite. P.74

l'expérience acquise- la même signification que l'expérience réelle dénotée par le signe iconique »⁷³.

La compréhension est « *une mise en pratique des règles de construction⁷⁴ : linguistique (connaître la morphosyntaxe et les propriétés lexicales), textuelle (choix d'une typologie adéquate) et pragmatique (concordance avec la situation de communication) pour écarter tout risque d'équivoque ».*

La vision du réel est imprégnée de croyances et d'imaginaire. Le discours journalistique dénote le contexte réel mais en adoptant un choix des termes correspondant à la vision du journal ce qui entraîne une multitude d'appréhension de l'énoncé. Le récepteur en choisit alors l'idée qui lui correspond le plus.

La cotextualisation porte à confusion puisqu'elle crée une construction riche en signifiante étant donné que « *la valeur (connotative) attachée au signifiant linguistique et la valeur (dénotative) attachée au référent ont tendance à s'influencer » ceci crée une « tension entre le contexte et la figure »⁷⁵.*

L'information éveille le latent du récepteur pour lui symboliser les événements en faisant ressurgir des images enfouies dans son subconscient. Cependant, « *les désignants événementiels ont un rapport double au contexte : ils le construisent et sont en même temps construits par celui-ci.* »⁷⁶

5-3-L'interprétation :

Un mot peut avoir un sens littéral et un sens conventionnel. Ainsi l'énoncé peut exprimer soit une construction imaginaire ou alors relever d'un effort de

⁷³ U.ECCO, (Sémiologie des messages visuels ,1970)In : PERAYA. Daniel. Op .cité. P9

⁷⁴ GIOFRET, Hélène., POLL, Sergio. « Typologies textuelles Généralités : texte et typologie ». le site f@rum Consulté en janvier 2009.Url : <http://www.farum.unige.it/francesistica/dispensepoli02/generalites2.htm>

⁷⁵ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1977) In :Francine .SOUBRIAN-PAILLET. op.cité.p64

⁷⁶ GALABRESSE, Laura.Op. Cite. P.65

composition mentale incluant des connaissances linguistique et encyclopédique. Selon Dumortier « *le texte est structuré mais la lecture est structurante* ». ⁷⁷ Ceci nous amène à rechercher le sens dans son expression et sa mise en discours.

Autrement dit, l'interprétation d'un discours consiste à le remettre en contexte ou en situation de signifiante puisque « *tout énoncé doit avoir un intérêt (...) il ne faut pas s'arrêter à son contenu littéral mais chercher une autre interprétation* » ⁷⁸.

« *C'est à travers des processus d'interprétation que nous construisons cognitivement des mondes, actuels et possibles* » ⁷⁹. L'interprétation est une remise en contexte pour créer un lien entre la réception et l'émission. « *Interpréter un énoncé émis par un locuteur, c'est être capable d'accéder à un ensemble d'hypothèses intentionnelles qui motivent et expliquent l'acte d'émission verbale.* » ⁸⁰. Le discours doit être construit sur un principe soumis « *au double principe de cohérence et de cohésion* » ⁸¹.

⁷⁷ J.L,DUMORTIER. le site *Fralicia*, Copyleft, Communauté française de Belgique, Url: <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/ltheorie/ldiffic.htm>

⁷⁸ BERNICOT, J. « Le développement pragmatique chez l'enfant ». In B, PIERART (Ed.), *Le langage de l'enfant : comment l'évaluer ?* (pp. 147-161). Bruxelles : de Boeck. Université de Poitiers-CNRS.2005.Url : <http://www.josiebernicot.fr/pdf/BernicotDeBoeck2005.pdf>

⁷⁹ ECO, Umberto. *Les limites de l'interprétation*. Paris. Grasset.1992. p16

⁸⁰ J-M, ADAM., Marc, BONHOMME. Op.cite, p. 108.

⁸¹ LEVESQUE, Mathilde. In. *Analyse du discours et contextes*. CALABRESSE, Lara(Dir.), Actes du Ve colloque Jeunes chercheurs praxiling, Montpellier, les 10 et 11Mai 2007, Lambert-Lucas Limoges, Université Paul-Valérie, Montpeler3. P. 73.

Partie II : Aspect pratique (Corpus et questionnaire)

Chapitre I : Le corpus presse

Dans cette deuxième partie, intitulée Aspect pratique (Corpus et questionnaire), il s'agit de mettre en pratique les connaissances théoriques pour traiter les Unes du journal qui constituent un corpus riche en signifiante thématique. Ce dernier sera soumis à un public sélectionné pour interprétation à travers une enquête par questionnaire qui permet de comparer les réponses et d'en relever les similitudes et les divergences dans la compréhension du discours médiatique.

Pour cadrer les hypothèses de départ, l'approche modulaire permet de prendre le discours dans sa dualité linguistique (description) et sociale (enquête par questionnaire). L'étude descriptive qui relève d'un champ multidisciplinaire touche à différents aspects : linguistique, sémantique et énonciatif. L'analyse interprétative, relevant de la sociolinguistique, traite le sens individuel à travers les représentations collectives.

Le premier chapitre reflète le choix du corpus et du public. Dans la première partie, il s'agit de décrire la structure linguistique et les deux sphères communicationnelle et sémiotique des titres et photographies de la Une du journal. Dans la seconde partie, afin de relever les traits marquants dans la façon de lire la Une du journal, un groupe d'individus a été choisi pour constituer le public interprétant le corpus.

Le deuxième chapitre décrit l'enquête par questionnaire élaborée. Etant le moyen le plus rapide et le mieux adapté à notre investigation usant d'une méthode à double objectif : d'accessibilité et de cueillette des réponses. Elle permet de relever l'influence du facteur externe (socioculturel) sur la compréhension du discours médiatique à travers les réponses données.

1- Le choix du corpus:

L'étude des titres et photographies de journaux relève d'une approche descriptive du corpus : les composantes organisationnelles du corpus et les procédés discursifs (contenu référentiel). Autrement dit, cette démarche concerne la construction syntaxique des phrases, la représentation graphique et idéologique de l'image texte ainsi que le contenu sémantique du discours bifide⁸².

La Une est un élément représentatif de l'information médiatique qui plonge le lecteur dans l'illusion d'une allusion journalistique en mettant en relief ses caractéristiques organisationnelles et fonctionnelles. Notre corpus est constitué de onze couvertures du journal algérien à fréquence de parution quotidienne "Le quotidien d'Oran". Le choix des Unes qui représentent des événements d'actualité et à forte thématique ou ayant des attraits spécifiques. Le nombre réduit des Unes incombe au laps de temps limité de notre recherche.

Pour appréhender la contenance syntaxique et la richesse discursive de la titraille, nous avons sélectionné certains à forte thématique touchant l'affect et l'intellect du lecteur. Le corpus reflète des événements médiatisés pris sur la scène nationale et internationale.

2-L'analyse descriptive de l'aspect organisationnel des Unes:

Cette analyse de l'aspect externe du discours est scindée en deux parties. La première consiste à décrire le titre et l'image en traitant les deux composantes linguistique et rhétorique (construction syntaxique et figures de style). La seconde étudie la polysémie énonciative dans le langage bifide pour la signifiante et situer le dire de la presse à partir de données contextuelles.

⁸²- J-M.Adam : appellation donnée au discours qui joint image et texte (le discours publicitaire par excellence).

Le travail consiste donc à décrire le corpus avant de le soumettre aux lecteurs pour le comparer aux diverses interprétations relevées. L'objectif dans l'analyse de la Une est d'apporter des réponses plausibles à nos interrogations :

- Est-ce que la construction des titres obéit à un critère syntaxique précis?
- Quel rapport entretient l'image avec le texte ?
- Est-ce que le sens est relatif au contexte ?

Il est clair que dans la couverture du journal « la mise en page, le choix de la hauteur et de la graisse (épaisseur des pleins de la lettre) des titres, leur disposition, etc, ne sont pas sans incidence sur l'interprétation que va en faire "spontanément" ou "naïvement" le lecteur (qui est ainsi manipulé, même sans le savoir). Ainsi un gros titre attire d'avantage l'attention, hiérarchisant alors, sur le plan sémantique, au niveau du plan du contenu, l'importance à attribuer aux "événements" dont il est question, même si, en réalité, il conviendrait d'inverser par exemple le rapport d'importance graphique entre les titres ». ⁸³

Le gros titre, rapporté à un genre de discours journalistique, accroche le regard. Il est attractif par le contenu et le contenant. Ainsi, une analyse syntaxique de l'aspect organisationnel et une description stylistique permettent de décrire sa forme et sa construction.

2-1-La Une numéro 1 :

**Allô,
Les
territoires?
C'est
occupé!**



Fig3: La Une du Quotidien d'Oran du 24 Janvier 2008

Dans la Une 1, le journaliste se révolte en tournant en dérision une situation qui dépasse la logique au point d'atteindre le stade de l'irréel. Il montre ce conflit israélo-palestinien et dénonce le déséquilibre dans la balance des forces des deux "peuples" qui engendre tension et injustice.

⁸³ COURTES, Joseph. Op.Cité. P. 39.

Le texte se compose de cinq mots superposés les uns aux autres, donnant l'impression d'une verbalisation téléphonique. Cette construction de l'énoncé permet au lecteur de prendre part à cette impression d'échange verbal.

Il y a juxtaposition de deux phrases. La première est interrogative et recoupe une interjection mise en apostrophe qui devance le groupe nominal. La seconde forme un syntagme verbal et suis une locution présentative exclamative. Les deux se complètent par le sens.

Le gros titre est écrit en caractères minuscules renforcés en gras. La ponctuation joue le rôle de deixis -par rapport à l'image- renforçant l'idée d'interrogation et d'exclamation. La forme du titre fait passer le lecteur d'une demande de dialogue "allô" à l'incapacité d'échange "occupé". L'état occupé est une figuration de communication en suspend.

Parallèlement à la lecture, il ya un glissement de sens quant à la structure habituelle, par un jeu de mot que revêtit l'interjection "allô". Loin d'avoir un sens véritable, c'est l'exemple type de la communication phatique qui entretient l'idée de télécommunication.

Il y a également présence d'allégorie dans " Allô les territoires ?" pour personnifier les territoires occupés. Un autre procédé qui attire l'attention dans la parataxe qui découpe l'énoncé et reflète l'image de division territoriale.

L'élément choisi, faisant figure d'évènement d'actualité secondaire dans la Une, se place du côté gauche du ventre de la couverture. Les couleurs choisies attirent le regard. La légende est écrite en gras sur fond orange et superpose l'image faisant office d'accroche. La typographie claire et limpide emploie des caractères minuscules mis en gras renforcés par la ponctuation employée. Les mots au nombre de cinq chevauchent cinq lignes.

L'image plonge le lecteur dans une réalité torride. Un gros plan, cadrant l'image du gamin et de l'agent, introduit le lecteur dans le monde représenté. La scène représentée touche l'affect et l'intellect : le regard de l'enfant effrayé renforce l'idée d'oppression et le pantalon mouillé reflète l'état de frayeur et d'impuissance face à la force que symbolise le policier.

L'évènement défile à travers un jeu de sens qui passe par le texte et l'image. C'est la mise en dérision d'une situation imposée par la tournure textuelle à charge affective et connotée par le discours iconique.

2-2 La Une numéro 2 :

Commerce
**LES DESSOUS
DE LA VRAIE-FAUSSE
PÉNURIE DE FARINE**



Fig4 : La Une du Quotidien d'Oran du 16 Janvier 2008

Avec l'entrée du pays dans le système de libre échange international d'une l'économie de marché, le quotidien reflète, dans la Une 2, l'une des situations de crises faisant écho à l'absence d'une bonne gestion du marché. Loin de la spéculation de la contre bonde et des enjeux économiques des détenteurs des "cargos", la désorganisation de l'offre et de la demande se fait fortement ressentir.

Le surtitre en minuscule surplombe un gros titre en majuscule pour informer du domaine traité : le commerce. Le gros titre, en gras et trônant sur la Une, est dépourvu de ponctuation. Il se présente sous forme d'une phrase nominale

composée d'un nom noyau⁸⁴ "les dessous" et d'un syntagme prépositionnel complément du nom. Ce dernier, constitué de deux adjectifs que le journaliste a relié par un trait d'union, donne l'impression d'un nom composé la "vraie-fausse". Il a la fonction d'adjectif rattaché au nom noyau 2 "pénurie" qui à son tour est relié au syntagme prépositionnel "de farine" complément du nom 2 (de deuxième niveau).

La force attractive de cette proposition indépendante est accentuée cette alliance crée pour former un nom composé "la vraie-fausse" faisant figure d'oxymore dans la fusion lexicale rapprochant le vrai du faux pour donner l'illusion d'une contradiction. Le terme employée "les dessous" va dans le sens de secrets et véhicule l'impression de mystère.

L'évènement surplombe toute la page. La police de caractères employée est mitigée et la phrase se répartie en quatre lignes. La photographie, offrant un gros plan cadrant le jeune noir vêtu de blanc (couleur de la farine), se présente en noir et blanc du style cinématographique des années quarante. C'est un contraste lumineux où les deux couleurs s'opposent d'une manière frappante pour nous transporter hors du temps. L'image renforce le sujet traitant de la farine.

2-3-La Une numéro 3 :

Quatrième jour du blocus
**GAZA AU BORD
 DE LA CRISE
 HUMANITAIRE**



Fig 5 : La Une du Quotidien d'Oran du 22 Janvier 2008

⁸⁴ Idée avancée par A.Martinet.

Dans la Une 3, la crise continue de s'envenimer en Palestine. Les nations unies et les organismes de défense des droits de l'homme restent dans leur "mutisme" face au drame que vit une population désarmée et impuissante devant l'offensive armée d'une force démesurée.

Le gros titre représente une phrase nominale et le titre se compose d'un nom et d'une locution adverbiale de circonstance à fonction d'attribut au verbe éliidé. L'élision de l'article fait ressortir l'impact de l'adjectif numéral ordinal "quatrième". Le surtitre est une proposition indépendante constituée de l'adjectif, du nom noyau "jour" et du complément de nom.

La construction du gros titre en forme de huit et en gras fait ressurgir le désarroi d'une tournure passive. L'omission de l'auxiliaire laisse paraître un temps figé pour accentuer le degré de gravité de la crise. L'expression " au bord de la crise humanitaire" fait allusion à l'injustice humanitaire. La dramatisation du thème par l'emploi de l'expression "au bord" accentue l'image de crise. L'emploi métonymique du toponyme pour les habitants du lieu "Ghaza".

Les jeunes filles représentent la vie et la fleur de l'âge mais la forte dominance du noir signale l'idée de deuil accentuée par les cierges. Le drapeau palestinien, peint sur le front, symbolise l'identification de la patrie alors que le foulard arabe autour du coup renvoie à une appartenance socioculturelle plus vaste (arabo musulmane). L'expression des visages dans cette manifestation pacifiste reflète le désarroi et la révolte.

Le gros titre est en majuscule et en caractère gras alors que le sous titre est en minuscule. Le texte est réparti en quatre lignes correspondant au mot "quatrième" dans le titre. Le gros plan sur les filles plonge le lecteur dans le cérémonial d'un sentiment mitigé de tristesse et de compassion entre la vie d'ici et la mort d'ailleurs. Le message linguistique guide l'interprétation du signifiant iconique et par sa fonction d'ancrage lui offre une valeur répressive.

2-4-La Une numéro 4 :

Algérie-UE
**VISAS, HARRAGA
ET TERRORISME**



Fig6 : La Une du Quotidien d'Oran du 12 Mars 2008

Dans la Une 4, le débat est ouvert pour faire face aux problèmes du terrorisme et de l'immigration clandestine. Reste à connaître la source du problème pour aller au-delà des espoirs enfouis sous peine de détruire tout échange possible entre les pays des deux rives de la Méditerranée.

La combinaison de trois mots formant une liste de noms, constitue le syntagme nominal avec une élision des articles. La présence du mot emprunté à l'arabe "harraga" entrave à la règle syntaxique et à la compréhension des non arabophones.

La présence de ponctuation montre une volonté de respect de la norme d'écriture. Le mot composé "Algérie-UE" révèle un rapprochement qui attise la curiosité des Algériens et des jeunes en particulier.

La photographie reflète une rencontre internationale. Elle cadre de face le ministre algérien des affaires étrangères (à l'époque) qui porte des oreillettes de traduction permettant la communication. Le fond est de couleur sombre faisant ressurgir le personnage et donne plus de la clarté à l'expression des traits du visage. Le sérieux que renvoie la posture permet de percevoir tout l'intérêt que porte le personnage à l'assemblée en question.

Le gros titre écrit en gras est en majuscule alors que le surtitre en minuscule vient le remettre en contexte. Le titre surplombe la photographie et lui confère un contexte par sa fonction de relais. Cependant, en faisant référence à plusieurs faits sociaux, il s'inspire de l'image qui à son tour fait référence au surtitre qui cadre le titre. Ce jeu de combinaison interpelle le lecteur pour extraire de la signification du discours.

2-5-La Une numéro 5 :

Deux attentats
Ciblent le conseil
Constitutionnel
et le HCR
L'HORREUR
ENCORE



Fig 7 : La Une du Quotidien d'Oran du 12 Décembre 2007

La Une 5 étale le phénomène terrorisant et destructeur qui s'abat sur le pays. Il va à l'encontre de la volonté de changement et d'espoir d'une vie normale. Les étrangers tout comme les citoyens paient de leur vie et de leur santé la nuisance que cause la conduite aveugle de certains.

Le gros titre en majuscule se présente sous forme d'un syntagme nominal. Il comprend un article défini éliidé et un nom abstrait dénombrable suivi et qualifié par un adverbe de circonstance exprimant la répétition. L'omission du prédicat, élément pivot de la phrase qui relie le sujet à l'adverbe, incombe à l'effet de style d'un énoncé exclamatif.

Cependant, et bien que dépourvue de toute ponctuation exclamative, cette construction se rattache par le sens à la phrase en rouge qui la précède : l'une exprime et l'autre affirme. La structure formelle offre une litote signifiant le maximum en peu de mots. Cette réticence de la phrase par l'élision du verbe.

L'image parle d'elle-même en représentant un évènement qui crée une stupéfaction et un sentiment de consternation face à l'horreur qui se répète. Pour interpeler le regard, la topographie met en avant un choix de police tricolore où le rouge fait référence au sang, le noir ténébreux appelle le deuil, et le blanc fait allusion à l'irrationnel. Le choix mitigé redimensionne le texte dans son espace graphique (des caractères grand/petit, majuscule/minuscule et rouge/noir).

Le titre surplombe l'image en offrant une disposition particulière qui prend toute la couverture. Le surtitre en gras et en rouge, se situe à l'angle supérieur gauche (l'oreille), au dessus du gros titre en gras qui charge la tribune. D'espace réduit, il est plus court que le surtitre et donne l'impression d'un zoom en avant accentuant l'attraction du regard. Le sous-titre, peu visible, est écrit en blanc sur un fond rouge. Il est imbriqué dans le titre et fait figure de soulignement pour mettre en valeur le gros titre.

La prise de vue de la rue représente la destruction de l'immeuble, le surcroit d'agents de sécurité et des véhicules de pompiers. La présence de couleurs vives (bleu, rouge et vert) dans le coin inférieur du cadre redonne vie à l'image dont le fond est immaculé d'un blanc pâle.

Le choix d'une écriture en rouge teintée d'un éclat éblouissant reflète des sentiments exaltés de colère et de honte qu'exprime le journal. Le texte se combine à l'image par une fonction de relais⁸⁵ et donne de la force à l'évènement.

⁸⁵ JOLY, Martine (Introduction à l'analyse de l'image, 1993). In : GIRO, Virginie.

2-6-La Une numéro 6 :

Après près de 50 ans
de pouvoir
CASTRO
SE RETIRE



Fig8 : La Une du Quotidien d'Oran du 20 Février 2008

Dans la Une 6, une réalité absurde martèle le raisonnement logique du lecteur : la fin d'un " règne " qui perdure et allant en aval avec la notion de démocratie. Un évènement qui crée l'allusion au retour à la norme mais qui engendre perturbation et inertie du pays. L'énonciataire est appelé à réagir afin de comprendre la raison du départ de Castro après une présidence qui a perduré.

La phrase est correcte sur le plan syntaxique mais il y a une absence de ponctuation et la forme écrite du texte se présente sous deux formats combinés : le surtitre en caractères minuscules et le gros titre en gras et en majuscule. Le complément circonstanciel de temps précède le sujet et son prédicat. La phrase s'étale sur quatre lignes et recoupe la combinaison du surtitre et du gros titre qui se distinguent par la police de caractères.

Un glissement de sens dans le syntagme prépositionnel où le mot règne réfère à l'expression "des années de règne". "Castro se retire " donne à lire l'accroche qui attrait l'œil avant l'esprit. C'est une construction pyramidale faisant passer le lecteur de haut en bas et du moins précis au plus riche en précision.

-Pour Roland Barthes « le texte a par rapport à l'image soit une fonction d'ancrage (légende), soit une fonction de relais (indications précises de lieu, temps, durée, pensées / paroles des personnages). »-

Le geste de la main de l'homme mis en gros plan marque son importance. Le gros titre en gras attire le regard et renforce la compréhension du départ de Castro. L'image offre à voir un personnage assis sur une chaise, faisant signe de la main pour exprimer sa position de refus ou d'abstention. L'uniforme vert redresse l'affaire d'état et le sérieux du regard du dirigeant renforce l'idée de prise de position.

Le contraste de couleurs employant les deux couleurs vives vert et orange interpelle le regard et captive l'esprit. La position, à gauche sur l'axe horizontal et en bas sur l'axe vertical du cadre de l'image, montre une mise en retrait de la personne. Le sens passe par l'image et le texte qui dénotent un discours identique.

2-7-La Une numéro 7 :

Nouvelles dispositions
annoncées à la sûreté nationale

**LA POLICE VEUT
BALAYER DEVANT
SA PORTE**



Fig 9 : La Une du Quotidien d'Oran du 24 Décembre 2007

Dans la Une 7, les mesures de sécurité sont renforcées et sont mises sous contrôle pour organiser la gestion des moyens utilisés. La police est en perpétuel remaniement afin d'assurer la sûreté des citoyens et des biens de l'état.

Avec l'élosion du verbe et de l'article, la construction phrastique met en avant le nom et l'adjectif qui donnent un aspect passif au surtitre. Le gros titre vient combler cet état de passivité. La phrase est construite sur la base d'un

verbe d'état "vouloir" pour exprimer une affirmation de la volonté introduite par le mot "dispositifs". Le terme "balayage" fait allusion au nettoyage et donne une personnification rhétorique de la police. L'expression "devant la porte" insinue l'idée de frontière.

La muraille de policiers cagoulés et armés interpelle l'esprit. Le titre en gras offre une vision de bloc suscitant l'intérêt du lecteur. Le discours revêt une touche de symbolisation d'un nettoyage approfondi. La photographie en contre-plongée cadre une posture de puissance et le gros plan lui procure une sur-dimension. La photographie rajoute par relais au texte un arrière plan de force.

2-8-La Une numéro 8 :

Sept morts, des ponts effondrés
et des dizaines de sinistrés

PLUIES ET TORRENTS DE PROBLEMES



Fig 10 : La Une du Quotidien d'Oran du 28 Novembre 2007

Dans la Une 8, l'évènement interpelle le lecteur et touche son affect. Le sentiment de compassion le force à prendre position. Pour retrouver la stabilité de ses sentiments mis en émoi, il doit réagir en se posant des questions. Usant de sa logique, il se renseignera pour comprendre ce qu'il lui a été annoncé.

L'omission de prédicat fait place à une nominalisation. L'énumération apparaît avec la conjonction de coordination et la présence de la ponctuation (la virgule). Les articles sont remplacés par la conjonction par souci de brièveté

journalistique. L'utilisation de l'adjectif numéral cardinal "sept" et du nom "douzaine" donnent l'impression de faire un décompte des dégâts matériels et humains.

L'hyperbole dans l'emploi du terme "torrent" où l'idée de fortes pluies est remplacée par un terme plus fort en signification. L'allitération du "r" qui confère à la phrase une impression de terreur. L'ampleur de la catastrophe naturelle est figurée par une métaphore qui réfère à l'intensité du "torrent".

"Pluies et torrents de problèmes" est une accroche en gras qui attire l'œil et l'esprit. La construction en huit de "Sept morts ...problèmes" accentue les deux extrémités (début et fin) et représente l'intensité de l'évènement.

Le pont effondré et dépassant la taille des individus donne cette impression irréaliste d'un film de fiction du genre « apocalypse now » ! Les couleurs créent un effet secondaire où le mélange gris et noir fait référence à l'hiver et au deuil. Le texte se présente sous deux formats : un surtitre en minuscule et un gros titre en gras. Le gros titre, en gras, attire le regard et réhausse le désarroi qui dépasse la réalité torrentielle.

L'image est divisée en deux plans sur l'axe vertical : mise en avant de l'effondrement et mise en arrière de la l'incompréhension. Le cadrage dans la partie basse dominante est vertical offrant un spectacle en noir et blanc. Le cratère est surdimensionné pour miniaturiser la taille des citoyens et refléter leur sentiment d'impuissance. Les couleurs vives de l'arrière plan montrent la vie au loin du lieu de la catastrophe.

La photographie a une fonction représentative qui rajoute un degré de stupéfaction à l'énumération apportée par le texte. La combinaison ouvre voie à deux représentations accentuant l'ampleur des dégâts.

2-9-La Une numéro 9 :

Entre dits et non dits
L'ÉVANGÉLISATION,
PARLONS - EN !



Fig11 : La Une du Quotidien d'Oran du 06 Février2008

La Une 9, expose le nouveau fléau de la société qui assiège les esprits des jeunes. Ce sont les sectes et les prêcheurs de mauvaise foi qui prolifèrent dans le pays. Fuyant la pauvreté et le chômage, les pauvres esprits se retrouvent dénudés de leur identité pour gagner un VISA ou une modique somme d'argent offerts par de "gentils bienfaiteurs".

Le surtitre en minuscule est écrit en une ligne et le gros titre en gras est écrit en majuscule sur deux lignes. Ce titre à la forme exclamative et au mode impératif suscite l'attention des lecteurs et les invite à prendre part à la polémique. La titraille met en parallèle deux syntagmes juxtaposés : l'un prépositionnel (le surtitre) et l'autre verbal (le gros titre).

La phrase impérative met en avant le groupe nominal "l'évangélisation" en apposition avec le pronom adverbial "en". Cette disposition d'un sujet apparent lui confère toute son importance événementielle. L'allitération du "z" rajoute à la demande d'implication dans la communication "parlons-en".

Les deux photographies représentent deux hommes religieux de confession différente. Le premier pris de profil et le second de face, côte à côte, créent l'impression de dialogue. L'emploi des couleurs vives renforce l'aspect réel des personnages. L'image et le texte se relaient pour accentuer le mystère que revêt l'échange verbal entre ces deux personnages.

2-10-La Une numéro 10 :

Nicolas Sarkozy aujourd'hui à Alger
**À QUEL TEMPS
CONJUGUER L'AVENIR ?**



Fig 12 : La Une du Quotidien d'Oran du 03 Décembre 2007

Dans la Une 10, un président vient discuter d'avenir et d'oubli du passé. Des sentiments de curiosité et d'espoir s'entremêlent, laissant paraître un désarroi amer. Un besoin de sécurité et de renouveau anime les esprits. Le journal, face aux attentes des lecteurs, fait débat des enjeux économiques et politiques au détriment des liens humains. Il les appelle à réfléchir à la question pour trouver une réponse qui revit l'histoire à l'horizon de l'avenir du pays.

L'emploi de l'infinitif et l'extraction de l'auxiliaire expriment l'atemporalité de l'action ciblant ainsi la locution adverbiale de circonstance "aujourd'hui". L'adjectif interrogatif ouvre l'interrogation dans le syntagme prépositionnel où le mot "verbe" est remplacé par "avenir".

Un jeu de mot que l'auteur utilise pour détourner le titre de son vrai sens et susciter l'intrigue que provoque la venue de "Sarkozy". L'interrogation se place entre la première ligne qui représente le passé et la dernière ligne qui évoque l'avenir entrouvrant ainsi les voies de l'histoire.

La question en gras et le point d'interrogation incitent le lecteur à réfléchir pour trouver une réponse dans un avenir proche. L'image du président donne l'impression qu'il s'adresse au lecteur. La gestuelle et l'expression du visage évoquent une invitation à prendre part à l'interactivité énonciative.

La dominance de la couleur bleue d'un arrière plan infère un sentiment de sécurité. Le beige renvoie à la sincérité et à l'ouverture. L'image centrée, par sa fonction complémentaire, donne de la force au texte qui exprime un discours quelque peu ambigu en confortant l'interrogation.

2-11-La Une numéro 11 :

L'Algérie et la masse

pétrolière

« 100 DANS

NOS YEUX !»



Fig 13 : La Une du Quotidien d'Oran du 5 Janvier 2008

Dans la Une 11, on parle du prix du pétrole qui a connu le zénith et l'espoir de retrouver leur place dans le monde qui envahit les esprits des Algériens. Cependant, la réalité économique allant à l'encontre des attentes du peuple les amène à s'interroger sur la mauvaise gestion des ressources de l'état.

Le titre représente une homophonie dans laquelle l'adjectif numéral cardinal "100" est le noyau nominal d'une phrase construite sur un effacement du verbe d'état. Le syntagme dépendant "dans nos yeux" est constitué d'un monème fonctionnel, d'une modalité et d'un monème dépendant. Cette tournure fait penser à l'expression algérienne "cinq dans vos yeux !" : une sorte de gallicisme de syntaxe⁸⁶. Le journaliste, par un détournement de sens, fait tourner en dérision l'évènement énoncé et rajoute une légère modification pour donner son constat métaphorique.

⁸⁶ DUSSOUCHET.J. Cours primaire de grammaire française : Théorie, 1134 Exercices, 133 Rédactions. Brevet élémentaire. Librairie Hachette. Paris

L'ellipse, par retranchement du verbe, raccourcit le discours et fixe dans l'esprit un mot sous-entendu mais nécessaire à la construction de la phrase ("100" = sont). La présence du déictique "nos" reflète une implication de l'auteur. Le surtitre réajuste l'équilibre sémantique de la phrase et se superpose comme syntagme nominal en plaçant le chiffre comme noyau verbal au centre de la construction. Les guillemets constituent alors « *un embrayage interne pour donner une forte impression de réalité (du dialogue : discours rapporté)* ». ⁸⁷

Le journaliste emploie un titre accrocheur en utilisant des références connues par les lecteurs algériens aiguisant ainsi leur curiosité. Placé entre guillemets, le gros titre fait alors référence à des propos rapportés. L'emploi du visage expressif du jeune homme avec la marmite sur la tête et des couleurs fortes illustre bien une révolte. Le titre et l'image synchronisent bien l'idée d'expressivité familière.

A travers cette analyse relevant des approches linguistique, sémiotique et énonciative du discours des Unes, nous avons essayé de faire une description préalable de la structure avant de les soumettre à l'interprétation des lecteurs.

Pour comprendre le fonctionnement des éléments constitutifs de la Une et afin de mieux connaître leur apport informationnel dans la compréhension des événements des Unes choisies, nous avons mis au point un questionnaire à multiples questions que nous aborderons dans le second chapitre.

⁸⁷ COURTES, Joseph. Op.Cité.P. 113

Chapitre II : Les outils d'investigation

Après la description du corpus dans le précédent chapitre, nous allons présenter le groupe de personnes constituant l'échantillon humain sur lequel se fera l'analyse interprétative des Unes traitées. Travailler sur l'interprétation des gros titres nous amène à sélectionner des questions en fonction des connaissances encyclopédiques que partagent les lecteurs. Autrement dit, bâtir un questionnaire qui les rassemble et qui laisse paraître les divergences d'opinion et d'idéologie. Nos questions peuvent donc être qualifiées d'élément déclencheur représentatif.

Il a fallu du temps, de la réflexion et une recherche minutieuse dans la presse pour pouvoir confectionner le questionnaire qui devait répondre aux critères de brièveté, d'opacité tout en reflétant des événements représentatifs connus par les personnes interrogées. Il comporte des questions sur les Unes sélectionnées et dont le principe consiste à cocher les cases correspondant aux réponses choisies ou à les écrire s'il le faut.

1- Le choix du public :

Ayant pour objectif d'analyser les interprétations de certains lecteurs potentiels choisis pour lire les Unes du "Quotidien d'Oran" et répondre au questionnaire, nous avons opté pour un groupe réduit en nombre mais assez mitigé.

1-1- L'appartenance sociale :

Les personnes répondent à des variantes prédéfinies puisqu'elles sont de différentes appartenances sociales mais ont le même sexe (féminin) et la même langue (le français). Ces lectrices, constituant le corpus humain, sont réparties en

trois sous groupes selon le lieu d'appartenance. Les pays choisis sont tous francophones pour comprendre le journal choisi mais de trois continents différents et donc de différentes cultures.

Pour donner un aspect homogène à ce groupe, la sélection se base sur des variantes de divergence socioculturelle. L'Algérie, la France et le Canada répondent aux critères de langue commune et de divergence sociopolitique qui serviront pour notre analyse des interprétations. Il existe des rapports de force et de tension entre les peuples qui unissent les uns (France / Canada) et déchirant les autres (France / Algérie). Des liens de sang, d'échanges culturels ou de colonisation coulent encore dans leurs identités amalgamées et tissent des mailles idéologiques.

L'histoire, teintée de douleur et de conflits chez les Algériens, a engendré des représentations sociales de révolte contre l'image de l'occupant colonisateur et de sa langue. Le Canada francophone (le Québec) tisse avec la France des rapports sereins et amicaux en rapport à l'origine historique qui les rassemblent et constitue la fierté québécoise de affiliation française. L'Algérie a une culture majoritairement arabo-musulmane contrairement aux deux autres pays de culture occidentale. Sur le plan économique, le premier est en voie de développement à l'inverse des deux autres qui sont considérées comme grandes puissances économiques. La France multiplie ses rapports relationnels, contrairement aux deux autres qui ont des échanges internationaux limités.

1-2-L'âge, le sexe et le niveau culturel :

Nous avons choisi de travailler sur une population féminine de notre entourage pour faciliter le contact via le net et déjouer la contrainte temporelle. L'échantillon humain est représenté dans le tableau ci-dessous réparti selon les variables d'âge et de niveau socioculturel des personnes interrogées (Cf.Tab.1).

Appartenance géographique			Lieu de résidence	Catégorie socioprofessionnelle	Âge
Continent	Pays	origine socioculturelle			
Afrique	Algérie	Arabo-musulmane	Constantine	Niveau terminal/Assistante sociale	54
			Jijel	Universitaire / Cadre supérieur	56
			Tizi-Ouzou	T.S / Professeur de sport	52
Amérique	Canada	occidentale	Montréal	Universitaire / Psychologue	62
				Universitaire / Infirmière	55
				Niveau collégien / Vendeuse	58
Europe	France	occidentale	Athènes	C.E.P / Écrivaine	55
			Belfort	B.E.P.C / Infirmière	48
				Agrégée de français / Professeur	57
				Niveau Bac / Gérante	54
			Paris	Bac+5 / Professeur	58

Tab.1 :L'identification des caractéristiques socioculturelles de l'échantillon humain

Les observations personnelles du vécu et nos lectures⁸⁸ nous amènent à choisir une catégorie d'âge mûr moyennant la cinquantaine. Ces personnes possèdent du vécu et un parcours de vie plein d'évènements et d'expériences. Cette tranche d'âge a une connaissance encyclopédique teintée d'opinion stable et de prise de position justifiée.

La culture des lectrices leur donne une connaissance préétablie des faits médiatiques proposés. Leur niveau culturel les caractérise par une vision détachée et réfléchie donnant lieu à une interprétation raisonnée ou affective mais mitigée.

⁸⁸ -Article paru dans un magazine français et passé à la télé émission dans E=M6-

	Le genre de lecture		Les réponses par nationalité			
			Algérie	Canada	France	Total
Ce qu'elles aiment lire	Romans		2	1	3	6
	Magazines		1	3	2	6
	Journaux		1	2	2	5
	Autres :	Coran	1	0	0	1
		Essais	0	0	1	1
Fréquence de lecture du journal	Quotidiennement		1	1	2	4
	Rarement		2	2	3	7
Rubriques préférées	Politique		1	0	2	3
	Sport		0	0	0	0
	Sciences		3	3	1	7
	Loisirs		0	3	1	4
	Autre	Culture	0	1	3	4
La vie des stars						

Tab.2 : Tableau représentant le genre et la fréquence de lecture des personnes interrogées

Pour connaître le genre de lecture des personnes sélectionnées, trois questions ont été ajoutées au questionnaire dans la rubrique personnelle. Les questions se rapportent aux points suivants : la fréquence de lecture des journaux, les préférences (romans, magazines, journaux, etc.) et les rubriques intéressantes (politique, sport, sciences, loisir ou autres).

Les centres d'intérêt des lectrices permettent de cerner leurs perceptions des faits. Les réponses données permettent d'affirmer que les Algériennes ne s'intéressent pas à la lecture des journaux ou des romans et encore moins par la politique contrairement aux Françaises qui s'y prêtent à cœur de joie. Les Canadiennes restent amatrices de magazines et privilégient les sciences et c'est un point commun avec les Algériennes. (Cf.Tab.2)

2-Le questionnaire :

Pour économiser du temps, le questionnaire d'opinions est constitué de questions courtes, claires et restreintes. Au nombre de 32 au total : 1 en

cafétéria, 1 mixte, 2 ouvertes et 28 fermées. L'une d'elles, relative à l'apport du contexte dans la Une, se répète 11 fois. Il y a neuf questions fermées et une en cafétéria qui se rapportent aux les facteurs sociaux.

- La première question sensibilise les lectrices et les implique dans l'évènement.
- La deuxième question sensibilise à la vue du jeune enfant. Le choix de la photographie ne relève pas du hasard puisque l'analogisme ouvre la voie à l'interprétation relative aux idées préconçues des lectrices.
- La troisième question reflète la prise de position des lectrices face à l'évènement.
- La quatrième question concerne l'élément fort dans le titre. Le syntagme accrocheur, riche en signification, interroge les connaissances encyclopédiques des lectrices.
- La cinquième question s'insère à la fin des différentes Unes pour évaluer la bonne compréhension des lectrices en comparant les interprétations au contexte.
- La sixième question fait appel aux connaissances encyclopédiques et linguistiques des personnes interrogées.
- La septième question expose l'élément linguistique mal assimilé. C'est un relai pour la précédente.
- La neuvième question traite la polysémie du syntagme mentionné et relève la ressemblance dans le choix apporté à la signifiante de l'expression.
- La dixième question se rapporte au rôle que joue le surtitre dans la signifiante et évalue son emplacement en tête d'affiche surplombant le gros titre et la photo.
- La douzième question interroge les lectrices sur le rapport liant les trois éléments entre eux pour rechercher la cause et l'effet. Un mot thème porteur de nuance (d'origine arabe) expose les lectrices au choix d'ignorer sa signification ou de l'interpréter.

- La quatorzième question analyse le niveau d'opacité dans le surtitre, le gros titre et la photographie pour relever le message véhiculé par chaque élément.
- La quinzième question est centrée sur le titre pour lui donner une interprétation spontanée.
- La dix-septième question ainsi que la dix-huitième joignant les connaissances encyclopédiques au discours médiatique permettent de donner une signification au geste et au titre. Les lectrices donnent leur opinion du leader Castro.
- La dix-neuvième question est une comparaison des signifiants par rapport au signifié. Elle montre l'élément qui se rapproche du contexte.
- La vingt et unième question interroge les lectrices sur leurs connaissances de l'actualité les invitant à choisir l'item correspondant au fait médiatique.
- La vingt-troisième question montre les résultats des intempéries et fait le constat de la réalité pour inciter au jugement et face au drame usant des connaissances sociales préétablies.
- La vingt-cinquième question évoque l'évangélisation dans un pays musulman et parle de la laïcité, du sectarisme et des églises pour faire réfléchir les lectrices sur les liens entre politique, terrorisme et religion.
- La vingt-sixième question étale une contradiction entre le titre et le surtitre en évoquant des tabous (entre dits et non dits) et l'invitation au débat (L'évangélisation, parlons-en !).
- La vingt-huitième question incite les dames à juger le geste du président en le comparant à ce qu'annonce le titre pour émettre leur avis sur l'enjeu de sa venue en Algérie.
- La vingt-neuvième question évalue leurs connaissances du genre de discours présidentiel et du commentaire journalistique.

-La trente-et-unième question emploie un jeu de construction alliant la sémantique et la stylistique. Les items poussent à la réfléchir sur la visée du titre.

Le questionnaire permet aux lectrices de choisir parmi les réponses proposées celle qui leur convient. Il y a donc des réponses en 2 items (5 fois), en trois items (12 fois), en quatre items (3 fois) et en cinq items (1 fois) et uniquement un item (5 fois). Les questions personnelles d'identité ont ajoutées à la fin du questionnaire (prénom, âge, nationalité, niveau d'instruction, genre et fréquence de lectures).

La construction du questionnaire et la progression des questions permettent une simultanéité et une facilité dans la réponse. Le nombre d'items cités reste stable, allant de 2 à 4 par question. Les mots choisis expriment des idées différentes et le choix établi reflète, pour sa part, les idées préconçues des lectrices.

Les thèmes abordés par les questions font l'objet d'un réservoir de stéréotypes à forte charge émotionnelle qui touchent l'affect et le raisonnement. Ils permettent ainsi d'analyser la réflexion des lectrices par un traitement des réponses.

3- La méthode d'analyse :

En sociolinguistique, le discours sert à exprimer, à échanger ou à interpréter les informations mises en contextes. Les apports théoriques des grands spécialistes tels que Fishman, Gumperz et Labov offrent à la discipline un renouveau épistémologique et passionnant centré sur l'expérimentation.

L'étude des représentations que se font les interprétants du discours est basée sur une technique mixte (qualitative et quantitative) pour analyser leurs réponses. Ce choix expérimental puise ses ressources dans un recueil de données (le questionnaire) qui reste un support pour la relecture d'une réalité

interprétative des thèmes choisis. Autrement dit, l'analyse du contenu traite les représentations sociales des lectrices par une thématique qui permet de détecter et ensuite catégoriser les récurrences apparues dans les réponses.

Afin de vérifier l'hypothèse quant à l'existence d'un rapport étroit entre les attitudes collectives d'une communauté et la façon d'interpréter les faits médiatisés, nous allons évaluer l'impact des représentations sociales sur la compréhension du discours et ce à travers les attitudes des personnes interrogées face aux évènements choisis. Les réponses au questionnaire représentent une source d'information représentative des prises de positions et un miroir reflétant les interprétations qu'ont les lectrices des thèmes abordés.

Les thèmes choisis représentent une réalité connue ou vécue par les lectrices. Ils traitent des problèmes d'actualité dans le monde et qui nourrissent le latent des individus : le conflit israélo-palestinien, le terrorisme, la vague sectaire, la pauvreté, les catastrophes naturelles, l'immigration clandestine (el haraga), le communisme et bien d'autres encore. L'objectif à travers cette sélection des thèmes est double : attirer l'attention des lectrices pour s'impliquer (par la raison et l'affect) et diversifier les interprétations.

La grille thématique est un support d'analyse des représentations sociales. Elle nous permet de classer les évènements en deux catégories: terrorisme et sous développement. Le tableau ci-dessous représente la grille thématique des différentes questions (Cf. tableau3).

Contenu des titres abordés	Catégorie thématique
Départ du symbole du socialisme anti-amiricanisme	Terrorisme
Inégalité des forces et impuissance face au colon	Terrorisme
Intempéries et mauvaise gestion des ressources	sous développement
Absence des organismes de défense des droits de l'homme	Terrorisme
Questions du terrorisme, du visa et de l'immigration	Terrorisme,sous développement
La flambé du prix des aliments nutritifs de base	sous développement
Hausse du prix de pétrole face à la baisse revenu social	sous développement
Apparition alarmante du phénomène d'évangélisation	Terrorisme
Les dessous des négociations entre Paris et Alger	Terrorisme
La sécurité nationale face aux évènements	Terrorisme
Le terrorisme en Algérie et dans le monde	Terrorisme

Tab.3 : Catégorisation thématique selon les contextes

3-1-La technique employée :

L'analyse thématique consiste à repérer les termes significatifs et les catégoriser afin de formaliser les réponses. Autrement dit, la technique choisie procède par une classification des réponses (opinions des lectrices sur les évènements exposés) qui seront répertoriées selon leur catégorie. Les termes que partagent les personnes interrogées permettent de comparer leurs prises de positions (les stéréotypes). L'analyse se fait de façon séquentielle en suivant l'agencement des questions.

3-1-1-La technique quantitative :

La technique quantitative de l'analyse consiste à relever le nombre d'occurrences qui correspondent à la fréquence des réponses données par les personnes interrogées. Ainsi, pour le dépouillement, nous allons compter les récurrences codifiées.

La symbolisation des items, correspondant aux symboles (0,+1), est propice à l'évaluation du degré d'implication des personnes interrogées (défavorable, neutre ou favorable à la question). La quantification⁸⁹ sert au calcul des attitudes stéréotypées face aux représentations thématiques et permet d'évaluer le rapport entre les similitudes des réponses (attitudes) et les facteurs externes (socioculturel).

La codification simplifie l'analyse de données en nous permettant de passer d'un aspect subjectif du discours à des items faciles à traiter. Elle permet de classer et de catégoriser les lectrices (Cf.Tab.4) et les réponses en données informationnelles répertoriées en sous groupes. La couleur sert également à mettre en surface les différentes caractéristiques internes. Elle distingue les deux niveaux d'étude (bac+ ou moins).

Prénom	Pays	Code
Atika	Algérie	AA
Anne Marie	France	FA
Colette	France	FC
Denise	Canada	CD
Michelle	Canada	CM
Mireille	France	FM
Nacéra	Algérie	AN
Pina	Canada	CP
Samira	Algérie	AS
Sylvie	France	FS
Viviane	France	FV

Tab.4 : Codification des personnes interrogées

⁸⁹ In Lilian Negura.op.cité.

-La technique Evaluative Association Analysis de Charles E. Osgood (1959) « distinguant la présence de l'absence du thème (les opinions), et sa connotation évaluative représentée par une direction et une intensité (les attitudes) ».-

3-1-2-La technique qualitative:

La technique qualitative permet de cerner l'hétérogénéité dans la réflexion de l'échantillon humain. La divergence dans l'interprétation des événements est reflétée par une diversité dans la sélection des mots. Les données ressortent plus claires quand elles sont considérées séparément. Nous relevons les réponses pour extraire des observables et critères apparents.

Le procédé de remodelage des réponses se fait par une nomenclature catégorisant les thèmes abordés dans le questionnaire. Autrement dit, nous allons traiter la terminologie employée qui reflète les concepts mentaux puisque ce sont les réponses qui révèlent les attitudes. Le travail consiste donc à comparer les items afin de les regrouper selon les critères de ressemblance. Cette technique aide à relever les causes de divergence ou de similitude dans les prises de positions face aux faits traités.

3-2-Les représentations sociales :

L'analyse des représentations sociales s'articule autour d'un double positionnement axé sur le contenu et la structure. Elle consiste à demander aux personnes interrogées de relever, dans une liste donnée, les items correspondant aux idées qui leur viennent à l'esprit. Cette méthode qui traite les associations mentales est couramment utilisée pour sa rapidité et la spontanéité qu'elle garantit à la personne interrogée.

Le travail se fait, comme nous l'avons mentionné précédemment dans la méthode d'analyse, par un décompte des réponses en tenant compte de la fréquence d'apparition des mots et de leur champ thématique. Les items sont répertoriés en mots (syntagmes du questionnaire) ou sous forme de réponses personnelles ensuite classés dans des tableaux.

La catégorisation des items est relative à leur nombre d'apparition (en éléments forts ou faibles). Les premiers relèvent de « *la zone dite centrale de la représentation*⁹⁰ » alors que les éléments faibles possèdent une fréquence moins importante et appartenant à « *la zone périphérique de la représentation* ».

Notre étude des représentations prend appuie sur la méthode d'analyse de Lilian Negura et sa manière d'établir « *les éléments qui génèrent des significations partagées et organisent la représentation* ». Il faudrait, selon elle, « *prendre en considération au moins deux critères dans l'analyse des éléments des représentations : la fréquence de l'élément et le pouvoir qu'il a d'organiser la signification de la représentation* »⁹¹.

4-Les hypothèses et objectifs opérationnels:

Le recueil informationnel nous a permis d'avancer quelques hypothèses qui cherchent à être affirmées dans la troisième partie. Certaines introduites au départ ont été supprimées ou modifiées donnant lieu à de nouvelles. Nous citons celles qui représentent notre vision des faits actuelles.

-La photographie rajoute au titre une charge émotionnelle et offre au lecteur un aspect réel de l'énoncé.

-Le lecteur s'imprègne de ses propres acquis culturels et intellectuels lors de l'interprétation du discours.

-La vision du monde est façonnée dans l'imaginaire psychologique (le latent de l'individu).

-Moins le niveau éducatif du lecteur est grand, plus son interprétation se rapproche de la vision collective.

Les questions relatives aux représentations sociales des lectrices et à l'apport du discours des Unes seront traitées dans la troisième partie du mémoire. Nous tenterons ainsi de répondre aux questions de notre problématique et de vérifier

⁹⁰ ibidem

⁹¹ NEGURA. Lilian. Op.cité. P

les hypothèses de départ. Cependant, pour renforcer les hypothèses de recherche ci-dessous, nous avons tracé quelques objectifs à atteindre :

-Assembler un grand nombre de réponses visant l'interprétation des événements afin de relever les données faisant l'objet d'analyse (calculer les variables synthétiques).

-Rester objective et neutre face aux attitudes des lectrices et en extraire les stéréotypes dans le dépouillement des réponses.

-Évaluer l'influence extralinguistique qui génère une divergence interprétative et démontrer l'existence d'un lien entre les représentations sociales et la mémoire collective.

-Comparer les points de convergence et prouver que la langue française crée un rapprochement culturel chez les lectrices.

Les questions relatives aux représentations sociales des lectrices et à l'apport du discours des Unes seront traitées dans la troisième partie du mémoire. Nous tenterons ainsi de répondre aux questions de notre problématique et de vérifier les hypothèses de départ.

Partie 3 : Analyse et discussion des résultats

Chapitre 1 : Analyse et interprétation des réponses

Cette partie est consacrée au traitement des réponses des personnes interrogées à travers l'enquête par questionnaire. L'enjeu est double, dans le premier chapitre, évaluer l'apport des éléments constitutifs des Unes et analyser les attitudes interprétatives (exploiter l'aspect thématique et utiliser une technique de repérage des convergences et des similitudes des opinions). Dans le deuxième chapitre, il s'agit de faire une interprétation des réponses et un diagnostic des paramètres influents. Nous discuterons des résultats obtenus afin de vérifier les hypothèses émises.

1- L'apport informationnel des éléments de la Une:

L'originalité des questions facilite l'analyse des réponses. Cependant, les abstentions et la charge affective restent insaisissables dans la description ce qui nous amène à prendre du recul pour éviter tout égarement de la logique. Le calcul des fréquences des réponses ayant une moyenne d'occurrence importante (ressemblance d'opinion) révèle les représentations des faits énoncés. L'emploi des tableaux facilitera le décompte et reflètera les caractéristiques apparentes.

Les médias permettent aux lectrices de cerner le sujet traité. L'objectif de notre démarche consiste à comparer la charge informationnelle que renferment les éléments de la Une (le gros titre, le surtitre et la photographie) ainsi que son contexte. Les questions en corrélation avec les thèmes traités nous permettent de connaître l'opinion des personnes interrogées et d'évaluer l'apport informationnel des éléments constitutifs de la Une.

1-1-La clarté du gros titre :

Le décompte des réponses à la question (n°6) révèle (82%) de non (Cf.tab5). Ce taux reflète des lectrices majoritairement défavorables au choix du titre qui ne fonctionne pas en conformité avec l'information que donnent les autres éléments de la Une 2.

À la question de la clarté de l'information apportée par le titre	Le nombre de réponses
Oui	2
Non	9

Tab.5 : La clarté de l'information qu'apporte le gros titre (question 6)

Ceci amène à penser que le titre manque de clarté ou ne correspond pas au discours iconique émis. La construction crée une confusion dans l'esprit des lectrices.

1-2-L'apport du surtitre :

À la question de clarté de l'information apportée par le surtitre	Le nombre de réponses
Oui	6
Non	2
Abstentions	3

Tab.6 : La clarté de l'information apporté par le surtitre (questions 10 et 26)

Nous constatons, à travers les réponses aux questions (10 et 26), une prédominance de oui (28%) favorable à l'information apportée par le surtitre. Il

y a cependant (63%) d'abstentions qui pourraient fausser notre étude. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé d'écarter la question et ne pas la soumettre à l'analyse.

1-3-L'élément qui se rapporte le plus au contexte:

À la question 19, (82%) des lectrices sont favorable au rapprochement informationnel entre le gros titre et le contexte. (9%) sont pour l'apport de l'image et (9%) pour celui du surtitre. (cf.tab.7)

Quel élément de la Une se rapproche le plus du contexte	Le nombre de réponses
L'image	1
Le gros titre	9
Le surtitre	1

Tab.7 : L'élément de la Une qui reflète le plus le contexte de l'évènement (question 19)

1-4- L'élément le plus attractif dans la Une:

L'élément de la Une qui interpelle le plus le récepteur	Le nombre de réponses
L'image	2
Le gros titre	9
Le surtitre	0
La disposition typographique (couleur et format)	0

Tab.8 : L'élément le plus attrayant de la Une (question 14)

À travers le décompte des réponses à la question 14, nous constatons que (82%) approuvent la dominance du gros titre sur la Une contre (18%) en faveur de l'image (cf.tab.8). Ceci montre que le titre a plus d'impact sur l'esprit du

lecteur mais l'effet de l'image est plus attrayant sur l'œil. Et par conséquent, le titre infère le sens à l'image qui lui donne à son tour une force circonstancielle.

1-5- La conformité entre les éléments de la Une (titre et surtitre) :

Il est clair que « dans l'ordre syntagmatique par exemple, les unités (ou groupes d'unités) peuvent entretenir des rapports de parataxe (ou de juxtaposition), de présupposition (soit unilatérale, soit réciproque), d'inclusion, etc. ».⁹² Dans notre étude de la relation entre les deux unités phrastiques entre titre et surtitre, (27%) remarquent une contradiction contre (37%) qui ne la voient pas. Cependant, avec (40%) d'abstentions, nous préférons retirer cette question pour ne pas fausser notre interprétation. (cf.tab9)

À la question y a-t-il contradiction entre le titre et le surtitre ?	Le nombre de réponses
Oui	3
Non	4
Abstentions	4

Tab.9 : La concordance entre les éléments de la Une (question 16)

1-6- L'élément qui suscite de l'intérêt chez les lecteurs de journaux:

Les titres de presse sont « conçus pour être vus et lus de façon autonome, c'est-à-dire indépendamment des textes qui les accompagnent dans les journaux. Car eux seuls suffisent à éveiller la curiosité du lecteur »⁹³. À travers les réponses des lectrices sur l'intérêt qu'elles portent aux éléments constitutifs

⁹² COURTES, Joseph, op. cité. P.77.

⁹³ CHETOUANI, Lamria., Françoise, Sullet-Nylander. « Le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique », Mots. Les langages du politique, n 75, Émotion dans les médias, 2004. Consulté en 2008. URL : <http://mots.revues.org/index3663.html>.

du journal, une importance particulière est accordée aux gros titres qui résume les informations. Un taux de (42%) favorable au gros titres contre (33%) pour l'image et seulement (25%) aiment lire les articles. (Cf.tab.10)

À la question qu'est-ce que vous faites avec un journal sous les yeux	Le nombre de réponses
Vous dégustez les articles	3
Vous savourez les gros titres	5
Vous absorbez les images	4

Tab.10 : L'élément qui attire les "consommateurs" de journaux (dernière question)

1-7-L'importance du contexte :

Pour faire connaître les conditions de parution des différentes Unes offertes à l'interprétation, nous avons pensé introduire un élément externe. Cet ajout apportera un éclairage à la compréhension des personnes interrogées et résume l'article mis à la Une. Cependant, « *malgré son caractère autonome, le titre sera traité en contexte, c'est-à-dire comme énoncé appartenant à un ensemble textuel plus vaste* »⁹⁴

Étant donné que « *la fréquence est l'indice de popularité de l'élément* »⁹⁵ et à partir des réponses à la question 5 (Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?), nous avons tenté une représentation des résultats obtenus à l'aide du graphique ci-dessous (Cf.fig.3). Nous pourrions ainsi évaluer le taux d'implication du contexte dans la compréhension de l'évènement et mesurer son apport informationnel.

⁹⁴ CHETOUANI. Lamria.ibid.p3

⁹⁵ L.NEGURA. Op.cit

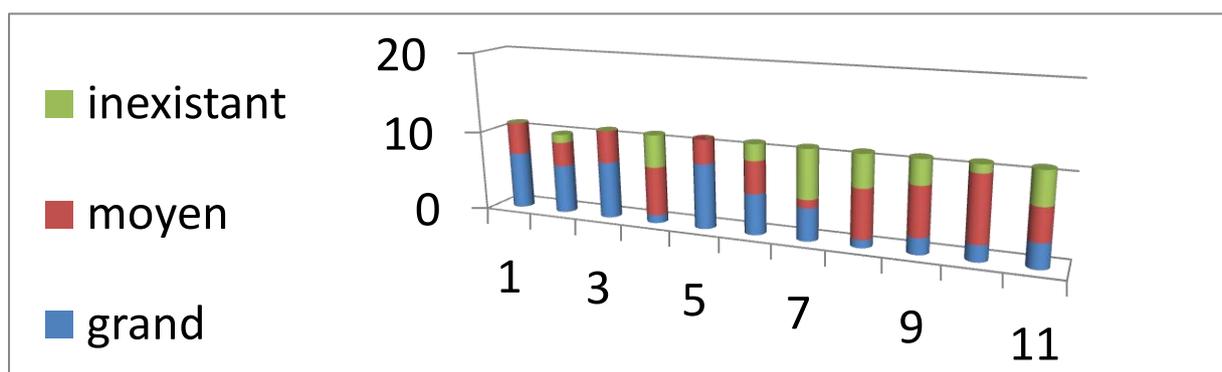


Fig 3 : L'apport du contexte dans la compréhension des onze Unes.

Nous constatons, à travers les réponses des lectrices, pour l'apport du contexte, une fréquence de clarté de grande à moyenne dans 10 Unes contre une seule inexistante dans la Une 7. Ceci montre le rôle important que joue le contexte dans le décodage de l'information. Il « *n'est pas externe mais partie prenante de toute interprétation et implique une "mémoire discursive"* »⁹⁶.

Les informations apportées par le contexte sont peu attrayantes devant celles du titre et de l'image qui représentent fidèlement le fait relaté. Cependant, le contexte est révélateur de circonstances et de facteurs externes qui rajoutent à la mise en scène de la titraille. Il introduit de la clarté pour un meilleur ancrage de l'évènement.

1-8-La façon de percevoir la photographie (de lire l'image) :

L'élément fort dans l'image	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Le casque du policier											
Le visage de l'enfant	*	*	*	*	*	*	*		*	*	
Les mains du policier											
Le pantalon de l'enfant					*		*	*		*	*

Tab.11 : Les réponses données à la question 2

⁹⁶ J.M ADAM (*La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*,2005) .In : L.DEVILLA. «Analyse de La linguistique textuelle - Introduction à l'analyse textuelle des discours ». Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC), vol. 9, n, pp. 259-275.consulté en 2008. Url : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/12/68/36/PDF/alsic_v09_14-liv4.pdf

La deuxième question pousse les lectrices à faire attention aux détails de la photographie et d'en extraire l'effet émouvant. Du moment que le « *dessin de presse (...) exige de la part du lecteur une coopération particulièrement active. Pour l'interpréter, le lecteur doit (...) faire appel à deux types de connaissances : une connaissance des moyens d'expression propre au genre textuel du dessin de presse, et une connaissance du contenu de la réalité.* »⁹⁷

Le visage expressif et le pantalon mouillé sont les deux points forts qui attirent l'attention des personnes interrogées. Le tableau ci-dessous montre que (82%) des réponses montrent que les dames ont été affectées par le visage expressif du gamin alors que (45%) ont été touchées par le pantalon mouillé du gamin et 3 dames ont été marquées par les deux éléments. (Cf.tab.11)

2-L'étude des sentiments :

2-1-Le sentiment que provoque l'image :

Les réponses aux deux premières questions reflètent la sensibilité des dames face à l'image de l'enfant (Cf.tab.12). La photographie attise le sentiment de tristesse face au désarroi du garçon, l'effet de colère que véhicule le titre "Allô, les territoires ? C'est occupé !" et le sentiment de peur est relatif à la frayeur qu'exprime le visage du petit.

Le sentiment provoqué	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Peur									*		
Colère	*										
Tristesse		*	*	*	*	*	*			*	*
Aucun								*			

Tab.12 : Les réponses données à la question 1

⁹⁷ EVERARET-DESMEDT, Nicole. *Sémiotique du récit*, Culture et communication, De boeck université, Licence Master Doctorat, Bruxelles, 2007.p .225.

2-2-Le sentiment que provoque le titre :

Le sentiment provoqué	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
De l'ironie		*	*	*	*		*	*			
De la provocation	*									*	*
De la lassitude									*		
Autre	*					*					

Tab.13 : Les réponses données à la question 3

Cette question concerne la signifiante des syntagmes qui composent le titre. Sept personnes, soit (66%) sont sensibles au syntagme "C'est occupé!" alors que (27%) sont interpellées par le syntagme "allô les territoires ?" (cf.tab14). Dans la première expression, le titre évoque à (27%) de la provocation et de la lassitude à l'égard d'une situation chaotique. Dans la deuxième, c'est à (54%) un sentiment d'ironie. D'autres sentiments ont été rajoutés par deux lectrices, face à ce que leur véhicule le titre qui représente leur vision mentale du fait réel, injustices et conflits pour CP et cynisme pour AA. (Cf.tab.13)

L'élément marquant	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Allô,											
Allô, les territoires ?									*	*	*
C'est occupé !	*	*	*	*	*	*	*				

Tab.14 : Les réponses données à la question 4

2-3- L'élément confus dans le titre :

D'après les réponses, le mot valise est riche sémantiquement au point de créer de la confusion dans l'esprit des lectrices (Cf.tab.15). Elles attestent à (63%) que c'est "la vraie-fausse" l'élément qui assombrit la compréhension du titre. Les autres, à (18%) trouvent que l'élément "pénurie de farine" interpelle l'esprit et une des lectrices pense que c'est le mot " dessous "qui intrigue le plus.

L'élément qui crée la confusion	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Les dessous							*				
La vraie-fausse	*	*		*	*	*			*		*
Pénurie de farine			*							*	

Tab.15 : Les réponses données à la question 7

2-4- La signification d'une expression dans le titre:

L'expression "au bord" signifie	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Au centre de	*				*		*				*
Au bout de			*			*				*	
Au travers de				*			*		*		

Tab.16 : Les réponses données à la question 9

Nous relevons, pour la question 9, deux abstentions et une interprétation double du terme "au bord" (Cf.tab.16). À travers les réponses, nous avons constaté que (36%) des dames optent pour la signification "Au centre" en faisant allusion au problème d'actualité. (27%) trouvent que l'expression "Au bout " reflète le calvaire loin de tout espoir. (27%) choisissent "Au travers de" qui renvoie aux expressions " au travers de la gorge" ou "de la route" et insinuant un blocage.

2-5- Interprétation et choix des mots :

	Cause	Effet
AA	absence de visa	Harraga
AN	Visa	Harraga
AS	Pas de visa	Harraga
CM	Terrorisme	Visa
CP	Terrorisme	Visa
FA	Visa	Harraga
FM	Visa	Terrorisme
FS	Terrorisme	Visa

Tab.17: Les réponses données à la question 12

À la question, existe-t-il un rapport de cause à effet entre les concepts visas, "harraga " et "terrorisme", deux lectrices, n'ayant pas compris le terme en arabe, ont omis de répondre mais ont tout de même mentionné " je n'ai pas compris".
« L'ignorance de la signification de certains mots met parfois le lecteur en position d'illettrisme, car il est incapable de comprendre réellement l'énoncé,

*même s'il l'a bien déchiffré (au plan graphique ou phonique)*⁹⁸». Deux autres ont ajouté "pas de" et "absence de" à côté du mot "visa".

Nous relevons trois interprétations des rapports de cause à effet entre les trois mots proposés pour refléter la prise de position face à l'évènement présenté. Les Algériennes, sans doute en rapport avec la situation de leur pays, ont la même vision des faits (absence de visa donc immigration clandestine). Pour les occidentales, il existe une double vision : le terrorisme provoque la demande de visa et le terrorisme résulte de l'octroi du visa. (Cf.tab.17)

« Le modèle mental et le modèle de situation sont des représentations mentales des situations construites au cours de la lecture. L'idée à l'origine de cette notion est que chaque individu a stocké en mémoire des représentations du monde qu'il utilise pour interpréter ce qu'il lit ou entend. Les informations lues ou entendues activent non seulement des signifiés correspondants aux mots mais aussi des situations rencontrées ou imaginées dans le passé. Ces connaissances vont servir de cadre à l'interprétations⁹⁹. »

Les réponses reflètent l'opinion que se font les dames de l'évènement (Cf.Tab.18). Elles nous offrent une interprétation de la réalité qui sort de l'image et du texte. Chacune, selon son propre vécu et sa connaissance personnelle du fait annoncé, interprète un sentiment qui émane de son subconscient. La majorité des lectrices font allusion à l'existence d'un rapport à la terreur et à la mort. Deux pensent au retour du terrorisme en Algérie et l'Algérienne exprime le sentiment de douleur et frayeur. Les deux Françaises font le constat de morts et de terrorisme.

⁹⁸ COURTES, Joseph, op. cité. P.106.

⁹⁹ Ibid. P.171.

	Quelle idée vous vient à l'esprit en lisant le titre paru dans la Une n°5 ? « Deux attentats ciblent le conseil constitutionnel et le HCR L'HORREUR ENCORE »
AA	Frayeur et colère
CD	La reprise du terrorisme en Algérie
FA	Retour du terrorisme en Algérie
FC	Des morts
FS	Terrorisme

Tab.18: Les réponses données à la question 15

2-6-L'interprétation de l'image :

À la question n°28 « Que reflète le geste de Sarkozy ? », (73%) des réponses correspondent au premier item, dont (80%) des lectrices ont un niveau d'étude (bac+). Les Canadiennes sont unanimes à (100%), les Algériennes à (67%) et des Françaises à (60%). Les autres à (27%) ont choisi le troisième item qui se rapporte au contexte. (Cf.Tab.19)

Que reflète le geste ?	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Invitation		*	*	*	*	*	*	*		*	
Interrogation											
Explication	*								*		*

Tab.19: Les réponses données à la question 28

Les personnes interrogées interprètent l'image de deux façons distinctes. Une lecture occidentale perçoit à (64%) un signe de refus. Les autres

interprétations, majoritairement algériennes, dénotent dans ce geste de la main des adieux. Ceci montre que la lecture de l'image dépend de l'opinion que se font les lectrices du personnage politique. (Cf. Tab.20)

Qu'exprime le signe de la main ?	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Un refus				*	*	*	*	*	*		*
Une abstention											
Des adieux	*	*	*							*	

Tab.20 : Les réponses données à la question 17

2-7-L'interprétation du titre:

Les personnes interrogées pensent, majoritairement à (82%), que ce départ renvoie à la fin d'un pouvoir qui a perduré. Ceci confirme les réponses à la question précédente (adieux et refus). (Cf.tab.21).

Le titre fait référence à un retrait	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
De la guerre											
Du pouvoir	*	*	*	*		*		*	*	*	*
De la scène internationale					*		*				

Tab.21 : Les réponses données à la question 18

Le mot balayage réfère	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Au terrorisme	*						*		*	*	*
Au banditisme		*	*		*	*					
A la clandestinité											
A la contre bande				*							

Tab.22 : Les réponses données à la question 21

Le tableau 22 représente ce à quoi réfère le mot balayage dans l'esprit des lectrices. Les Françaises, pensent au rôle de la police à combattre le « terrorisme » en France alors que les Algériennes et les Canadiennes se penchent plus sur l'idée de faire face à la délinquance et au « banditisme ».

Le titre fait référence à	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Une catastrophe naturelle			*	*	*	*	*	*			*
Une défaillance humaine		*									
pertes et endommagements	*								*	*	

Tab.23 : Les réponses données à la question 23

Les réponses à la question 23 sont mitigées. La majorité des Canadiennes et plus de la moitié des Françaises, avec un taux de 64%, choisissent le premier item à (57%) de niveau d'étude universitaire. (28%) y voient des pertes et des dommages considérables. Cette question divise l'interprétation algérienne selon leur vécu ou leur émotivité face au drame. (Cf.tab.23)

Le titre réfère	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
A la laïcité			*		*					*	*
Au phénomène sectaire	*	*					*	*			
Au nombre d'églises				*		*			*		

Tab.24 : Les réponses données à la question 25

Sur la question en rapport à la religion, nous observons que deux lectrices sur trois sont d'accord sur la signification du titre. Il reflète un phénomène sectaire pour les Algériennes, le nombre d'église pour les Canadiennes mais les Françaises y perçoivent la laïcité et le sectarisme. D'autre part, sur les quatre qui ont pensé à la laïcité, trois dames ont un niveau d'instruction (bac-) contrairement au deuxième item où trois lectrices sur quatre ont un degré d'études (bac+). (cf.tab.24)

Le titre réfère aux	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
Propos du personnage	*	*			*			*		*	*
Pensées du journaliste			*	*		*	*		*		

Tab.25 : Les réponses données à la question 29

À travers le tableau 25, nous observons que les Algériennes et les Canadiennes à (67%) et les Françaises à (60%) voient dans le titre les propos du président. Alors que (45%) des lectrices pensent aux dires du journaliste. Ceci dit le titre reflète une construction du journaliste faite sur les propos de Sarkozy.

Le titre fait penser à	AA	AN	AS	CD	CM	CP	FA	FC	FM	FS	FV
100 dollars dans nos yeux	*	*		*		*			*	*	*
100 dollars dans le ventre											
100dollars dans les poches					*		*				
5doigts sont dans nos yeux			*								

Tab.26 : Les réponses données à la question 31

(70 %) des réponses considèrent que le premier item "100 dollars dans nos yeux" est inféré par le titre puisque l'expression représente la réalité du prix du baril de pétrole. (20%) pensent à l'expression "100 dollars dans les poches" qui reste l'autre face cachée d'une réalité sociopolitique. L'item "5doigts sont dans nos yeux", choisi par une Algérienne, fait référence à l'expression arabe faisant allusion à une auto détérioration des bienfaits personnels. (cf. tab.26)

Chapitre 2 : Discussion des résultats

Compte tenu des abstentions et des incompréhensions dans certaines questions, les résultats de l'enquête ont été embrouillés. Pour dévier cette ambiguïté, il a fallu donc dévier des dérivés relevés dans l'échantillon.

L'atout majeur est de puiser dans les réponses matière à construire notre toile de fond interprétative. Les similitudes permettent de réaliser une catégorisation donnant lieu à des représentations graphiques synthétisant l'interprétation des données.

La technique de comparaison et de regroupement par similitudes a mis en évidence et de façon formelle des faits, relevant du vécu psychosocial des lectrices, pouvant être déchiffrés. Étant donné que « *les gens construisent leur monde de différentes façons, ces constructions psychologiques influent de façon décisive sur les actions des individus* »¹⁰⁰.

1-La place de l'image dans l'interprétation :

Ce travail ne reflète pas la réalité à cause du nombre restreint des personnes interrogées. Cependant, il permet de trouver des réponses aux questionnements de départ. Entre autre, les réponses ont évalué le rôle de l'image dans l'interprétation du discours médiatique (de la Une). L'image est révélatrice d'informations circonstancielles offrant un relai au texte mais ne pouvant le substituer. Elle apporte une charge affective ou référentielle qui touche le lecteur.

L'enquête par questionnaire, dans le précédent chapitre, a relevé des points de divergences dans la façon de lire l'évènement. L'impact des photographies

¹⁰⁰ JOLY. Martine. In :GIRO. Virginie op.cité

sur l'interprétation des lectrices laisse penser qu'il existe des façons différentes de lire un discours iconique. L'image offre deux codes (le perceptible et le culturel) qui s'imbriquent dans le message que construit le récepteur.

2-Les éléments informationnels de la Une :

Il est clair, face aux réponses des lectrices, que les gros titres sont les éléments clés de l'apport informationnel médiatique, devant l'image et le contexte qui rajoutent un plus d'ancrage et de précision à l'évènement. Le gros titre joue sur sa construction sémantique relative à un choix de mots et de syntagmes qui usent à simplifier la compréhension ou au contraire à amplifier la confusion dans l'esprit du récepteur.

La relation entre gros titre et sous-titres est relative au choix préétabli du journaliste qui a soit l'intention d'expliquer en apportant plus de précisions, soit, au contraire, de créer l'intrigue en attisant la curiosité du lecteur. L'enquête a révélé que le contexte qui a été rajouté à la Une a eu un impact majeur sur la compréhension du titre. Nous pensons que l'individu recourt au texte pour assouvir sa curiosité et c'est le principe même de la Une qui crée ce besoin de lecture pour comprendre la réalité.

Cependant, les personnes interrogées ne réagissent pas de la même façon face aux titres choisis. Elles déchiffrent le code linguistique selon des aprioris qui relèvent de la maîtrise de la langue (incompréhension du terme arabe haraga) ou d'une conscience psychologique (vécu face au terrorisme) ou socioculturelle (le drame palestinien pour les arabo-musulmanes). Ce qui nous amène à penser que le titre, élément accrocheur de la Une, véhicule une information qui sera assimilée par les lectrices de différentes façons selon leur latent.

3-La catégorisation selon les critères d'appartenance :

Pour affiner l'analyse des représentations, nous avons traité une thématique assez variée et captivante pour pousser les lectrices à réagir. Les stéréotypes politiques et culturels ainsi que les attitudes vis-à-vis des thèmes abordés témoignent du degré d'intérêt porté aux événements évoqués. Les prises de positions des lectrices, par rapport à la thématique développée, reflètent leur jugement à l'encontre des faits exposés.

Le choix des items, dans leurs réponses au questionnaire, ont permis de détecter les opinions et prises de position qui renvoient à un latent individuel ou collectif (similitudes). L'analyse a permis de relever trois variables qui permettent de catégoriser les interprétations des personnes interrogées.

3-1-Le facteur éducatif et professionnel :

Il existe une marge de différence dans la façon d'agir ou de percevoir les faits médiatiques. Le niveau de scolarité qui varie des hautes études universitaires à l'apprentissage des premières classes en est le principal vecteur de divergence dans les prises de positions. Catégorisé par une couleur différente (colonnes en gris reflétant le niveau Bac+), le critère niveau éducatif nous a permis d'affirmer le rôle que joue ce facteur intellectuel dans l'interprétation des photos et des titres de la presse écrite.

Construit à partir des réponses précédemment analysées, Le graphique (cf. fig.14) reflète une similitude dans les réponses relatives au niveau d'instruction des personnes interrogées (14 réponses sur 16 ont plus de 60% de similitudes). Celles-ci appartiennent à une catégorie professionnelle englobant : cadre supérieur de la chambre de commerce, professeur, infirmière, assistante sociale, écrivaine, et gérante dans une grande surface.

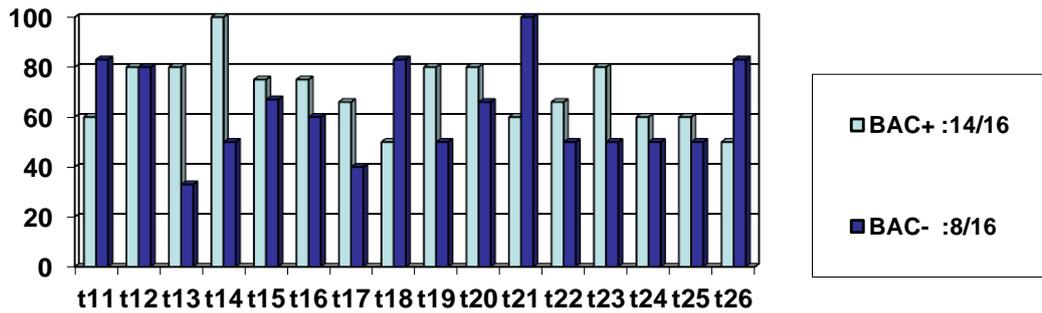


Fig 14 : Similitude des réponses aux différentes questions selon le niveau d’instruction.

Le décompte des réponses, selon le critère socioprofessionnel, montre que les personnes ayant une bonne situation professionnelle ont tendance à formuler des interprétations assez rapprochées que celles dont le niveau socioprofessionnelle est inférieur et qui répondent de façon hétérogène.(cf.fig15)

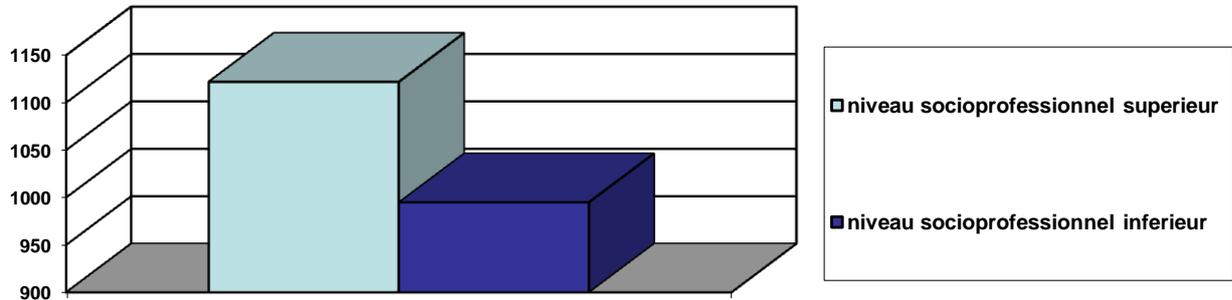


Fig15 : La ressemblance interprétative selon le critère socioprofessionnel

3-2-L’appartenance socioculturelle:

Le graphique ci-dessous montre le taux de similitude dans les réponses selon la variable de l’appartenance socioculturelle (les pays d’appartenance). La composante sociale reflète une hétérogénéité remarquable dans la diversité des réponses des trois groupes socioculturels (cf. fig. 16). Nous remarquons une

divergence d'interprétation entre les trois communautés avec un taux de (16%) de similitudes des réponses identiques au dessus de la moyenne.

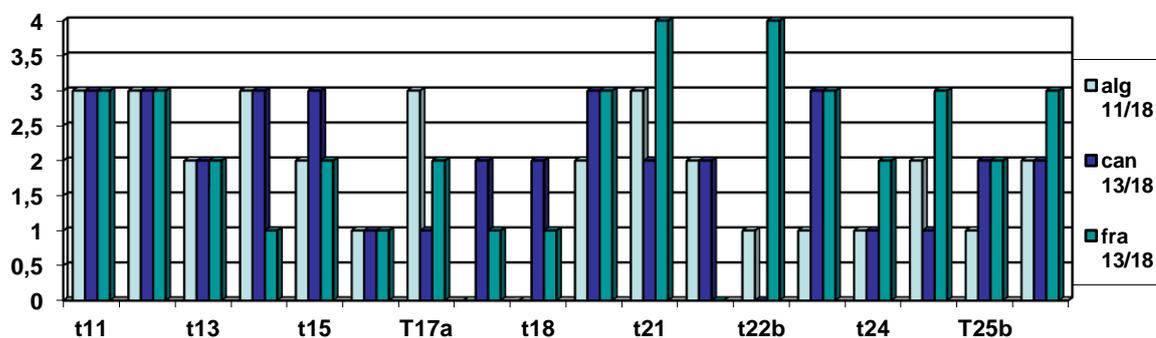


Fig16 : Les réponses aux questions selon la variable de l'appartenance socioculturelle

Les Françaises tout comme les Canadiennes répondent de façon presque identique avec un taux de similitudes dépassant les (72%) de ressemblance au dessus de la moyenne contre (61%) pour les Algérienne. Cette similitude s'explique par les connaissances historiques ou encyclopédiques des évènements que partagent les individus d'une même communauté.

3-3-Les points de similitude entre les communautés :

Les réponses des Canadiennes et des Françaises reflètent une vision rapprochée des évènements attestant d'une similitude interprétative des Unes (cf.fig.17). Cette ressemblance est liée au facteur socioéconomique des deux pays occidentaux. La ressemblance dans les réponses des Algériennes et celles des Françaises est relative à l'histoire que partagent les deux pays méditerranéens.

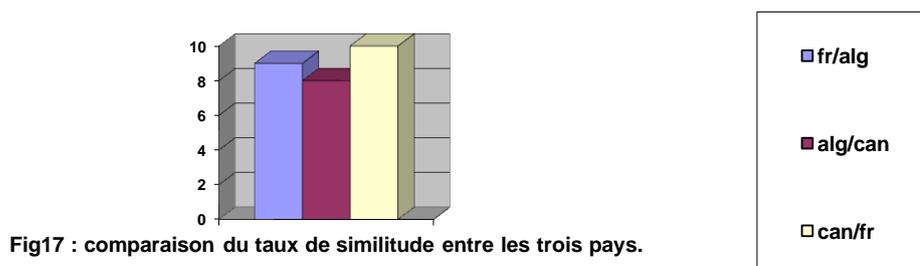


Fig17 : comparaison du taux de similitude entre les trois pays.

Étant donné que la langue tisse des liens entre les nations, nous pensons qu'elle est porteuse de signifiante. La comparaison des réponses des francophones à celles des arabophones nous aurait sûrement aidée dans cette investigation pour évaluer le degré de similitude relatif aux deux langues.

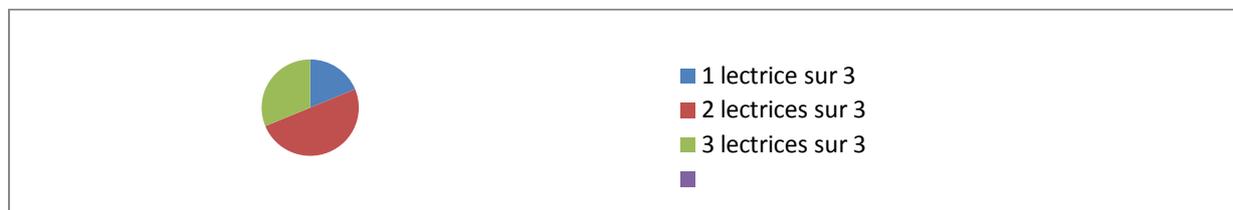


Fig. 18 : Le degré de similitude dans les réponses des Algérienne

Le décompte des réponses des Algériennes, à l'ensemble des questions, démontre un fort pourcentage de similitude(Cf.fig.18). Le graphique représente, en rouge, (50%) des réponses partagées par deux lectrices sur trois. En vert,(31%) sont identiques pour les trois personnes contre (19%) différentes. Cette diversité incombe aux origines socioculturelles des lectrices issues de trois régions globalement distinctes (Kabylie, Centre, Est).

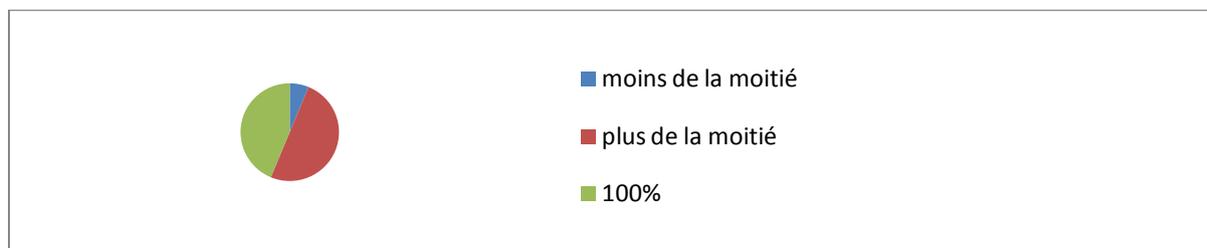


Fig.19 : Le degré de similitude dans les réponses des Canadienne

Chez les Canadiennes, le secteur montre un taux élevé de ressemblance (44%) dans l'interprétation des trois lectrices des Unes. (50%) de similitude que partagent deux lectrices sur trois et seulement (6%) d'interprétations différentes. Ceci reflète une parfaite symbiose dans laquelle baigne la culture canadienne et québécoise en particulier.



Fig.20 : Le degré de similitude dans les réponses des Françaises.

Les réponses des Françaises, et contrairement aux deux autres, offrent un panorama différent (cf. fig. 20). Avec un taux élevé de réponses au dessus de la moyenne, il y a (62.5%) de similitude dans trois réponses sur cinq. L'absence de réponses identiques insinue une vision différente des Unes qui entraîne une divergence d'opinion avec un taux de (37.5%). Les interprétations des Françaises sont différentes du fait qu'elles ne vivent pas dans la même région (la Grèce, Paris, Belfort) et n'ont pas le même niveau d'instruction.

4- Les représentations sociales :

Cet échantillon qui ne correspondait à pas une représentativité idéale du phénomène décrit, nous a, tout de même, permis de comparer les représentations dans les différentes dynamiques sociétales. *« Qu'il s'agisse de valeurs profondes ou de représentations préexistantes, de caractéristiques ou d'appartenances à des groupes sociaux, ou encore de rapports à la société ou à d'autres personnes, les représentations sociales apparaissent et agissent sur une base symbolique déjà en place ».*¹⁰¹

La technique d'analyse des représentations sociales dans leur interaction avec le discours nous a permis de les transposer à l'observation des différentes interprétations relevées.

Le graphique(Cf.fig.16) montre que les dames avec un niveau d'instruction élevé répondent de façon identique (Cf.fig.17). Ceci s'explique par l'emploi

¹⁰¹ L.NEGURA.op.cité

d'un savoir savant (culturel et logique) qu'elles ont en commun. Les tableaux 11, 18, 21 et 26 montrent que le taux de ressemblance est plus élevé pour les questions qui touchent à l'affect. Ceci confirme donc l'hypothèse que l'interprétation du discours relève des acquis psycho-cognitifs.

Le graphique (Cf.fig.18) confirme l'importance de l'appartenance socioculturelle dans l'interprétation du discours. Celle-ci diffère d'un milieu à l'autre et s'imprègne fortement des idéologies et des savoirs que possèdent les individus.

Les résultats révèlent donc une forte implication des facteurs externes dans les processus de lecture et de déchiffrement des informations médiatisées. Ceci nous amène à dire que la variante socioculturelle est proportionnelle à la compréhension des faits médiatiques. Les représentations sociales et les connaissances linguistiques du lecteur orientent ses attitudes mentales et comportementales face aux médias qui constituent cependant un réservoir alimentant les idéologies et les opinions.

Conclusion générale

A l'issue des différentes études théoriques et empiriques qui ont enrichi notre conception du discours des Unes, nous avons pu émettre certains commentaires en guise de conclusion. N'ayant ni la prétention d'une connaissance globale des avancées en sociolinguistique ni la maîtrise de l'analyse du discours, nous nous sommes juste intéressée à un sujet qui nous passionne pour tenter de trouver des réponses aux différentes interrogations sur son fonctionnement.

Les circonstances atténuantes qui ont entravé notre parcours de recherche nous ont contrainte à limiter notre corpus d'analyse proportionnellement au temps restreint imposé. Ce travail d'investigation fut un défi majeur pour l'étudiante que nous sommes. Malgré l'épuisement, il a enrichi notre perception épistémologique en rajoutant un plus à notre savoir et à notre méthodologie.

Les concepts théoriques ont enrichi nos connaissances des concepts d'analyse, de discours, de communication, d'information, de médias, d'interprétation et enfin de représentations sociales. Nous avons également touché à d'autres disciplines éclairant notre vision sur le fonctionnement du discours et constituant une base pour l'échafaudage du traitement empirique: les approches linguistique, énonciative, sémiotique et sociolinguistique.

Notre étude s'est déroulée en cinq mois (de octobre 2008 à février 2009) entre surfer sur le web à la découverte et la sélection d'écrits savants, rechercher les Unes représentatives d'une thématique correspondant aux objectifs de recherche, mettre au point un questionnaire (riche en contenu mais d'aspect concis) à remettre aux lectrices, Analyser les réponses résultant de l'enquête pour évaluer les hypothèses de départ et, parallèlement à toutes ces étapes, organiser et à corriger les différentes parties constitutives du mémoire.

À travers cette quête informationnelle, il a été constaté, en d'épis des divers apports théoriques sur le sujet, l'absence d'enquêtes sur ce genre de phénomènes relevant de la sociolinguistique. « *Les principaux obstacles à la conception de grilles d'analyse raffinée tiennent à la difficulté de définir avec précision des indicateurs de la nature de l'information transmise de même que la relation entre la parole et l'image dans le message.* ».¹⁰²

N'ayant donc pas trouvé des grilles d'analyse pouvant nous aider dans notre conception méthodologique ou sur lesquelles nous aurions pu prendre appui pour élaborer le traitement des réponses des lectrices, nous avons élaboré notre propre grille adaptée au corpus et l'avons soumise à un décompte personnel.

L'analyse de l'interprétation du discours s'applique à la langue qui véhicule le message, à la culture des personnes interrogées qui le conçoivent selon leur savoir et à l'étude des représentations sociales qui influent sur la perception de la réalité véhiculée. L'étude permet de décrire et d'expliquer la divergence dans la compréhension du discours à travers les similitudes interprétatives des personnes interrogées.

Afin de relever les critères de distinction dans leurs attitudes et leur corrélation avec la diversité socioculturelle, nous avons fait appel à d'autres disciplines (la sociologie et la psychologie). Cette démarche nous a permis d'appréhender la nature et le fonctionnement des différentes composantes de la sphère interprétative.

Nous avons perçu, à travers les réponses au questionnaire, des rapprochements d'interprétation et des points de divergence. Notre traitement statistique, par un décompte des réponses, nous a permis d'avancer l'idée que des facteurs psychologiques et socioculturels infèrent une façon de voir et de concevoir les événements que transmettent les journaux. Les individus, ayant en

¹⁰² CHARRON, Jean, et al. *Les journalistes, les médias et leurs sources*, edit Gaëtan Morin, Quebec, 1991. P. 54.

commun la langue, l'âge et le sexe mais de différentes appartenances socioculturelles (occidentaux et orientaux) et avec un niveau d'étude divergent, conçoivent différemment les événements médiatiques.

Traitant de la signification du discours, l'étude fait appel à diverses notions. Puisque « *l'analyse du discours est au carrefour des sciences humaines, elle est soumise à une grande instabilité. Il existe des analystes du discours plutôt sociologique, d'autres plutôt linguistique, d'autres plutôt psychologiques* »¹⁰³.

Grâce aux concepts étudiés et à l'analyse effectuée, nous avons pu démontrer que des rapports de force existent entre les éléments constitutifs de la Une du journal : l'image et le texte. Le discours bifide de la Une étant plus représentatif qu'informatif, par un jeu de rôle, les deux codes véhiculent l'information, tantôt en relais et tantôt par ancrage. L'appréciation d'un des deux genres représentatifs de l'information incombe au récepteur qui par son goût du beau ou du concis choisit le contenu référentiel qui correspond le plus à ses attentes et à ses acquis encyclopédiques.

Vu les conclusions auxquelles nous sommes parvenue, il serait avantageux et intéressant de poursuivre cette analyse en l'appliquant à une plus grande population mitigée. Travailler avec des personnes de différentes catégories d'âge, de sexe et de langue parlée ouvrirait forcément de larges perspectives à l'étude de ce phénomène de l'interprétation du discours médiatique. L'analyse l'aborderait du point de vue de sa pertinence (l'intention informative globale) sous l'angle d'une construction mentale et linguistique. « *On peut supposer que des individus qui appréhendent un objet donné à travers des représentations différentes vont produire une image différente de cet objet.* »¹⁰⁴

¹⁰³ MAINGUENEAU, Dominique. *Les lettres clés de l'analyse du discours*, edit Seuil, Lettres, Paris, 1996. P. 12.

¹⁰⁴ MOLINER.Pascal. op.cité P.243.

Références bibliographiques

1-Ouvrages et articles :

- ADAM,J-M. BONHOMME,M. (1997). *L'argumentation publicitaire : rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Paris : Nathan.
- BARTHES,R. (1964). *Éléments de sémiologie*. In Communication n°4.
- CHARRON, Jean et al. *Les journalistes, les médias et leurs sources*, Gaëtan Morin, Quebec,1991
- COSSETTE, Claude (dir.). *Comment faire des images qui parlent* ,Volume4, Col Communication visuelle, Transcontinental inc. Quebec,1997
- COURTES, Joseph. *La sémiotique du langage*, Armand Colin, 2007
- DE BONVILLES, Jean. *L'analyse de contenu des médias : De la problématique au traitement statique*. Culture & communication. De boeck. 2006. Bruxelles.
- DUBOIS. Jean et coll. *Dictionnaire de linguistique*. Paris. Larousse, 1973.
- DUSSOUCHET. J, *Cours primaire de grammaire française : Théorie, 1134 Exercices, 133 Rédactions*. Brevet élémentaire. Paris : Hachette.
- ECO, Umberto, *Les limites de l'interprétation*. [1990].Paris : Grasset,1992.
- EVERARET-DESMEDT, Nicole. *Sémiotique du récit*, Culture et communication, De boeck université, Licence Master Doctorat, Bruxelles, 2007.
- GALABRESSE, Laura. *Analyse du discours et contextes*. Actes du Ve Colloque Jeunes chercheurs praxiling, Montpellier, les 10 et 11Mai 2007, Lambert-Lucas Limoges, Université Paul Valéry, Montpellier 3
- MAINGUENEAU, D. Dominique. *Les lettres clés de l'analyse du discours*, Paris : Seuil, Lettres, 1996.
- MOLINER. Pascal, *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Grenoble : presse universitaire, 1996.
- REBEYROLLES, Josette. *Forme linguistique et fonction discursive des titres de sections*, CNRS-Université de Toulouse 2, France

2- Bibliographie :

- D-M.ANGEL, « Syntaxe à la une : la structure des titres de journaux français et britanniques ». Université Newcastle. Wales Swansea. Url: <http://wjfms.ncl.ac.uk/engelWJ.htm>
- BARRY, A-Ousmane.« Les bases théoriques en analyse du discours ». Thèse, Université de Montréal (UQAM) ;
- BEN HENDA. Mokhtar « [Morphologie et architecture des interfaces de communication de l'Information scientifique et technique dans un environnement multilingue : le contexte arabo-latin](#) ». Chapitre1 : l'état de la question. Thèse d'université : Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, France. 1er février 1999. 376 p. Url : <http://www.benhenda.com/publications/these/chap1.pdf>
- A.BENSA et E.FASSIN, « Les sciences sociales face à l'événement », *Terrain*, numero-38 - *Qu'est-ce qu'un événement ?*(mars 2002). URL : <http://terrain.revues.org/index1888.html>
- BRANCAGLION. Cristina. « Discours de la presse quotidienne », *Acta Fabula*, Février 2008 (Volume 9, numéro 2).Url : <http://www.fabula.org/revue/document3867.php>
- BRONNER. Gérald « Fanatisme, croyances axiologiques extrêmes et rationalité ». *L'Année sociologique.Presse universitaire*. 2001/1, Vol. 51, p.137-160.Url:http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ANSO&ID_NUMPUBLIE=ANSO_011&ID_ARTICLE=ANSO_011_0137
- CALAME Claude, « Interprétation et traduction des cultures. Les catégories de la pensée et du discours anthropologiques », *L'Homme* 2002/3, N° 163, p. 51-78. Url: http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=LHOM&ID_NUMPUBLIE=LHOM_163&ID_ARTICLE=LHOM_163_0051
- CHARAUDEAU. Patrick. « Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *Semen*, 23, Sémiotique et communication. Etat des lieux et perspectives d'un dialogue, mis en ligne le 22 août 2007. URL : <http://semen.revues.org/document5081.html> .
- CHARAUDEAU .Patrick. « Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours ». Bruxelles, De Boeck/Ina, 2005. P .93(col.Médias recherches) Url : http://books.google.fr/books?id=9WPWIyuUscC&dq=Les+m%C3%A9dias+et+l'information.+L'impossible+transparence+du+discours&printsec=frontcover&source=bl&ots=jXGRi1ksDz&sig=dEVNnaIBs22rrFQ7tzKq_2xY3Fk&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=5&ct=result#PPP1,M1
- CISSE.Momar. DIAKITE.Mamadou.« Linguistique, analyse du discours et Interdisciplinarité ». Sudlangues. N° 8 - 2007 .Université Cheikh Anta Diop. Sénégal.Url : <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-217.pdf>

- B.COCULA, C.PEYROUT. « Sémantique de l'image : Mobiles, relais et connotations ».lycos. Delagrave .Url : <http://membres.lycos.fr/metallos/antitf1/mobiles.html>
- J.COSSETTE, L.GUILLEMETTE « La coopération textuelle », dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski (Québec), 2006,Url : <http://www.signosemio.com/eco/cooperation.asp>
- S.COTTINET,A-M.LEMAY, H.VAN NIEUWENHUYSE « Les représentations sociales de l'avenir chez les jeunes Québécois », Rapport rédigé dans le cadre du cours « Laboratoire de recherche » du Département de Sociologie , Université Laval, *ERE Éducation*,1989.Url : <http://www.soc.ulaval.ca/lab/raprech/1999/represent.pdf>
- L.DE SAUSSURE. « Implications et métareprésentation en contexte de presse écrite » Université de Neuchâtel.P2 Url : <http://www2.unine.ch/webdav/site/grsp/shared/documents/fns/saussurebenefri4.pdf>
- DHILLY.Olivier, « L'image : héritages d'un discours critique » .CLEMI. Toulouse. Url : <http://www.clemi.org/fr/ressources/outils-d-analyse/analyses/l-image/>
- DOMENJOZ.J-Claude. « L'approche sémiologique : formation images et médias ».septembre1998.Ecole des Arts décoratifs.Catégories fondamentales du langage visuel. Url : http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf
- GASSER. Virginie. « Analyse formelle et lexicométrique de la Une du journal Le Monde : version électronique » .Mémoire.Université ParisIII-Sorbonne Nouvelle.ILPGA. Juillet 2004.Url : <http://www.refef-asie.org/document/memoire/GASSER.pdf>
- GAVARD-PERRET M-Laure, MOSCAROLA.Jean,« De l'énoncé à l'énonciation: pour une relecture de l'analyse lexicale en marketing ». Recherche et application en marketing. vol 13. N2. 1998. Url : <http://www.lesphinx-developpement.fr/fr/ressources/pdf/ArticleAnalyseLexicaleMarketing.pdf>
- GIRO. Virginie «Introduction à l'analyse de l'image ». académie de Grenoble.Url : <http://www.crdp.ac-grenoble.fr/clemi/file/joly.pdf>
- GIAUFRET.Hélène, POLI.Sergio.« Typologies textuelles Généralités : texte et typologie ». site f@rum. [Phantatexte](http://www.farum.unige.it/francesistica/dispensepoli02/generalites2.htm). Université de Gênes. 2003. Url : <http://www.farum.unige.it/francesistica/dispensepoli02/generalites2.htm>
- JOURNET. Nicolas.« Ferdinand de Saussure (1857-1913), Émile Benveniste (1902-1976) - De la règle du jeu au " je" du discours » .Sciences Humaines .Cinq siècles de pensée française .N° Spécial .N° 6 .Octobre - Novembre 2007.Url : http://www.scienceshumaines.com/ferdinand-de-saussure--1857-1913--2c-emile-benveniste--1902-1976---de-la-regle-du-jeu-au---je---du-discours_fr_21350.html
- MOLINER .Pascal.« La fonction génératrice de sens du noyau des représentations sociales : une remise en question ? ».Textes sur les représentations sociales.Vol13 .p3.1-3.12.Université Paul Valéry.MontpellierIII.France.2005 .Url : http://www.psr.jku.at/PSR2005/14_03Mol.pdf

-NEGURA.L, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *SociologieS*, Théories et recherches, mis en ligne le 22 octobre 2006.
Url : <http://sociologies.revues.org/document993.html> .

-PASSERON.J-Claude, « L'espace mental de l'enquête (I) », *Enquête*, Les terrains de l'enquête, 1995, [En ligne], mis en ligne le 1 février 2007. URL :
<http://enquete.revues.org/document259.html>

-PERAYA .Daniel. « Le cyberspace : un dispositif de communication et de formation médiatisées ». Université de Genève,<http://tecfa.unige.ch> .

-PICHETTE. Michel « L'éducation aux médias dans l'éducation des adultes au Québec». 2005 .p12. (Col.Les classiques des sciences sociales)
Url:http://classiques.uqac.ca/contemporains/pichette_michel/education_medias_ed_adultes_qc/education_medias_ed_adultes_qc.doc

-C.PINEIRA-TRESMONTANT, « Patrick Charaudeau, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social* », *Mots. Les langages du politique*, n° 72, *La ville, entre dire et faire*, juillet 2003. Url :
[http://mots.revues.org/index6763](http://mots.revues.org/index6763.html) .html

-REBEYROLLES. Josette « Forme linguistique et fonction discursive des titres de sections » ERSS, CNRS-Université de Toulouse 2, France Url :
http://74.125.77.132/search?q=cache:LgaEgZ0x_hcJ:w3.erss.univ-tlse2.fr/membres/hodac/VIZU/RefBibli_fichiers/Cide06_J_Rebeyrolle.rtf+REBEYROLLES.+Josette+%C2%AB+Forme+linguistique+et+fonction+discursive+des+titres+de+sections+%C2%BB+ERSS,+CNRS-Universit%C3%A9+de+Toulouse+2,+France&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr

-SOUBRIAN-PAILLET « Presse et délinquance ou comment lire entre les signes » *Criminologue*, vol.20, n°1,1987,p59-77. Accessible en ligne à l'URL :
<http://id.erudit.org/iderudit/017246> ar

-E.VÉRON. « De l'image sémiologique aux discours. Le temps d'une photo La dérive ». Université de Paris8. i-revues .Url :
http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/2042/15515/1/HERMES_1994_13-14_45.pdf
- [Académie de Rennes](http://www.academie-rennes.fr).« La lecture de l'image de presse ». Fiche enseignant. Public : collège, SEGPA, lycées
Url : <http://back.ac-rennes.fr/culture/clemi/outils/lirimpr.pdf>

-LE CLEMI-AMIENS.« Semaine de la presse et des médias dans l'école. Les Unes en presse écrite :découverte et structure. ». Fiche Enseignant. Clemi- Amiens, janvier 2007.Url :
http://crdp.ac-amiens.fr/clemi/IMG/Les_Unes_decouverte_et_structure.pdf

Annexes

Annexe1 : Le questionnaire :

Veillez remplir le questionnaire sur les gros titres en vous référant aux contextes
-Quel est le sentiment provoqué ?

Peur colère tristesse aucun

-Qu'est ce qui est frappant dans l'image ?

le casque du policier le visage de l'enfant
 les mains du policier le pantalon de l'enfant

-Qu'apercevez vous à travers le titre ?

de l'ironie de la provocation de la lassitude

-si autre, dites quoi

.....

-Quel élément du titre vous interpelle le plus ?

Allô, Allô, les territoires ? C'est occupé !



Contexte :

Les Israéliens sont passés à une nouvelle étape de leur politique : de la contrainte pour la soumission à la destruction. Désormais, après avoir beaucoup fait, ils ne feront plus mine de. Ils feront tout court... «Le monde n'est pas dangereux à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent sans rien faire». Albert Einstein .par Hadj Ahmed Bey 24JANVIER2008

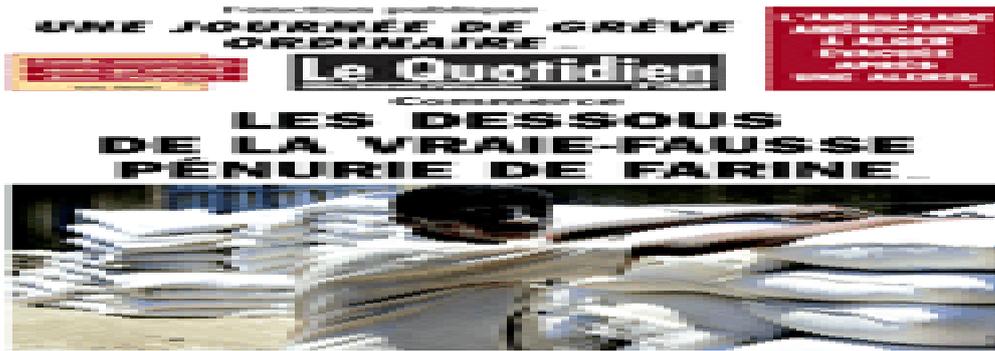
-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

1-L' information apportée par le titre est-elle claire ? ou confuse ?

2-Quel élément du titre crée la confusion dans votre esprit?

Les dessous de la vraie-fausse pénurie de farine



Contexte : Les prix prennent l'ascenseur. Au-delà de la polémique sur le prix du pain ordinaire et de la tension sur la farine, cette crise est l'une des conséquences de la dépendance alimentaire de l'Algérie vis-à-vis de l'étranger. La flambée mondiale des prix des produits agricoles de base à cause des nouvelles cultures destinées à la fabrication de biocarburants met en péril la sécurité alimentaire de l'Algérie par Hamid Guemache 16JANVIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-Le surtitre renforce-t-il votre interprétation du titre ?

- Dans le titre, l'expression « au bord de » signifie :

- au centre de
- au bout de la crise humanitaire
- au travers de

Contexte :

Israël déterminé à maintenir son étau jusqu'à l'arrêt total des tirs de roquettes. L'agence de l'ONU pour l'aide aux réfugiés a annoncé qu'elle cesserait sa distribution d'aides alimentaires faute de carburant. L'arrêt du réseau d'eau potable et des égouts exposerait la population à graves dangers. La Commission européenne condamne une «punition collective» et les manifestations de soutien à Ghaza se multiplient. par Adel Zaanoun 22JANVIER2008



-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-Existe-t-il un rapport de cause à effet entre les mots visas, harraga et terrorisme?

-Si oui lequel est la cause et quel mot représente l'effet ?

La cause :

l'effet :

contexte :

le chef de la diplomatie algérienne, Mourad Medelci s'exprimait lors d'une conférence de presse, au terme du troisième conseil d'association UE-Algérie sur le projet d'Union pour la Méditerranée. Mme Ferrero-Waldner conditionne la facilitation de l'octroi des visas par une coopération « plus active » sur le retour et la réadmission des immigrés illégaux et la lutte contre le terrorisme. par Djamel B. 12MARS2008



-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-Quel élément de la Une vous interpelle le plus ?

l'image le gros titre le surtitre

-ou la disposition typographique (couleur et format)

-Quelle idée vous vient à l'esprit en lisant le titre parue?

.....

Contexte :

Deux attentats suicides ont ciblé, hier, le Conseil constitutionnel à Ben-Aknoun et le siège du HCR à Hydra. Selon un bilan provisoire du ministère de l'Intérieur, il est fait état de 26 morts et de 177 blessés. La forte déflagration a été entendue jusque dans le centre-ville de la capitale et à plusieurs kilomètres à la ronde. par Salah-Eddine K. 12DECEMBRE2007



-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-Qu'exprime le signe de la main ?

un refus une abstention des adieux

-Le titre fait-il référence à un retrait de

la guerre du pouvoir ou de la scène internationale

-Le quel des 3 éléments se rapproche le plus du contexte de l'information ?

l'image le gros titre le surtitre



Contexte :

Le «Lider Maximo» a renoncé au pouvoir et s'en va. depuis son arrivée au pouvoir à La Havane, en 1959. Sa maladie de l'année dernière va le contraindre à se faire remplacer, à la tête de l'Etat cubain, par son frère Raul Ruz. par Ali Babès 20FEVRIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-A votre le mot balayage fait référence

au terrorisme au banditisme à la clandestinité ou à la contre bande ?



Contexte :

Cette année, le cheptel est abondant et les prix relativement accessibles suite à deux années consécutives de forte pluviométrie. Pour cet Aïd El-Kébir, le pari est pris que de nombreuses familles vont devoir consentir à sacrifier leurs économies pour espérer se payer le luxe de fêter dans la joie et la bonne humeur le sacrifice d'Abraham. par El-Houari Dilmi & S. Chalal 24DECEMRE2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-A quoi réfère le titre ?

une catastrophe naturelle (les inondations)

une défaillance humaine (le désarroi)

des pertes et endommagement (la stupéfaction)

contexte :

En plus des pertes humaines, les dégâts matériels sont considérables. Le chef du gouvernement s'est rendu hier 27 novembre 2007 dans des sites affectés, annonçant l'intervention en renfort de l'Armée nationale populaire (ANP) par R.N.et Correspondants 28 NOVEMBRE 2007



-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-A quoi réfère le gros titre à votre avis ?

à la laïcité au phénomène sectai à l'augmentation du nombre d'églises

3-Ya -t-il contradiction entre le titre et le surtitre ?

Contexte :

Le phénomène qui prend de l'ampleur ne ne reflète pas une conversion au christianisme par conviction mais plutôt un intérêt pour l'obtention d'un visa et la fuite vers l'étranger qui s'expliquant par la misère .Le président du Haut Conseil islamique exhorte l'Etat à faire plus d'efforts contre renaissance du prosélytisme, car dira t-il, «nous sommes agressés chez nous». par Djamel B. 6FEVRIER2008



-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-Que reflète le geste ?

une invitation une interrogation une explication

-A quoi fait référence le titre ?

aux propos du personnage
aux pensées du journaliste



contexte :

Le concret, c'est les contrats que vont signer Total et Gaz de France et l'accord de coopération dans le nucléaire. et une «amitié simplifiée» sans les complexités de l'histoire, c'est ainsi que Sarkozy voit la relation entre Paris et Alger. par M.Saâdoune 3 DECEMBRE 2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-A quoi vous fait penser le titre ?

- à 100 dollars sont dans nos yeux
poches

- à 100 dollars sont dans le ventre

- à 100 dollars sont dans les

- à 5 doigts sont dans nos yeux



Contexte :

Déprime sociale, hausse des prix et insatisfaction des cadres qui font dans la hargha organisée quand les jeunes la font dans des embarcations de fortune. Le pétrole à 100 dollars le baril !le seul message du système en place à une société sensible au fait que les caisses de l'Etat soient pleines, consiste à dire: «100 dans vos yeux ! Il faut que rien ne change !». par M. Saâdoune . 5 JANVIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

Informations personnelles

Prénom :

Age :

Nationalité :

Lieu de résidence :

Niveau d'étude :

Qu'est-ce que vous aimez lire ?

Romans magazines journaux autre

Lisez-vous les journaux quotidiennement rarement

Quelles sont vos rubriques préférées ?

politique sport sciences loisir autre

Que faites-vous quand vous avez un journal sous les yeux :

Vous dégustez les articles

Vous savourez les gros titres

Vous absorbez les images

Merci !

Vous avez contribué à la réalisation d'un travail de recherche sur « l'interprétation du discours médiatique »



Annexe2 : Exemple de questionnaire rempli

exemple d'un questionnaire rempli

Veuillez remplir le questionnaire sur les gros titres en vous référant aux contextes

-Quel est le sentiment provoqué ?

Peur colère tristesse aucun

-Qu'est ce qui est frappant dans l'image ?

le casque du policier le visage de l'enfant

les mains du policier le pantalon de l'enfant

-Qu'apercevez vous à travers le titre ?

de l'ironie de la provocation de la lassitude

-si autre, dites quoi

.....

-Quel élément du titre vous interpelle le plus ?

Allô, Allô, les territoires ? C'est occupé !



JEUDI 24 JANVIER 2008 - 16 MOHARRAM 1429 - N° 3985 - PRIX: ALGERIE : 10 DA - FRANCE : 1 EURO - ISSN 1111-2166

Contexte :

Les Israéliens sont passés à une nouvelle étape de leur politique : de la contrainte pour la soumission à la destruction. Désormais, après avoir beaucoup fait, ils ne feront plus mine de. Ils feront tout court... «Le monde n'est pas dangereux à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent sans rien faire». Albert Einstein .par Hadj Ahmed Bey 24JANVIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

1-L' information apportée par le titre est-elle claire ? ou confuse ?

2-Quel élément du titre crée la confusion dans votre esprit?

Les dessous de la vraie-fausse pénurie de farine



Les prix prennent l'ascenseur. Au-delà de la polémique sur le prix du pain ordinaire et de la tension sur la farine, cette crise est l'une des conséquences de la dépendance alimentaire de l'Algérie vis-à-vis de l'étranger. La flambée mondiale des prix des produits agricoles de base à cause des nouvelles cultures destinées à la fabrication de biocarburants met en péril la sécurité alimentaire de l'Algérie par Hamid Guemache 16JANVIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?
 beaucoup un peu pas du tout

- Dans le titre, l'expression « au bord de » signifie :

- au centre de
- au bout de la crise humanitaire
- au travers de

-Le surtitre renforce-t-il votre interprétation du titre ? oui non



Contexte : Israël déterminé à maintenir son état jusqu'à l'arrêt total des tirs de roquettes. L'agence de l'ONU pour l'aide aux réfugiés a annoncé qu'elle cesserait sa distribution d'aides alimentaires faute de carburant. L'arrêt du réseau d'eau potable et des égouts exposerait la population à graves dangers. La Commission européenne condamne une « punition collective » et les manifestations de soutien à Gaza se multiplient par Adel Zaanoun 22JANVIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?
 beaucoup un peu pas du tout

-Existe-t-il un rapport de cause à effet entre les mots visas, harraga et terrorisme ?

-Si oui lequel est la cause et quel mot représente l'effet ?
 La cause : ...pas de visas l'effet : ...harraga..



contexte : le chef de la diplomatie algérienne, Mourad Medelci s'exprimait lors d'une conférence de presse, au terme du troisième conseil d'association UE-Algérie sur le projet d'Union pour la Méditerranée. Mme Ferrero-Waldner conditionne la facilitation de l'octroi des visas par une coopération « plus active » sur le retour et la réadmission des immigrés illégaux et la lutte contre le terrorisme. par Djamel B. 12MARS2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?
 beaucoup un peu pas du tout

-Quel élément de la Une vous interpelle le plus ?
 l'image le gros titre le surtitre

-ou la disposition typographique (couleur et format)

-Quelle idée vous vient à l'esprit en lisant le titre parue ?



Contexte : Deux attentats suicides ont ciblé, hier, le Conseil constitutionnel à Ben-Aknoun et le siège du HCR à Hydra. Selon un bilan provisoire du ministère de l'Intérieur, il est fait état de 26 morts et de 177 blessés. La forte déflagration a été entendue jusque dans le centre-ville de la capitale et à plusieurs kilomètres à la ronde. par Saïah-Eddine K. 12DECEMBRE2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?
 beaucoup un peu pas du tout

-Qu'exprime le signe de la main ?

- un refus
- une abstention
- des adieux

-Le titre fait-il référence à un retrait de la guerre du pouvoir ou de la scène internationale

-Le quel des 3 éléments se rapproche le plus du contexte de l'information ?

l'image le gros titre le surtitre



Contexte :
Le «Lider Maximo» a renoncé au pouvoir et s'en va, depuis son arrivée au pouvoir à La Havane, en 1959. Sa maladie de l'année dernière va le contraindre à se faire remplacer, à la tête de l'Etat cubain, par son frère Raul Ruz. par Ali Babès 20FEVRIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup pas du tout un peu

-A votre le mot balayage fait référence

au terrorisme au banditisme à la clandestinité ou à la contre bande ?



Contexte :
Cette année, le cheptel est abondant et les prix relativement accessibles suite à deux années consécutives de forte pluviométrie. Pour cet Aïd El-Kébir, le pari est pris que de nombreuses familles vont devoir consentir à sacrifier leurs économies pour espérer se payer le luxe de fêter dans la joie et la bonne humeur le sacrifice d'Abraham. par El-Houari Dilmi & S. Chalal 24DECEMBRE2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

-A quoi réfère le titre ?

une catastrophe naturelle (les inondations) une défaillance humaine (le désarroi)

des pertes et endommagement (la stupéfaction)



contexte :

En plus des pertes humaines, les dégâts matériels sont considérables. Le chef du gouvernement s'est rendu hier 27 novembre 2007 dans des sites affectés, annonçant l'intervention en renfort de l'Armée nationale populaire (ANP) par R.N. et Correspondants 28 NOVEMBRE 2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

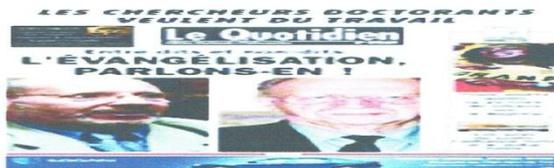
beaucoup un peu pas du tout

-A quoi réfère le gros titre à votre avis ?

à la laïcité au phénomène sectaire à l'augmentation du nombre d'églises

3-Ya-t-il contradiction entre le titre et le surtitre ?

oui non



Contexte :

Le phénomène qui prend de l'ampleur ne se reflète pas une conversion au christianisme par conviction mais plutôt un intérêt pour l'obtention d'un visa et la fuite vers l'étranger qui s'expliquant par la misère. Le président du Haut Conseil islamique exhorte l'Etat à faire plus d'efforts contre renaissance du prosélytisme, car dira t-il, «nous sommes agressés chez nous». par Djamel B. 6FEVRIER2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup un peu pas du tout

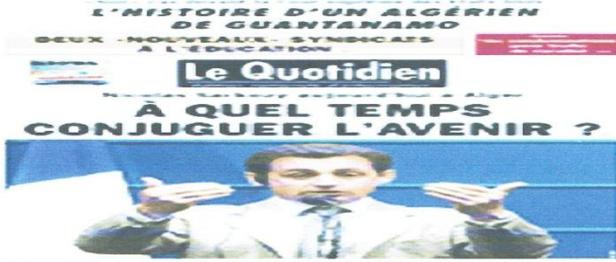
-Que reflète le geste ?

une invitation une interrogation une explication

-A quoi fait référence le titre ?

aux propos du personnage

aux pensées du journaliste



contexte :

Le concret, c'est les contrats que vont signer Total et Gaz de France et l'accord de coopération dans le nucléaire, et une «amitié simplifiée» sans les complexités de l'histoire, c'est ainsi que Sarkozy voit la relation entre Paris et Alger, par M.Saâdoune 3 DECEMBRE 2007

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?
beaucoup un peu
pas du tout

-A quoi vous fait penser le titre ?

- à 100 dollars sont dans nos yeux
- à 100 dollars sont dans le ventre
- à 100 dollars sont dans les poches
- à 5 doigts sont dans nos yeux



Contexte :

Déprime sociale, hausse des prix et insatisfaction des cadres qui font dans la hargha organisée quand les jeunes la font dans des embarcations de fortune. Le pétrole à 100 dollars le baril le seul message du système en place à une société sensible au fait que les caisses de l'Etat soient pleines, consiste à dire: «100 dans vos yeux ! Il faut que rien ne change !», par M. Saâdoune 5 JANVIER 2008

-Est-ce que votre connaissance du contexte a éclairé l'interprétation du titre ?

beaucoup

un peu

pas du tout

Informations personnelles

Prénom : S.A.M.I.R.A.

Age : 54 ans

Nationalité : Algérienne

Lieu de résidence :

Niveau d'étude : Terminal

Qu'est-ce que vous aimez lire ?

Romans magazines journaux autre

Lisez-vous les journaux quotidiennement rarement

Quelles sont vos rubriques préférées ?

politique sport sciences loisirs autre

Que faites-vous quand vous avez un journal sous les yeux :

Vous dégustez les articles

vous savourez les gros titres

vous absorbez les images

Merci !

Vous avez contribué à la réalisation d'un travail de recherche sur « l'interprétation du discours médiatique »



Annexe3 : Articles et Unes de presse

La source tirée du journal national : Le Quotidien d'Oran, d'où sont extraits les contextes et corpus média employés dans notre travail d'analyse, est présentée ci-dessous.

1-Sept morts, des ponts effondrés et des dizaines de sinistrés Pluies et torrent de problèmes par R. N. Et Correspondants

Au moins sept personnes ont trouvé la mort depuis samedi dans les intempéries qui se sont abattues sur le nord du pays. En plus des deux personnes décédées à Alger, samedi, cinq autres ont péri dans la nuit de lundi à mardi à Boumerdès et Oran, alors qu'une personne est portée disparue toujours à Boumerdès.

A Dellys (Boumerdès), une personne âgée de 35 ans, qui était à bord de son véhicule, a été emportée par les eaux de l'oued Kiza dans la nuit de lundi à mardi, selon la Protection civile qui poursuivait hier les recherches pour retrouver la victime.

Dans la même ville, deux autres personnes ont été emportées par les eaux en furie, selon des sources hospitalières qui indiquent que leur identité n'a pas été encore établie. Un adolescent âgé de 15 ans a été emporté, lundi, par les eaux à Sidi Daoud.

En plus des pertes humaines, les dégâts matériels sont considérables. En effet, plusieurs quartiers des communes de la région Est de la wilaya ont été inondés, alors que des routes ont été coupées et des ponts se sont effondrés, a-t-on appris mardi auprès de la Protection civile. Le plus gros des dégâts dus à ces intempéries est signalé dans la daïra de Dellys où le niveau des eaux a atteint près d'un mètre de hauteur dans les quartiers de Sidi El-Medjni et Les Jardins, ainsi que les zones d'implantation des chalets de Takdamt, les Salines et La Carrière. Une dizaine de ponts se sont effondrés également. Il s'agit notamment de celui de Sidi El-Medjni, au centre-ville de Dellys, et un autre reliant Baghlia à Sidi Daoud. Ces deux ponts ont été emportés par les eaux boueuses de l'oued Sebaou, dans la commune de Sidi Daoud, ainsi que le pont oued Tiza reliant les localités de Afir et Dellys.

En outre, suite à l'effondrement du pont Tiza, la conduite du gaz naturel le joutant et alimentant les habitants de la ville de Dellys a été endommagée, ajoute le communiqué, soulignant que le pompage de gaz a été interrompu par les services de la Sonelgaz.

Par ailleurs, la RN 24 a été coupée à la circulation au niveau de la région Sahel Boubarak de la commune de Sidi Daoud, au même titre que la RN 25 dans la commune de Ben Choud et la route entre Sidi Daoud et Baghlia. Pour limiter les dégâts provoqués par ces inondations, les services de la Protection civile ont mobilisé tous les moyens humains et matériels. Les sapeurs-pompiers sont assistés dans leur tâche par l'unité nationale d'intervention de Dar El-Beïda et des éléments de l'ANP.

TROIS CAMIONS ET DEUX VEHICULES EMPORTEES PAR LES EAUX A DELLYS

Et selon la gendarmerie nationale, trois camions, avec cinq personnes à bord, ainsi que deux véhicules légers ont été emportés par les crues au niveau du port de Dellys. Ces personnes ont été secourues par les éléments de la Protection civile.

Mardi matin, plus de 150 familles sinistrées ont été recensées, au moment où les sapeurs-pompiers ont porté assistance à 11 familles résidant dans les chalets. On apprend également que quarante citoyens de la cité Le Plateau, dans la commune de Sidi Daoud, dont les habitations ont été inondées par les crues, ont squatté des logements de l'OPGI, récemment réalisés à la même cité. L'oued Sebaou a débordé de son lit, causant d'énormes dégâts à l'agriculture.

En plus, la ville reste plongée dans l'obscurité, depuis 24 heures, ce qui a obligé les parents à garder leurs enfants à la maison.

A Oran, les fortes précipitations enregistrées dans la nuit du lundi au mardi ont provoqué l'effondrement total d'une habitation précaire au quartier dit Terrain Gazelle, au quartier Essanaouber (ex-Planteurs).

La propriétaire, une dame identifiée par les initiales B.K., âgée de 62 ans, est morte sur le coup, ensevelie sous les décombres. Sa fille, âgée de 18 ans, s'en est sortie avec des lésions minimales au niveau des membres inférieurs grâce à l'intervention in extremis des riverains, qui l'ont sauvée d'une mort certaine.

Au lieu-dit Le Rocher, situé à Haï Bouamama, dans la banlieue ouest d'Oran, un septuagénaire a trouvé la mort par électrocution. Selon les informations recueillies sur les lieux, l'infortuné était en train de manipuler des câbles électriques, suite à une coupure d'énergie provoquée par la chute d'un pylône électrique, lorsqu'il a reçu une décharge qui lui a été fatale. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue de l'hôpital d'Oran. Durant la même nuit, une personne a été blessée dans un effondrement partiel survenu au quartier populaire du Derb. D'autres sources font état de quatre blessés légers dans un effondrement partiel à El-Hamri.

Selon la gendarmerie nationale, la route nationale reliant Oran et Mostaganem, au lieu-dit Ben Mansour (commune de Bir-El-Djir), est fermée à la circulation en raison de l'inondation de la chaussée.

A Alger, où deux décès ont été enregistrés depuis samedi, les services de la Protection civile sont intervenus dans la commune de Zéralda, où il a été signalé, rappelle-t-on, l'affaissement d'un pont situé sur la route reliant Zéralda et Staouéli à hauteur d'Azur-plage.

Dans la commune de Bachdjarrach, un glissement de terrain occasionnant l'effondrement de quatre baraques situées à bord d'un oued au niveau du commissariat de police a été enregistré et 160 familles habitant des habitations précaires situées sur la rive de l'oued la Glacière ont été évacuées.

200 habitations au douar Tayeb Djeghali et Haouch Nouari (commune de Tassala-El-Merdja) ainsi que 40 habitations au douar Ahmed Ben-Djillali (commune de Douéra) ont été inondées par les eaux de pluie, a indiqué la Gendarmerie nationale dans un communiqué, ajoutant qu'une habitation de fortune d'une cité de la commune de Bologhine s'est effondrée partiellement suite à un glissement de terrain, occasionnant des blessures diverses à un enfant. Une fillette de 7 ans a été emportée par les crues au douar Melala (commune de Chéraga), ajoute la même source, qui assure toutefois qu'«elle a été secourue par des riverains».

En outre, 24 habitations de la cité Baba Ali, dans la commune de Birtouta, ont été inondées, ajoute la même source, précisant que les eaux ont été évacuées par les éléments de la Protection civile.

«DANGER» A L'ENTREE DE AÏN BENIAN

A l'entrée de Aïn Benian, un immense affaissement de sol s'est produit durant la nuit de lundi. Des responsables de la Sûreté nationale présents sur place ont affirmé à l'APS que cet affaissement représente «un danger» pour les habitations qui le juxta posent. «Les propriétaires devraient être évacués car la crevasse risque de s'élargir davantage, puisque les pluies continuent toujours de tomber», ajoutent-ils. Ils ont également signalé que le poste de transformation de haute tension de la Sonelgaz qui se trouve juste à côté de la fosse risque lui aussi de s'effondrer et pourrait causer d'autres gênes et perturbations. Sur le chemin d'Aïn Benian menant à Chéraga et Bouchaoui, les chaussées ont été inondées par des eaux pleines de boues qui dévalent des hauteurs d'Alger. Cette situation a provoqué un climat de panique chez les automobilistes dont certains ont préféré rebrousser chemin.

Par ailleurs, l'activité portuaire connaît un ralentissement alors que le trafic aérien n'a pas enregistré d'annulation «significative», a-t-on appris mardi auprès de la direction générale du port d'Alger et de la direction de l'exploitation (DEX) de l'aéroport. «Aucun dégât n'est à déplorer au niveau du port d'Alger et ses infrastructures», a indiqué à l'APS le P-DG du port d'Alger, M. Abdelhak Bourouai, relevant toutefois qu'il y a eu «un ralentissement» de l'activité portuaire.

Sur la vingtaine de navires accostés au port pour des opérations commerciales, neuf seulement ont vu leurs cargaisons déchargées, a-t-il précisé, ajoutant que sept n'ont pu être opérés à cause du ressac et les autres n'ont pu l'être pour diverses raisons (absence de clients, mauvais temps).

Une cargaison de 2.000 tonnes de rond-à-béton, destinée au port d'Oran, était en détresse à neuf milles du port

d'Alger, alors qu'un navire a été contraint de sortir du port après que ses amarres se soient cassées. Concernant le transport maritime et de voyageurs, la car-ferry Tarek-Ibn Zyad a été contraint de reporter son départ pour Marseille, initialement prévu lundi à 13h, à mercredi à 6h. Pour ce qui est du trafic aérien, il n'y a pas eu d'annulation «significative» de vols, mais, a-t-on ajouté, «des retards assez importants, d'une heure à trois heures, aussi bien en ce qui concerne les vols internationaux que domestiques, ont été enregistrés dimanche après-midi». Deux vols ont été annulés, lundi après-midi, le premier de la compagnie britannique et le deuxième d'Air Algérie.

BELKHADEM ANNONCE L'INTERVENTION DE L'ARMEE

Le chef du gouvernement s'est rendu hier après-midi dans des sites affectés. M. Belkhadem, qui était en compagnie de certains membres du gouvernement, a, tout d'abord, visité le grand collecteur d'eau de oued M'kessel, dans la commune de Oued Koriche, obstrué par la boue et autres objets hétéroclites charriés par les eaux.

M. Belkhadem a déclaré que les dégâts occasionnés par les intempéries que connaît la région centre du pays, notamment Alger, sont dus à des «circonstances exceptionnelles» avec une pluviométrie record, annonçant l'intervention en renfort de l'Armée nationale populaire (ANP).

«Nous sommes en train d'étudier la situation dans l'ensemble des régions touchées, à Tizirt, Dellys, Ténès, la Casbah d'Alger, Zéralda et d'autres encore», a-t-il ajouté.

«Des instructions ont été données pour faire intervenir, s'il le faut, des unités de l'ANP, en coordination avec les autorités locales», a-t-il affirmé. M. Belkhadem a ajouté que les dégâts matériels n'ont pas encore fait l'objet d'une évaluation financière, mais que des «programmes spéciaux seront établis en fonction de la situation constatée sur le terrain».

Il a dit cependant que la situation «ne doit pas être exagérée».

Dans les wilayas de Blida et Médéa, touchées également par les intempéries, le plan ORSEC a été déclenché.

Dans la wilaya de Blida, la protection civile est intervenue dans la commune de Benkhelil et plus précisément au douar Benchaâbane pour l'évacuation préventive de 23 familles dont les demeures étaient menacées par les eaux après la rupture de la retenue collinaire de Sidi Abdellah, située en amont de cette agglomération. Les familles sinistrées ont été accueillies provisoirement dans des écoles du quartier. La Gendarmerie signale pour sa part que près de 300 habitations situées au niveau de plusieurs agglomérations de la commune de Ben-Khellil inondées par les crues de oued Gabi, indiquant, par ailleurs, que 2 personnes de la cité Ben-Chaabane ont été évacuées à l'hôpital de Boufarik après avoir reçu des décharges électriques dans leurs habitations.

Dans la wilaya de Tipasa, les éléments de la Protection civile ont effectué 130 interventions durant ces trois derniers jours pour porter secours aux familles dont les habitations ont été inondées par les eaux ou sur des tronçons routiers qui ont été momentanément coupés à la circulation.

PANIQUE PRES DU PORT DE TENES

Dans la wilaya de Chlef, les sapeurs-pompiers de Sidi Akkacha sont intervenus au village de montagne de Thalassa (30 km au nord-ouest de la ville de Ténès) où six familles ont été secourues après que leurs habitations eurent été inondées. A Ténès, les crues de l'oued Boussoussa lundi ont semé la panique parmi les habitants de la cité «des Frères Robaine», à l'entrée Est de la ville, près du port, après les débordements de l'oued Tiffiles qui ont menacé d'inonder ce quartier

L'intervention rapide de la protection civile a ramené le calme dans ce quartier menacé «en permanence d'inondations du fait de travaux défectueux effectués sur cet oued», selon des riverains. Les dernières

inondations de ce quartier remontent à moins de quarante jours, selon un habitant joint par téléphone. L'accès au port de la ville a été, par ailleurs, bloqué pendant plusieurs heures lundi du fait des importants dépôts d'objets hétéroclites charriés par les eaux en furie de l'oued Boussoussa. D'autre part, la circulation routière a été interrompue pendant plusieurs heures sur le tronçon de la RN 11 entre les communes côtières de Béni Haoua et Oued Goussine suite aux éboulements enregistrés sur cet axe routier traversant une zone au relief accidenté et fortement boisé. Dans la wilaya de Médéa où de fortes précipitations ont été enregistrées, le plan ORSEC a été déclenché par les autorités locales.

A Tizi Ouzou, une dizaine de familles ont été évacuées suite à l'inondation de leurs maisons provoquée par des fortes chutes de pluies durant la nuit du lundi à mardi. Selon un bilan fourni par le chargé de communication de la Protection civile de Tizi Ouzou le lieutenant Ghezali Chrif, 5 maisons et 3 locaux commerciaux à Tizirt ont été inondés et leurs occupants évacués, alors que la circulation automobile a été momentanément coupée mardi matin sur la RN 12 au lieu-dit Cacobat sortie ouest de la ville suite aux éboulements. Même la station de dessalement d'eau de mer a été touchée par des inondations suite à la crue de l'oued donnant sur la plage de Tassalaset où est implantée celle-ci provoquant la rupture momentanée de la production d'eau potable.

A Azeffoun, 5 autres familles ont été secourues après que leurs maisons eurent été inondées comme ce fut le cas pour le siège de la daïra et du CFPA de la ville. La RN 24 reliant Azeffoun à la wilaya de Béjaïa est restée coupée à la circulation hier et des automobilistes ont été contraints de rebrousser chemin.



2-Algérie - UE Visas, harraga et terrorisme
par Djamel B.

Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a estimé hier, que la proposition française pour une Union de la Méditerranée est une proposition d'ouverture à laquelle « l'Algérie adhère, mais elle est obligée de constater qu'il n'y a pas encore de contenu tout à fait opérationnel à cette proposition ». Medelci qui s'exprimait lors d'une conférence de presse, au terme du troisième conseil d'association UE-Algérie, a toutefois précisé, qu'il prévoit que les choses allaient se clarifier lors du sommet de juillet prochain.

Par rapport au processus de Barcelone, Medelci voit dans cette initiative deux valeurs ajoutées. Si ce processus gère des accords bilatéraux, le projet d'Union pour la Méditerranée, « donnera plus de poids à des projets communs à plusieurs pays à la fois des deux rives de la méditerranée », indique le chef de la diplomatie algérienne. L'autre avantage relevé par le ministre concerne les flux financiers de soutien à ces projets. « Le volume des financements de ces projets seront plus importants, pas obligatoirement grâce aux fonds européens, mais grâce aussi à l'association du secteur privé, des banques et du système financier international ainsi que des capitaux qui cherchent à être employés », indique Medelci. Tout en se félicitant du fait que l'UE se soit saisie de ce projet, le ministre des Affaires étrangères dit attendre que les choses se clarifient du point du nord de la méditerranée. « Dès lors que ces clarifications seront apportées, les pays de la rive sud, dont l'Algérie, en tant que pays méditerranéen mais aussi en tant que membre de l'UMA, préciseront leur réaction et leur contribution », dira Medelci.

Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a plaidé pour un partenariat plus large avec l'UE et partant, sortir très vite de la « logique commerciale ». Dans ce contexte, Medelci a identifié trois axes stratégiques à concrétiser à court et moyen terme à savoir : le partenariat stratégique énergétique englobant l'exportation d'énergies renouvelables, la finalisation du soutien de l'UE à l'adhésion de l'Algérie à l'OMC, l'accès aux technologies nouvelles et l'amélioration des conditions de voyage des Algériens vers l'Europe.

A ce titre, le ministre a rappelé, à propos du partenariat énergétique, que les discussions exploratoires pour la conclusion d'un mémorandum d'entente sont engagées à travers les volets inhérent à la sécurité énergétique de l'UE, l'ouverture de la coopération dans le domaine de la fourniture de l'électricité et à l'Europe et au Maghreb et la promotion des énergies renouvelables en Algérie. Medelci dit attendre des partenaires européens une assistance allant dans le sens de préparer l'Algérie à l'après-pétrole. « Comme tous les pays, nous sommes concernés par la promotion des énergies renouvelables. Dès le mois d'avril, nous commencerons à travailler à ces objectifs », a-t-il souligné. D'autre part, et à propos du soutien de l'UE à l'adhésion de l'Algérie à l'OMC, Medelci a estimé que le dossier avance et espère qu'il sera finalisé au cours de cette année. « Quelques problèmes persistent, mais dans la majorité des cas, des solutions sont à notre portée », estime le ministre.

S'agissant du problème de déplacement des ressortissants algériens vers l'Europe, Medelci a estimé que la question de l'octroi des visas dans des conditions dignes et des délais raisonnables, a « évolué mais de façon insuffisante ». Pour le ministre algérien, il s'agit pour l'Algérie de mener de pair, la démarche économique avec la démarche humaine, cohérence à laquelle ne sont pas encore parvenues les deux parties. « Nous sommes à la recherche de cette cohérence, parce que notre partenaire européen souhaite, en échange de la facilitation de l'octroi des visas, obtenir en retour que les accords de réadmission fonctionnent », a-t-il indiqué.

La partie européenne a renvoyé des échos positifs aux attentes algériennes recadrées, confirmées par les déclarations des représentants de la commission européenne et la présidence en exercice de l'UE. La coopération en matière de lutte contre le terrorisme a été également au centre des discussions algéro-européennes. « La menace terroriste doit être combattue de manière globale et intelligente », a indiqué Medelci, rappelant que les deux parties ont un intérêt partagé à coopérer.

De son côté, la commissaire européenne aux relations extérieures et à la politique de voisinage, Mme Benita Ferrero Waldner a affirmé, dans une note reçue à l'APS, qu'il est essentiel d'assister l'Algérie dans ses avancées vers une économie de marché. S'agissant du dossier de la circulation des personnes, Mme Ferrero-Waldner conditionne la facilitation de l'octroi des visas par une coopération « plus active » sur le retour et la réadmission des immigrants illégaux. Enfin, la commissaire européenne estime que les deux parties doivent faire de la prévention et de la lutte contre le terrorisme l'un des objectifs prioritaires à travers l'échange d'informations et d'expertise.



3-Deux attentats ciblent le Conseil constitutionnel et le HCR L'horreur encore par Salah-Eddine K.

Deux attentats suicides ont ciblé, hier, le Conseil constitutionnel à Ben-Aknoun et le siège du HCR à Hydra. Selon un bilan provisoire du ministère de l'Intérieur, il est fait état de 26 morts et de 177 blessés. Le premier attentat à la voiture piégée a eu lieu à 9h45 environ, devant le siège du Conseil constitutionnel à Ben-Aknoun. La forte déflagration a été entendue jusque dans le centre-ville de la capitale et à plusieurs kilomètres à la ronde. On compte, selon les chiffres de M. Zerhouni, 10 morts et de nombreux blessés. Quelques minutes plus tard, aux environs de 10h, une deuxième déflagration est entendue à Hydra. Il s'agit de l'explosion d'une camionnette citerne devant le siège de la représentation du Haut Commissariat aux réfugiés (HCR) de l'ONU. Bilan, 12 morts et des dizaines de blessés. Mais en fin d'après-midi, le ministère de l'intérieur a annoncé un autre bilan de 26 morts.

A Hydra, selon de nombreux témoignages, des passants et certains riverains ont été complètement déchiquetés par l'explosion. La déflagration a fait plusieurs blessés dans la zone mitoyenne au siège du HCR où l'on compte au moins un blessé qui a perdu un oeil.

Les blessés de l'attentat visant le Conseil constitutionnel, ont été évacués vers la polyclinique des urgences qui se trouve à une centaine de mètres du lieu de l'explosion, et vers les hôpitaux de Ben-Aknoun et Birtraria, le CHU Mustapha, et à la clinique El-Qods. Une foule compacte occupait cette rue reliant la route de Ben-Aknoun (proximité de la faculté de droit) à la rue Mustapha Khallef qui mène vers El-Biar.

Il s'agit essentiellement d'étudiants venus s'enquérir de leurs camarades qui se trouvaient dans les deux bus de l'ONOU qui se trouvaient à quelques mètres du véhicule qui a explosé. C'est, d'ailleurs, de là qu'est partie la fausse idée d'une bombe qui aurait été placée dans le bus transportant les étudiants. Mais un autre carnage a été évité de justesse, puisque l'un des bus qui transportait les étudiants était quelque peu éloigné du véhicule piégé. Ce bus n'a pas subi de grands dégâts, mais seulement des bris de vitres et de pare-brises. Par contre, le bus qui se trouvait face au véhicule du «kamikaze», et qui heureusement ne transportait pas d'étudiants, a complètement été détruit par le souffle de l'explosion. Le chauffeur et un de ses deux accompagnateurs mécaniciens sont, par contre, morts sur le coup.

L'explosion a, par ailleurs, fait d'énormes dégâts dans la façade du bâtiment du Conseil constitutionnel. Les murs des bureaux des 5 étages de l'édifice, situés à gauche de l'entrée principale, sont sérieusement éventrés. Quant aux véhicules se trouvant à l'intérieur et à l'extérieur du parc, dont un véhicule de police devenu méconnaissable, ont subi de graves dégâts. La déflagration a touché un périmètre de 400 m, à la ronde. Les vitres des fenêtres de l'école des magistrats, de la Cour suprême, de l'administration pénitentiaire, de l'hôtel des magistrats, le Conseil populaire de la wilaya d'Alger, du haut Conseil islamique, et beaucoup parmi les boutiques du centre commercial de Ben-Aknoun, ont volé en éclats. A l'entrée de la polyclinique des urgences, non loin du lieu de la première explosion, est affichée la liste nominative des blessés où figurent également des enfants. Selon un agent, il s'agirait, pour la plupart, de «blessés légers qui sont repartis rapidement chez eux». A l'intérieur, les médecins, sous le choc, parlent de «nombreux blessés graves et de morts». Des visages avides scrutent les listes des blessés, et interrogent le personnel soignant sur les noms des morts. Plusieurs familles d'étudiants, craignant que leurs proches n'étaient dans les deux bus, sont également venues se renseigner à l'hôpital de Ben-Aknoun. «Ma fille ne répond pas sur son portable», pleurait une dame à la limite de l'effondrement, avant d'être quelque peu rassurée en apprenant que les trois réseaux de téléphonie mobile étaient coupés, par mesure de sécurité, pendant plus de trois heures après les attentats.

A noter aussi, que les axes routiers de et vers Ben-Aknoun et Hydra étaient également difficilement praticables jusqu'en milieu de l'après-midi d'hier.



4-Nicolas Sarkozy aujourd'hui à Alger A quel temps conjuguer l'avenir ?

par M. Saâdoune

Du concret, du concret et une «amitié simplifiée» sans les complexités de l'histoire, c'est ainsi que Sarkozy voit la relation entre Paris et Alger.

Nicolas Sarkozy arrive en «ami». Le propos est d'un usage diplomatique courant, banal, mais ils ont été de manière paradoxale chargée de plus de sens à la suite de la polémique née des déclarations du ministre des Moudjahidine. En ouvrant de manière peu diplomatique cette question, le ministre aura en définitive - on doute que cela fut son intention - de crever un abcès qui pesait sur la visite. On ne parlera pas du passé, du moins pas beaucoup. On parlera beaucoup affaires, contrats et partenariat, histoire d'éviter les thèmes plus litigieux comme la mémoire et le Sahara Occidental. Ce sera moins «chaleureux» que la visite de Jacques Chirac en 2003 ? Sûrement, mais Nicolas Sarkozy n'en a cure. Il est là pour «ramener des contrats» aux entreprises de son pays et il ne s'en cache pas. Ensuite, il aime le «concret». Voilà le mot qui est très souvent revenu dans l'entretien

accordé à l'agence APS. «Il ne faut pas ignorer l'histoire mais l'assumer» mais, dit-il, il faut d'abord se «tourner vers l'avenir» et penser aux nouvelles générations qui n'ont pas à attendre que les «adultes aient fini de régler les problèmes du passé». Décodage simple: laissons de côté ces choses sur lesquelles il est difficile de s'entendre, laissons le temps faire son oeuvre et allons vers ce qui est possible voire urgent de faire. Les «jeunes sont une priorité pour le président Bouteflika et ils le sont aussi pour moi». Le concret, c'est, dit-il, «l'interdépendance énergétique», la sécurisation des approvisionnements pour la France et des débouchés pour l'Algérie.

LE FACILITATEUR

Le concret, c'est les contrats que vont signer Total et Gaz de France et l'accord de coopération dans le nucléaire. On ne sait pas de quelle nature sera cet accord de coopération dans le nucléaire sachant que l'Algérie a déjà conclu des arrangements dans ce domaine avec plusieurs partenaires. Sur les investissements directs, objet de critiques régulières de la part des responsables algériens, la réponse est déjà rodée: la France est le premier investisseur hors hydrocarbures et pourrait devenir premier tous secteurs confondus. Mais, explique-t-il, renvoyant la balle au partenaire algérien, les investissements ne se «décrètent pas» et tout en notant les «efforts» faits par l'Algérie, il existe encore «beaucoup à faire pour lever certains obstacles». «Un des points essentiels pour attirer les investisseurs étrangers est de disposer d'un secteur bancaire performant, et nos entreprises espèrent que les réformes entreprises dans ce secteur seront poursuivies». Le propos sonne comme un clin d'oeil à l'arrêt du processus de privatisation du CPA pour lequel plusieurs banques françaises sont en lice. C'est donc un terrain où le président français, «candidat du CAC 40» comme disaient ses opposants, est à l'aise. Dans son avion, outre huit ministres et 100 journalistes, il y aura quelque 150 chefs de grandes entreprises et de PME dont il veut être le facilitateur.

Comme on aime bien donner des jolis noms à ces choses-là, le porte-parole du président français, M. David Martinon, en a inventé un: «traité d'amitié simplifié». Une jolie trouvaille pour enrober le trop terre-à-terre, «faire du business ou prendre des contrats». Car, à l'évidence, si la polémique qui a précédé son arrivée permet d'évacuer la question de l'histoire, elle ne l'expurge pas. Sarkozy l'admet en estimant qu'il ne s'agit pas de «l'ignorer mais de l'assumer». Mais il ne s'agit au fond que d'une formule pour passer à autre chose. Au «concret» qui veut dire contrat, commerce...

C'est le terrain où l'on cause car sur d'autres questions, comme le Sahara Occidental, on se bornera à constater, pudiquement, les différences. Histoire de préserver une «amitié simplifiée», c'est-à-dire qui évite les histoires...



5-Commerce Les dessous de la vraie-fausse pénurie de farine par Hamid Guemache

La farine est-elle réellement disponible en quantités suffisantes sur le marché ? Depuis quelques jours, la polémique enfle entre le ministère du Commerce, les boulangers et les minotiers.

Le premier affirme que le produit est disponible pour couvrir huit mois de consommation du pays, mais les boulangers et les minotiers le contredisent et se plaignent d'un manque de farine. Résultat : non seulement le produit se raréfie, mais son prix a augmenté de 200 dinars le quintal ces derniers mois. Le quintal de farine est cédé aux boulangers par certaines minoteries à 2.200 dinars au lieu de 2.000 dinars. Contactés par Le Quotidien d'Oran, des minotiers mettent en garde contre la pénurie de farine. Le pain ordinaire commence à manquer dans certaines boulangeries du pays. « La sonnette d'alarme est tirée, le gouvernement doit agir vite pour remédier à la situation, sinon la farine va encore manquer et son prix augmentera plus », estime le

gérant d'une grande minoterie. Des minotiers expliquent en fait qu'ils ne reçoivent pas suffisamment de blé de l'OAIC (Office interprofessionnel des céréales) pour répondre convenablement à la demande en matière de farine. Résultat: l'approvisionnement des boulangers en farine est affecté et les minotiers privilégient des « clients fidèles ». Les autres se rabattent sur le marché noir. Les prix prennent l'ascenseur. La crise s'installe et risque de durer.

Pour désamorcer la crise, les contrôleurs du ministère du Commerce multiplient les réunions avec la profession en relation directe avec la fabrication du pain, un produit de première nécessité pour des millions d'Algériens. Les boulangers sont sommés par le ministère du Commerce de maintenir le prix de la baguette de pain ordinaire à 7.5 dinars et d'en fabriquer. De leur côté, les minotiers sont appelés à maintenir le prix du quintal de farine à 2.000 dinars. Les deux prix sont fixés par décret exécutif. L'Etat subventionne la farine à 55 milliards de dinars par an pour maintenir fixé le prix de la baguette de pain ordinaire à 7.5 dinars. Alors que le prix du blé a nettement augmenté sur le marché mondial, atteignant 450 dollars la tonne contre 140 dollars il y a seulement deux ans.

Pour le ministère du Commerce, la crise de la farine est artificielle. Les autorités reprochent à certains boulangers de faire monter les enchères pour obtenir une augmentation du prix du pain. Le ministère du Commerce reproche également aux boulangers d'abandonner la fabrication du pain ordinaire et l'utilisation de la farine subventionnée pour préparer de la pâtisserie et du pain amélioré. « Nous sommes prêts à rembourser les boulangers qui ont acheté de la farine à plus de 2.000 dinars le quintal. Nous avons demandé aux boulangers de ramener des factures, mais personne n'est venu pour le moment », explique le chargé de communication du ministère du Commerce.

Au-delà de la polémique sur le prix du pain ordinaire et de la tension sur la farine, cette crise est l'une des conséquences de la dépendance alimentaire de l'Algérie vis-à-vis de l'étranger. La flambée mondiale des prix des produits agricoles de base met en péril la sécurité alimentaire de l'Algérie. Des agriculteurs mettent en garde le gouvernement sur cette dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger surtout pour ce qui est du blé et plaident en faveur de l'autosuffisance alimentaire. « Les prix des céréales vont continuer à augmenter à cause du développement des nouvelles cultures destinées à la fabrication de biocarburants. Le gouvernement doit prendre des mesures urgentes pour relancer la culture des céréales dans notre pays, sinon on va droit vers la catastrophe », avertit un agriculteur. Un blé cher poussera le gouvernement à subventionner d'avantage et conduira à la fermeture de plusieurs minoteries. La nouvelle donne sur le marché mondial des céréales et ses conséquences sur le marché national pousse les minotiers et les agriculteurs à s'organiser. Demain, deux associations seront créées : les minotiers à Alger et les agriculteurs producteurs à Oran.



6-L'Algérie et la manne pétrolière «100 dans nos yeux !»

par M. Saâdoun

Le pétrole flambe, les caisses sont pleines, pourquoi changer ? L'Algérie ne serait-elle tentée de se réformer qu'en période de rareté de ressources financières ?

100 dollars le baril ? Cela fait des mois que le cours du pétrole taquine ce chiffre sur le marché mondial pour que cela ne soit pas un gros événement. C'est pourtant le cas: le chiffre est pris comme un symbole de la fin définitive du pétrole pas cher. Sur les cinq prochaines années au moins, à moins d'un accident économique lourd, les prix pourraient encore monter. Quel est le symbole pour l'Algérie ? Qu'en 2008, nous bouclons la 20ème

année des événements d'octobre 88, annoncés quelques années plus tôt par une chute drastique des cours mondiaux du prix de l'or noir. Entre 1985 et 1986, le prix a chuté de plus de 40%, les recettes sont passées de 47 milliards de dollars à 21 milliards de dollars. L'économie du pays était nue, sans le cache-sexe habituel du cours du pétrole. Et pourtant, à l'époque, le discours du pouvoir était simple: nous avons anticipé... La suite est connue, des tentatives de réformes qui font face à une fantastique résistance du système rentier et qui se terminent en queue de poisson.

20 ans plus tard, le prix du pétrole est au zénith, mais le ronron est le même. Au plan de la politique économique, le seul enseignement qui a été tiré a consisté à payer la dette extérieure. Celle-ci a fortement baissé, s'établissant en juin 2007 à 4,7 milliards de dollars, soit moins de 5% des réserves de change qui, fin décembre, ont dépassé les 100 milliards de dollars. Un autre «100» qui aurait pu être aussi un symbole même s'il faut le relativiser par la dépréciation du dollar qui en 2007 a perdu près de 50% face à l'euro par rapport à 2002 où la devise américaine valait 0,95 euro. Mais le paiement de la dette, y compris par anticipation, ne fait pas une politique économique. Aujourd'hui 20 ans après, l'Algérie, assise sur ses dollars, a des similitudes frappantes avec la période qui a précédé octobre 1988: déprime sociale, hausse des prix, insatisfaction des cadres qui font dans la harga organisée quand les jeunes la font dans des embarcations de fortune.



7-Quatrième jour du blocus Ghaza au bord de la crise humanitaire

par Adel Zaanoun De L'afp

La bande de Ghaza était hier au bord d'une crise humanitaire, au quatrième jour d'un blocus imposé par Israël qui s'est dit déterminé à maintenir son étau jusqu'à l'arrêt total des tirs de roquettes. L'agence de l'ONU pour l'aide aux réfugiés (Unrwa) a annoncé qu'elle cesserait sa distribution d'aides alimentaires à la moitié de la population du territoire, qui compte 1,5 million d'habitants, «mercredi ou jeudi», faute de carburant. L'unique centrale électrique, qui a épuisé ses stocks de fuel et alimente notamment Ghaza-ville, a cessé de fonctionner dimanche. Après une nuit dans l'obscurité, la ville tournait au ralenti hier. En raison de la pénurie d'essence, seules quelques voitures circulaient dans les rues alors que la plupart des boulangeries étaient fermées. Les coupures d'électricité ont également perturbé le fonctionnement des hôpitaux qui s'efforçaient de maintenir en activité leurs services d'urgence, ainsi que le réseau de distribution d'eau potable. Ehud Olmert a affirmé : «La population (de Ghaza) doit comprendre que tant que le Hamas est au pouvoir, nous ne lui fournissons que le strict minimum». Les établissements hospitaliers ne disposent de stocks de carburants que pour «deux à, maximum, trois jours» et il existe «des manques assez chroniques de médicaments», s'est alarmé la Croix-Rouge internationale. «En raison de la pénurie de fioul, nous allons devoir cesser notre distribution de nourriture à 860.000 personnes mercredi ou jeudi si la situation perdure», a averti le porte-parole de l'Unrwa Christopher Gunness. L'organisation humanitaire Oxfam a elle mis en garde contre un «arrêt complet du réseau d'eau potable et des égouts qui n'est qu'une question d'heures», craignant l'apparition de maladies. Citant la compagnie des eaux de Ghaza, Oxfam indique que «40% de la population, soit 600.000 personnes, ne disposent actuellement pas d'eau courante». Outre le blocus, Israël a multiplié les attaques dans la bande de Ghaza depuis le 15 janvier, faisant 37 morts.

Le mouvement Hamas, qui contrôle la bande de Ghaza, a accusé Israël d'avoir «condamné à mort» ce territoire. «La peine de mort à laquelle l'occupant a condamné la bande de Gaza expose notre peuple à une mort lente à travers le renforcement du blocus et l'arrêt des fournitures d'électricité», a déclaré Sami Abou Zouhri, porte-parole du Hamas, qui a également appelé la Ligue arabe à «astreindre» l'Egypte à ouvrir sa frontière avec Ghaza.

Le numéro un du Hamas, Khaled Mechaal, basé à Damas, a pour sa part lancé un vibrant appel à l'aide aux dirigeants arabes. «Vous êtes responsables devant Dieu pour chaque Palestinien qui meurt à Ghaza. Si vous ne soutenez pas les Palestiniens, Dieu et vos peuples ne vous pardonneront pas», a-t-il affirmé. Israël s'efforçait de son côté de minimiser l'effet de ses mesures.

Le porte-parole du ministère de la Défense Shlomo Dror a ainsi affirmé «qu'il n'y avait pas de crise humanitaire à Ghaza», évoquant une «propagande» du Hamas. Il a souligné qu'Israël continuait de fournir 70% des besoins en électricité de Gaza. Sur le plan diplomatique, la Commission européenne a condamné une «punition collective». Les manifestations de soutien à Ghaza se sont également multipliées au Liban, en Jordanie et en Mauritanie. Le président égyptien Hosni Moubarak s'est pour sa part entretenu au téléphone avec M. Olmert pour «souligner la nécessité de mettre un terme à l'agression israélienne contre le peuple palestinien».



8-Entre dits et non-dits L'évangélisation, parlons-en!

par Djamel B.

Qu'est-ce qui pousse les Algériens à se convertir au christianisme? Quelle est l'ampleur réelle de la campagne d'évangélisation? Pourquoi les nombreuses «églises» clandestines fonctionnent en vase clos? La raison de leur sectarisme, leur relation avec les églises étrangères? Que prévoit la loi algérienne? Le prosélytisme est-il toléré? Ces églises sont-elles légales? Certains groupes obéissent-ils à des influences externes? C'est à toutes ces questions et d'autres, qu'a tenté de répondre notre confrère Djaouida Azzoug de la chaîne III, de la radio nationale, à travers un long reportage diffusé, hier, sur les ondes de cette chaîne.

Le travail d'investigation de notre confrère, accompagné de nombreux témoignages d'Algériens convertis et d'interventions d'éminentes personnalités algériennes et étrangères dont les missions ou la fonction gravitent autour du thème traité, a permis d'avoir un large aperçu sur ce qui s'apparente, pour beaucoup d'Algériens, à un phénomène qui tend à prendre de l'ampleur. Dans la première partie de son reportage, la journaliste de la chaîne III, est allé à la rencontre de jeunes Algériens, hommes et femmes convertis au christianisme, à travers les régions de la Kabylie, à Oran et à Constantine.

Premier constat sur le terrain, même si le phénomène semble toucher des gens de couches sociales différentes, il n'y a pas de chiffres disponibles pour connaître le nombre exact des convertis. Cela est directement lié au fait que les «groupes ou communautés de convertis» agissent généralement dans la clandestinité. Les garages, les sous-sols, les villas, etc. font office d'églises. A Draâ Ben-Khedda, Saïd, la cinquantaine responsable de la communauté chrétienne, assure assumer ses convictions et réfute l'idée que sa «communauté» fait du prosélytisme.

«Nous sommes une église méthodiste, nous n'évangélisons pas». Et d'ajouter: «qu'en chantant les louanges du Christ, les gens sont poussés vers nous par curiosité. Nous avons des églises à Oran, Constantine Annaba, etc. Nous essayons d'inculquer un enseignement chrétien», souligne Saïd qui précise que la communauté chrétienne à Draâ Ben-Khedda compte 500 à 600 personnes. «On ne veut pas s'exposer parce que nous n'avons pas de protection», ajoute-t-il. D'autres témoignages sont recueillis, ceux de femmes converties, à l'image de Djouher l'épouse de Saïd ou de Ouiza récemment convertie. Les deux femmes affirment avoir suivi la voix du Christ par conviction. «C'est mon guérisseur», dira Djouher, alors que Ouiza, boudée par sa famille, déclare avoir eu une vision dans son rêve. «Je suis venue à l'église et on m'a dit qu'il s'agit d'un appel du Christ».

D'autres témoignages sont recueillis auprès de Djamel responsable de «l'assemblée de dieu».

Précisant que leur église s'est implantée, il y a deux ans, Djamel affirme entretenir des contacts avec des prêtres étrangers. «Nous invitons parfois des pasteurs pour partager nos expériences. Nous avons aussi des contacts avec les chrétiens d'Oran avec qui nous échangeons aussi nos expériences. Mais généralement, c'est à travers la lecture de l'Evangile et nos propres témoignages qu'on essaye d'apporter des réponses à ceux qui viennent vers nous», dit Djamel. Aux Ouadhias, l'église la plus ancienne, et qui, selon la journaliste de la chaîne III, compte un

nombre important de convertis, est dirigée, actuellement, par des chrétiens nouvellement convertis. Au total, la région compte une vingtaine d'églises nouvellement nées et qui affichent leur indépendance. Leur point commun, les chants et les cantiques.

Les témoignages de Hocine ou de Nadia, parlent surtout de conviction et de notions de partage. Hocine reconnaît, lui aussi, que son église entretient des relations amicales avec des églises étrangères mais nie toute influence de ces dernières sur son église. «Nous partons du principe que la communauté chrétienne des Ouadhias est algérienne et doit être prise en charge par des Algériens».

«Des gens viennent spécialement pour le visa»

Dans d'autres témoignages à Tizi-Ouzou, Rachid indique que les conversions ne sont généralement pas, par conviction. «Des gens viennent spécialement pour le visa». A l'instar des précédents témoins, Rachid aussi confirme les contacts avec des églises de l'étranger. «Nous recevons des dons de l'étranger et de l'intérieur. Mais je tiens à souligner qu'il y a des gens qui donnent beaucoup en Algérie», indique le même témoin qui souligne en passant le manque latent de documentation. « Actuellement les gens achètent des bibles librement et la demande dépasse l'offre. Le témoignage de Fatima, a la particularité de dévoiler le traitement réservé à toute personne convertie, qui décide un jour de quitter ces communautés.

«Le prêtre a voulu m'imposer un mari, et j'ai dû quitter cette communauté. Depuis on ne cesse de me harceler» déclare Fatima.

A Constantine d'autres témoins racontent les raisons de leurs conversion. Visions, rêves, ou quête de la vérité... sont autant de motivations citées par les témoins.

Les Algériens seraient plus intéressés par l'église protestante que par l'église catholique, pour bon nombre de raisons. Contrairement aux conversion vers l'Islam qui sont généralement médiatisées, les conversions vers le catholicisme sont plutôt très discrètes. Cela s'est confirmé, d'ailleurs, à travers les déclarations du directeur des Affaires religieuses de Constantine. «Officiellement je n'ai pas entendu de conversion annoncée au grand jour. Si effectivement cela existe, il faudrait comprendre les raisons», dit le même responsable. C'est à Oran que la journaliste a achevé la première partie de son reportage.

Amina affirme connaître beaucoup d'Oranais qui se sont convertis. «C'est à cause de la misère, la situation sociale qu'ils sont attirés vers le christianisme. C'est pour eux une opportunité pour un visa», assure Amina, elle-même convertie.

A Oran, la journaliste indique que deux églises ont été créées ces dernières années, dont l'une se trouve à Aïn El-Turck et où active une association non agréée. Cette église n'a rien de conventionnel et a fait l'objet d'un rappel à l'ordre.

A l'évêché d'Oran, le père Alphonse a souligné qu'il y a des gens qui veulent devenir chrétien ou catholique pour un visa, mais confondent l'église avec le consulat de France.

Sur la question de savoir si ces groupes sont affiliés au mouvement mondial d'évangélisation, le père Alphonse a indiqué que parfois des gens sont embrigadés. «J'ai su qu'il y a eu des missionnaires étrangers venus en Algérie, et on m'a dit qu'ils inculquaient la haine contre les musulmans et les catholiques» dit le père Alphonse.

«Ce que nous reprochons à ces églises, c'est le prosélytisme»

Dans la seconde partie du reportage l'ensemble des questions liées au phénomène ont été abordées avec le ministre des Affaires religieuses M. Bouabdallah Ghlamallah, le président du Haut Conseil islamique Cheikh Bouamrane, l'évêque principal de l'église catholique d'Alger Msr Tessier, et le responsable de l'église protestante d'Algérie Young Johnson.

Rappelant que des étrangers qui se sont installés en Algérie ont mis à leur profit la liberté qu'offre la constitution algérienne, le ministre algérien a qualifié les agissements de «ces étrangers» de tentative d'atteinte à l'unité nationale. «Un étranger qui demande à un Algérien de changer de religion, c'est une atteinte à sa dignité», souligne M. Ghlamallah. Cheikh Bouamrane a, pour sa part, insisté sur la nécessité de revenir à l'activité missionnaire d'avant l'indépendance pour mieux comprendre cette campagne. «Avant c'étaient des actions plutôt portées sur le social, mais pas des actions ouvertes à proprement dit, qui font du prosélytisme. Actuellement on a l'impression d'une renaissance du prosélytisme du 19e siècle. Nous ne reprochons à personne la liberté du culte.

Ce que nous reprochons à ces églises, c'est le prosélytisme», déclare M. Bouamrane. Pour sa part, le père Youg Jhonson a rejeté toutes les accusations selon lesquelles l'église protestante encourage l'évangélisation. «Nous n'avons jamais engagé une campagne d'évangélisation, les gens viennent individuellement, après ils cherchent à intégrer les communautés. Je ne pense pas que le fait de ramener la bible en grand nombre puisse pousser les gens à abandonner leur foi. Il y a des évangéliques en Algérie mais cela ne sous-entend pas qu'il y a une mainmise sur les Algériens», souligne le père Young qui précise, en passant, qu'une dizaine d'églises en Kabylie, deux en Oranie et une à Constantine sont rattachées à l'église protestante d'Algérie.

Le père Tessier a, pour sa part, rappelé que la naissance de ces nouveaux groupes n'est pas un phénomène propre à l'Algérie, il s'agit, dira-t-il, d'un phénomène né aux USA et qui s'est étendu à d'autres pays. «Il faut le voir sous l'angle de l'évolution du monde. Je tiens à préciser que les premiers à être marqués par ce phénomène sont les fidèles de l'église catholique».

Le ministre des Affaires religieuses a aussi confirmé le caractère illégal de ces églises «clandestines». «C'est illégal, ces lieux sont créés sans l'aval du ministère. Ces gens méprisent la législation, ils sont hors-la-loi», affirme M. Ghlamallah qui souligne que des étrangers utilisent, aujourd'hui, les Algériens convertis pour le prosélytisme.

Cheikh Bouamrane a affirmé que le mouvement tend à devenir très agressif, précisant qu'il ne s'agit, nullement, de conversions par conviction. «Il n'y a pas de convictions, mais plutôt un intérêt qui s'explique par la misère et le chômage. L'intérêt étant, bien sûr, l'obtention d'un visa et la fuite vers l'étranger», déclare le président du Haut Conseil islamique qui exhorte l'Etat à faire plus d'efforts, car dira-t-il, «nous sommes agressés chez nous».

Le même interlocuteur clôturera son intervention, en affirmant que la nouvelle loi qui régit la politique du culte est venue à points nommés. «Nous avons suggéré de traiter le problème par la réciprocité. Il s'agit aussi d'empêcher la clandestinité. Nous ne voulons plus que l'Islam soit agressé chez nous. Ils sont hostiles à cette loi, mais c'est de la légitime défense», dit cheikh Bouamrane. «Il est clair que la société algérienne a subi beaucoup d'épreuves, mais elle a tous les moyens de défendre ses croyances et ses convictions», a conclu notre confrère Djaouida Azzoug.



9- Après près de 50 ans de pouvoir Castro se retire

par Ali Babès

Le «Lider Maximo» a renoncé au pouvoir et s'en va. L'information du départ ou la retraite politique de Fidel Castro, qui a régné sans partage sur Cuba depuis son arrivée au pouvoir à La Havane, en 1959, à la tête des «barbudos», a résonné comme un tonnerre dans plusieurs capitales. A commencer par Washington où les officiels estiment que cette nouvelle ne peut-être politiquement acceptable que si les dirigeants cubains se décident à renoncer au communisme et reprennent le chemin de «la démocratie». Bien sûr, il y a eu des

applaudissements à Miami et en Floride où réside l'essentiel de l'opposition cubaine. Pour autant, le retrait de toute vie politique de Castro n'a pas été totalement «assimilé» par de nombreuses capitales dans le monde. En Europe, on suit avec attention les événements à Cuba, mais surtout ce qui va se passer avec le départ d'un homme, qui a failli provoquer une troisième guerre mondiale, en réponse à l'épisode de «la baie des cochons» (1961).

Le 22 octobre 1962, le Président John F. Kennedy annonce un blocus naval pour obtenir le retrait des missiles nucléaires soviétiques de l'île. Le Président russe Nikita Khrouchtchev cédera, le 28, contre la promesse américaine de ne pas envahir Cuba. La guerre froide avait, en fait, trouvé ses racines et son ferment dans le conflit américano-soviétique: les Russes soutenant la petite île qui venait de proclamer le marxisme-léninisme (décembre 1961), les Américains devenant franchement inquiets de la présence, à quelques miles de leurs côtes, d'un Etat «politiquement dangereux».

Et c'est à cette époque que va commencer le plus long embargo économique et diplomatique, jamais décrété jusqu'à présent contre un pays par les Etats-Unis. L'embargo économique qui sanctionne Cuba, depuis les années 60, va renforcer politiquement le régime de Fidel Castro et lui donner l'assise populaire nécessaire pour devenir, en 1976, presque président à vie. Jusqu'à sa maladie de l'année dernière qui va le contraindre à se faire remplacer, à la tête de l'Etat cubain, par son frère Raul Ruz. L'assemblée parlementaire devra, dans quelques semaines, se réunir pour trouver un nouveau président qui sera ensuite élu. En attendant, le départ politique du «Lider Maximo», celui qui a fait tant rêver, en Amérique Latine et en Afrique, des générations révolutionnaires, est diversement interprété dans les milieux intellectuels et universitaires. Avec sa longue barbe de révolutionnaire et sa carrure déhanchée, il aura surtout nourri de vifs débats au sein des milieux révolutionnaires, en adoptant une attitude ferme, mais économiquement ruineuse, face aux Etats-Unis. Car, quand le peuple cubain a été confronté à la dure réalité de la famine, avec les vagues successives de «boat people» qui s'en sont suivies, dans les années 70, le monde entier avait brusquement découvert que la révolution de la Sierra Madre n'a pas enfanté l'Eldorado des révolutionnaires, mais la cruelle réalité d'un monde divisé entre ceux qui en ont, et ceux qui n'ont rien. Hemingway qui aimait tant flâner sur les boulevards de La Havane, savait mieux que quiconque que toute révolution a ses revers. Pour Cuba, c'est de vivre le 3e millénaire au rythme des années 50. Le départ de Castro va-t-il changer la donne dans cette île de tous les enjeux?



10- Nouvelles dispositions annoncées à la Sûreté nationale La police veut balayer devant sa porte par Djamel B.

Intervenant devant les cadres et hauts officiers de la police de la wilaya d'Alger à l'occasion de la traditionnelle cérémonie de présentation des voeux de l'Aïd, le directeur général de la police, M. Ali Tounsi, a exhorté les services en charge de veiller sur la sécurité des biens et des personnes à plus de vigilance.

« Je vous demande surtout d'être à la hauteur de votre tâche », dira M. Tounsi. Tout en insistant sur la rigueur et la vigilance pour faire échec aux groupuscules terroristes, le patron de la DGSN n'a pas laissé planer le doute sur les sanctions qui seront prises à l'encontre des éléments défaillants, quel que soit leur rang ou leur grade. Rappelant que les services de sécurité doivent continuer à porter assistance et à assurer la protection des biens et des personnes avec la même rigueur, le directeur général de la DGSN a affirmé que, désormais, il ne tolérerait aucun relâchement et aucun manquement de la part des services de police.

Pour cela, M. Tounsi a annoncé d'importantes mesures qui seront appliquées dans les jours à venir. « Attendez-vous à de nouvelles dispositions, mais également à un grand mouvement au sein des rangs de la Sûreté nationale au cours des prochaines semaines », a-t-il annoncé.

Plus « rigoureux » dans son discours, M. Tounsi a clairement signifié qu'il n'y aura de place dans les rangs de la police que pour ceux qui peuvent assumer la charge de faire face au terrorisme. « Il n'est toléré aucun relâchement, nous sommes face à un ennemi tapi dans l'ombre qui ne recule devant rien pour faire parler de lui, y compris massacrer des innocents sans distinction, hommes, femmes ou enfants ».

Pour cela, le patron de la DGSN a évoqué d'autres mesures, notamment la réévaluation des potentialités de chaque cadre de la police nationale. « Tous les responsables vont faire l'objet d'évaluations très précises et des sanctions positives ou négatives seront prises selon les cas », a-t-il affirmé, signalant au passage que « ceux qui ne sortiront pas aptes de ce nouveau système d'évaluation des aptitudes, tant physiques que morales, pourront toujours être affectés à des postes subalternes. Mais il n'est plus question de fermer les yeux sur l'incapacité de certains à gérer », a indiqué M. Tounsi. Ce dernier a tenu à préciser qu'il était du devoir des services de sécurité de montrer plus de fermeté pour assurer la mission qui est la leur, à savoir assurer la protection des personnes et des biens et veiller à l'intégrité de nos villes et villages. C'est dans cette perspective que le même responsable a réitéré son appel pour une mobilisation constante et générale, affirmant qu'il sera intransigeant avec les éléments qui auront failli à cette règle. Saisissant l'occasion de ce discours, M. Tounsi a tenu à rendre un vibrant hommage à tous les corps de sécurité qui, aux côtés du corps de la police, combattent inlassablement le terrorisme. « Encore une fois, le sacrifice a été très grand. C'est la raison majeure qui fait que face aux réactions sporadiques des groupes d'assassins encore en activité, l'engagement et la détermination de tout un chacun doivent continuer à guider l'action de chaque représentant de l'institution. Nous serons très vigilants », a affirmé le même responsable.

Il ne manquera pas, d'autre part, de rappeler le soutien de la population aux services de sécurité. Un soutien qui, dira-t-il, aura permis d'isoler davantage ces groupes terroristes et l'élimination de plusieurs émirs par les services de sécurité et l'ANP. « L'apport de la population a été à la base des succès remportés contre le terrorisme. Cette alliance population-services de sécurité doit être maintenue », a insisté M. Tounsi.

LE NOUVEAU POLICIER

En annonçant dernièrement que le projet de statut particulier du policier a été présenté au gouvernement pour étude, M. Ali Tounsi avait déjà donné un bref aperçu sur « ce futur statut visant à recruter l'élite de la jeunesse algérienne... ». Le premier responsable de la police a indiqué qu'outre le niveau d'instruction requis, les nouvelles recrues doivent être un modèle de nationalisme et de civisme. « Nous visons à recruter la fine fleur de la jeunesse algérienne, à qui nous réservons tous les moyens humains et matériels à même de lui permettre de mener à bien sa mission consistant en la protection des citoyens et de leurs biens », a-t-il précisé.

En vertu du nouveau statut, les formations fondamentales, dispensées par les écoles de la Sûreté nationale, « vont être militaires, scientifiques et techniques » dans le but de la consécration du slogan: « La science et la technologie au service de la police, qui est au service du citoyen », a-t-il annoncé.

Par ailleurs, M. Tounsi a affirmé que la DGSN oeuvre à réduire le déficit en matière d'effectifs de la Sûreté nationale, relevant que plus de 15.000 jeunes sont actuellement en formation dans les écoles de police. Il existe actuellement un policier pour quelque 430 habitants, a-t-il précisé.

Les premières mesures visant à renforcer la sécurité des biens et des personnes avaient déjà été annoncées par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Yazid Zerhouni, en juillet dernier. Le ministre a indiqué que les effectifs des corps de sécurité devront être renforcés davantage pour atteindre, d'ici 2009, le nombre de 20.000 policiers et 100.000 gendarmes. Il a expliqué que la lutte contre le grand banditisme ne peut s'effectuer sans la densification du nombre de policiers et de gendarmes à travers le territoire national. M. Zerhouni a en outre mis l'accent sur la nécessité de combler ce qu'il avait qualifié de vide en matière de sécurité dans les daïras, en affirmant que sur 550 daïras, seules 250 sont pourvues d'une brigade de services de sécurité.

Pour le recrutement des policiers, les critères retenus jusque-là par la DGSN stipulent que tout candidat doit être de nationalité algérienne, jouir de tous ses droits civiques et être de bonne conduite et moralité, être reconnu après examen médical apte à exercer de jour comme de nuit, avoir une taille au minimum de 1,66 m, sauf dérogation exceptionnelle décidée par le DG, avoir une acuité visuelle totalisant 15/10 pour les deux yeux, sans que l'acuité visuelle pour un seul oeil ne soit inférieure à 07/10 sans verres correcteurs, satisfaire à

toutes les épreuves de sélection prévues, justifier sa position vis-à-vis du service national.

Pour devenir officier de police, il est exigé d'être âgé de 21 à 35 ans et d'être titulaire d'une licence d'enseignement supérieur ou d'un titre équivalent. Pour les inspecteurs, il est demandé que le postulant soit âgé de 19 à 35 ans et d'être titulaire du baccalauréat et d'une attestation justifiant quatre semestres d'études de l'enseignement supérieur. Enfin, pour un agent de l'ordre public, la DGSN exige que le candidat soit âgé de 19 à 30 ans et qu'il justifie d'un niveau de première AS.



11- Allô, les territoires ? c'est occupé !

par Hadj Ahmed Bey

Depuis l'élection de Hamas à la tête de la Palestine et le retrait des forces armées israéliennes de Ghaza, il fut décidé que ce régime ne convenait pas. A Annapolis, avec l'aide de ce qui reste de l'Autorité palestinienne et des Etats arabes, presque tous sous contrôle américain, il fut convenu de réduire Ghaza. «C'est nous qui décidons - pour paraphraser Goebbels s'adressant à Fritz Lang qui s'étonnait du rôle qu'on voulait lui faire tenir-qui est démocrate et qui ne l'est pas ».

Avec une interprétation géopolitique spécieuse de la controverse-hérité d'un imaginaire historique dérangé d'une éminence grise-entre chiisme et sunnisme. Depuis quelques jours, les Israéliens sont passés à une nouvelle étape de leur politique : de la contrainte pour la soumission à la destruction. Désormais, après avoir beaucoup fait, ils ne feront plus mine de. Ils feront tout court...

Les Israéliens ont acquis la certitude que dorénavant personne ne devra se faire d'illusion : les Palestiniens-en l'occurrence les Palestiniens de Ghaza-résisteront.

Ils ne feront pas comme leurs aïeux : partir la peur au ventre, en processions courbées et miséreuses vers d'autres lieux où leurs frères arabes leur réserveraient des « Septembre noir » de janvier à décembre.

Plus jamais d'Exode ! Plus jamais d'Hégire !

La Journée de la Terre (racines comprises) durera l'éternité. Dessus, dessous, les Palestiniens sont indissolublement fondus dans leur humus.

Et ils sont prêts à en payer le prix. Malgré les puits bétonnés, Malgré les oliviers arrachés. Malgré les check-points. Malgré les crachats des soldats venus de l'autre côté de l'univers, toute barbe hirsute au vent, prétendre qu'un Dieu leur a promis leur terre, depuis le Jurassique. Ces Palestiniens ne considéreront pas ceux qui les dirigent comme responsables de leurs malheurs et ne se révolteront pas contre eux. Ils les ont élus et ils s'y tiendront. Ils ne feront pas comme les gouvernants arabes, bien assis sur leurs trônes et leurs certitudes. Ces grands chefs sérieux et inamovibles cotés à Wall Street.

Les gens de Ghaza ne sont pas suffisamment réalistes et pragmatiques pour penser qu'après tout, baisser culotte n'a jamais tué un homme.

Que la dignité est une question philosophique complexe, indécidable, indiscernable et tout juste bonne pour les intellos utopistes qui n'ont pas pris conscience qu'on a changé de siècle.

Que durer est plus important que souffrir.

Que vivre est plus efficace qu'exister.

Que se coucher est moins fatigant que se tenir debout.

Avec l'aide de la gravité qui incline à l'adoption des bonnes décisions.

En quoi l'obéissance aux lois de la nature est-elle offensante ?

Exaspéré, Israël est de plus en plus placé, en compagnie de ceux qui le soutiennent de par le monde, face à l'inéluctable : ces Palestiniens sont irréductibles. Ils s'entêtent à envoyer leurs cailloux et leurs pétards mouillés. Et rien ne laisse penser que la politique de la trique suffise à mater cette mauvaise herbe.

Inutile d'exposer davantage les petits soldats, les chars, les hélicoptères et les chasseurs bombardiers. De soumettre les troufions d'Israël - malgré l'endoctrinement identitaires - à des dilemmes moraux du genre de ceux qui fabriquent des refuzniks qui finissent par « avoir la haine de soi ».

Il y a des moyens plus radicaux pour résoudre définitivement le problème palestinien. Il faudra bien un jour se résoudre à exterminer cette engeance qui occupe par les hasards de l'histoire un territoire qu'elle ne mérite pas... La Loi de l'Eternel n'a interdit que le meurtre de son prochain. Elle n'interdit pas l'holocauste des parasites et des vers de terre. « Puisse le Nom Divin répandre le châtement sur les têtes arabes, faire égarer leur semence et les annihiler. Il est interdit d'avoir pitié d'eux. Nous devons leur lancer des missiles avec joie et les annihiler. Ils sont malfaisants et damnés ». Ovadia Yosef, grand rabbin séfarde, à l'occasion de la commémoration de la destruction du premier temple en 2001. Ha'aretz, 12 Avril 2001. On protestera, on condamnera comme d'habitude à coups de résolutions inapplicables, mais tout le monde finira par admettre que les Israéliens auront accompli un travail utile et nécessaire de salubrité public. Un travail qu'il faudra bien se décider à entreprendre ailleurs pour se débarrasser définitivement de cette source intarissable de désordre. L'opinion publique euro-américaine est prête à « comprendre ». Du reste, elle a d'autres chats à fouetter. Comme prophétisait Rocard, elle n'a pas le temps de s'occuper de tous les malheurs du monde... Encore un petit effort Peuple Elu d'Israël ! Bientôt l'uniforme des kapos t'ira comme un gant.

«Le monde n'est pas dangereux à cause de ceux qui font du mal, mais à cause de ceux qui regardent sans rien faire». Albert Einstein



Table des figures

Fig1 : La forme standard de la Une du journal selon Le Clemi-Amiens	19
Fig2 : La représentation du cheminement du sens dans la triade(langue, pensée et réalité).....	22
Fig 3 : L'apport du contexte dans la compréhension des onze Unes.	30
Fig4 : La Une du Quotidien d'Oran du 16 Janvier2008.....	32
Fig5 : La Une du Quotidien d'Oran du 22 Janvier 2008.....	33
Fig 6 : La Une du Quotidien d'Oran du 12 Mars 2008.....	35
Fig7 : La Une du Quotidien d'Oran du12 Décembre 2007.....	36
Fig 8 : La Une du Quotidien d'Oran du 20 Février 2008.....	38
Fig 9 : La Une du Quotidien d'Oran du 24 Décembre 2007.....	39
Fig 10 : La Une du Quotidien d'Oran du 28 Novembre 2007.....	40
Fig 11 : La Une du Quotidien d'Oran du 06 Février2008.....	42
Fig12 : La Une du Quotidien d'Oran du 03 Décembre 2007.....	43
Fig 13 : La Une du Quotidien d'Oran du5 Janvier 2008.....	44
Fig 14 : Similitude des réponses aux différentes questions selon le niveau d'instruction.....	79
Fig15 : La ressemblance interprétative selon le critère socioprofessionnel	79
Fig 16 : Les réponses aux questions selon la variable de l'appartenance socioculturelle	80
Fig17 : comparaison du taux de similitude dans les réponses des trois pays	80
Fig18 : Le degré de similitude dans les réponses des Algérienne	81
Fig19 : degré de similitude dans les réponses des Canadienne.....	81
Fig20 : Le degré de similitude dans les réponses des Françaises	82

Table des tableaux

Tab.1 : L'identification des caractéristiques socioculturelles de l'échantillon humain.....	48
Tab.2 : Tableau représentant le genre et la fréquence de lecture des personnes interrogées..	49
Tab.3 : Catégorisation thématique selon les contextes.....	54
Tab.4 : Codification des personnes interrogées	55
Tab.5 : La clarté de l'information qu'apporte le gros titre (question 6).....	60
Tab.6 : La clarté de l'information apportée par le surtitre (questions 10 et 26).....	60
Tab.7 : L'élément de la Une qui reflète le plus le contexte de l'évènement (question 19)....	61
Tab.8 : L'élément le plus attrayant de la Une (question 14).....	61
Tab.9 : La concordance entre les éléments de la Une (question 16).....	63
Tab.10 : L'élément qui attire les "consommateurs" de journaux (dernière question).....	64
Tab.11 : Les réponses données à la question 2.....	65
Tab.12 : Les réponses données à la question 1	66
Tab.13 : Les réponses données à la question 3	67
Tab.14 : Les réponses données à la question 4	67
Tab.15 : Les réponses données à la question 7	68
Tab.16 : Les réponses données à la question 9	68
Tab.17 : Les réponses données à la question 12.....	69
Tab.18 : Les réponses données à la question 15	71
Tab.19 : Les réponses données à la question 28	71
Tab.20 : Les réponses données à la question 17 ..	72
Tab.21 Les réponses données à la question 18.....	72
Tab.22 : Les réponses données à la question 21.....	73
Tab.23 : Les réponses données à la question 23	73
Tab.24 : Les réponses données à la question 25.....	74
Tab.25 : Les réponses données à la question 29	74
Tab.26 : Les réponses données à la question 31	75

Le résumé du mémoire :

L'instance médiatrice, attractive et informationnelle, est une machine qui crée un monde d'illusion manipulant l'esprit et divertissant les sens du public. La particularité de son langage universel, suscite l'interrogation sur son processus de décryptage. La Une de la presse écrite use d'un genre hybride (gros titres et des photographies de presse) reste le spécimen type du discours médiatique et représente un sujet d'étude intéressant pour les sciences du langage.

Un survol des différentes notions et concepts théoriques approfondit les connaissances et prépare le terrain à l'analyse du corpus (d'un point de vue informationnelle, stylistique et sémiotique) et aux interprétations du public (une enquête par questionnaire) pour confirmer nos hypothèses impliquant des facteurs externes et internes au discours lors du déchiffrement de la Une par les lecteurs.

Les mots clés :

Médias, la Une des journaux, analyse descriptive du discours, interprétation et représentations sociales.

Le résumé en arabe :

تفسير خطاب الصحف الأولى في الجرائد

الهيئة الإعلامية بزيها الجذاب و الإخباري آلة تخلق عالم الأوهام للتحكم والتلاعب بعقل و حواس جمهورها. خصوصية هذه اللغة الكونية يجعلنا نتساءل عن طريقة تشفيرها. الصحف الأولى للجرائد بشكلها هجين (عناوين وصور الصحافة) لا يزال عينة من الخطاب الإعلامي وموضع اهتمام و دراسة العلوم اللغوية.

لمحة عامة عن مختلف المفاهيم النظرية سنثري معرفتنا تفتح مجال التجربة لدراسة عينة (وجهة نظرا إعلامية، أسلوبية و سيميائية) و تحليل التفسير من خلال استبيان المسح لأجوبة مجموعة من الأشخاص للتأكد من افتراضاتنا التقييمية لدرجة تدخل العوامل الخارجية والداخلية الخطاب في تباين فهم الكلام من قبل القراء.

الكلمات الرئيسية :

وسائل الإعلام، الصحف الأولى للجرائد، التحليل الوصفي الخطاب، التفسير، تصور اجتماعي.

Le résumé en anglais :

Speech and interpretation of the first page of the newspapers

The mediating authority, attractive and informational, is a machine that creates a world of illusion manipulating the mind and entertaining the senses of the public. The particularity of its universal language raises questions about its decoding process. The front page of newspapers uses a hybrid kind (headlines and press photos) remains the typical specimen of the media discourse and is an interesting subject for study in the language sciences.

An over flight of the various notions and theoretical concepts enrich knowledge and prepares the ground for the analysis of the corpus (From an informational, stylistic and semiotic point of view) and public interpretations (a questionnaire survey) to confirm our assumptions involving external and internal discourse factors during the deciphering of the newspapers front page by the readers.

Keywords:

Media, the newspapers front page, descriptive analysis of discourse, interpretation and social representations.